

TRIBUNAL PÉNAL INTERNATIONAL POUR LE RWANDA

AFFAIRE N° ICTR-96-14-T
CHAMBRE I

LE PROCUREUR
C.
ÉLIEZER NIYITEGEKA

PROCÈS

Mercredi 13 novembre 2002

9 h 5

Devant les juges :

Navanethem Pillay, Président
Erik Møse
Andrésia Vaz

Pour le Greffe :

Marianne Ben Salimo
John Tumati

Pour le Bureau du Procureur :

Kenneth Fleming

Pour la défense d'Éliezer Niyitegeka :

M^e Sylvia Geraghty
M^e Feargal Kavanagh

Sténotypistes officielles :

Véronique Vigouroux
Anne Laure Melingui
Nadège Ngo Biboum
Lydienne Priso
Grâce Hortense Mboua
Désirée Ongbetond
Françoise Quentin

TABLE DES MATIÈRES

MOYENS DE PREUVE À DÉCHARGE

TÉMOIN : ANDRÉ SEBATWARE

- Suite du contre-interrogatoire, par M. Fleming..... 2

TÉMOIN : MICHEL NZEYIMANA

- Interrogatoire principal, par M^e Kavanagh 49

- Contre-interrogatoire, par M^{me} Pollard 92

- Question de Madame le Président..... 111

TÉMOIN : JEAN-MARIE VIANNEY NKEZABERA

- Interrogatoire principal, par M^e Kavanagh 49

PIÈCES À CONVICTION :

Pour la Défense

- D.14 B..... 92
 - D.48 208
 - D.49 212
 - D.50 216
 - D.51 222
 - D.52 239

1 (Début de l'audience : 9 h 5)

2
3 M^{me} LE PRÉSIDENT :

4 Bonjour, Monsieur Sebatware.

5 M. SEBATWARE :

6 Bonjour, Madame le Président.

7 M^{me} LE PRÉSIDENT :

8 Monsieur Fleming, veuillez poursuivre le
9 contre-interrogatoire, vous êtes en plein
10 milieu du contre-interrogatoire.

11 M. FLEMING :

12 Je vous remercie, Madame le Président, je
13 voudrais attirer votre attention sur le
14 fait que je ne pourrai pas terminer le
15 contre-interrogatoire, compte tenu de
16 problèmes matériels.

17
18 Hier, nous avons reçu la déposition... la
19 déclaration, cinq minutes avant votre
20 entrée au prétoire, et il y a des documents
21 que nous devons soumettre à ce témoin, que
22 nous essayons toujours d'obtenir, et on
23 essaie d'obtenir, en fait, les originaux.

24
25 À l'issue de cela, je pourrais entreprendre

1 le contre-interrogatoire pendant 30 minutes
2 mais, ensuite, je voudrais que la Chambre
3 m'accorde plus de temps pour que je
4 m'assure que nous avons les documents
5 appropriés et prendre une décision quant au
6 temps que je prendrai pour poursuivre le
7 contre-interrogatoire.

8
9 Et il y a d'autres témoins qui doivent
10 intervenir également, d'après ce que j'ai
11 cru comprendre.

12 M^{me} LE PRÉSIDENT :

13 Oui, effectivement.

14
15 CONTRE-INTERROGATOIRE (SUITE)

16 PAR M. FLEMING :

17 Q. Monsieur le Témoin, vous connaissez
18 Monsieur Jean Kambanda, le Premier
19 Ministre, n'est-ce pas ?

20 M. SEBATWARE :

21 R. C'est vrai.

22 Q. Vous avez eu des conversations personnelles
23 avec lui, n'est-ce pas ?

24 R. Je ne m'en souviens pas.

25 Q. En avril 1994, vous avez parlé tout

1 particulièrement à Monsieur Jean Kambanda
2 sur un sujet particulier, est-ce que cela
3 vous rafraîchit la mémoire ?

4 R. Je ne m'en souviens pas très bien. Si vous
5 me donniez le sujet sur lequel nous nous
6 sommes entretenus, cela m'aiderait
7 peut-être.

8 Q. Les Escadrons de la mort et la liste des
9 personnes à exécuter, c'était le sujet
10 principal de la conversation, Monsieur le
11 Témoin. Est-ce que cela vous rafraîchit la
12 mémoire ?

13 R. Il s'agit d'un mensonge, je ne me suis
14 jamais entretenu avec lui des listes de
15 personnes à tuer.

16 Q. Est-ce qu'il y avait une liste de personnes
17 à abattre, en avril 1994 ?

18 R. Je n'en connais pas.

19 Q. Connaissez-vous un certain Bashechira
20 — B-A-S-H-E-C-H-I-R-A ?

21 R. J'avais un filleul qui s'appelait
22 Bashechira, il est mort.

23 Q. Est-ce que vous connaissez Élie Sagatwa
24 — S-A-G-A-T-W-A ?

25 R. Je le connaissais. Lui aussi est mort, il

1 est mort en même temps que le Président
2 Habyarimana.

3 Q. Monsieur le Témoin, il y avait une réunion
4 présidée par Élie Sagatwa, avant son décès,
5 et je vous suggère ceci : Le Président
6 était le Président Habyarimana, qui était
7 présent, il y avait également Monsieur
8 Bashechira ?

9 R. Je ne me rappelle pas cette réunion.

10 Q. Il y avait également le directeur de l'OCIA
11 et un représentant du Gouvernement, et vous
12 avez informé le Premier Ministre de cette
13 question, et en détail.

14 R. Je ne me souviens pas de cela. Même si cela
15 a eu lieu, je ne m'en souviens plus.

16 Q. Monsieur le Témoin, vous avez dit au
17 Premier Ministre, Jean Kambanda, qu'au
18 cours de cette réunion, les gens qui
19 s'étaient réunis, s'étaient réunis afin
20 d'établir une liste de personnes à abattre.
21 Est-ce bien là ce qui s'est passé ?

22 R. Non, je n'ai pas tenu de tels propos à Jean
23 Kambanda.

24 Q. Vous étiez le vice-président du parti à
25 Ruhengeri, n'est-ce pas ?

1 R. C'est correct.

2 M^e KAVANAGH :

3 Madame le Président, je voudrais soulever
4 une objection, à présent. Le fait de poser
5 des questions lorsqu'il parle du Président,
6 il devrait faire une distinction entre le
7 Président de la République et le Président
8 du parti, quand il entend parler du
9 Président du parti. Parce qu'il faudrait
10 qu'il précise, et lorsqu'il parle du fait
11 qu'il soit vice-président, il faudrait
12 préciser le parti auquel il fait allusion.

13 M. FLEMING :

14 Très bien, Madame le Président, je vais le
15 préciser.

16 Q. Je parlais du fait que vous étiez le vice-
17 président du MDR.

18 R. C'est exact, et je l'ai dit hier, au début
19 de ma déposition.

20 Q. Et vous êtes un homme d'affaires, n'est-ce
21 pas ?

22 R. Oui. Oui, je l'étais, je ne le suis plus.

23 Q. Monsieur le Témoin, à quel endroit,
24 précisément, êtes-vous né ? Je sais que
25 Ruhengeri était la préfecture, mais quel

- 1 est le lieu exact de votre naissance ?
- 2 R. Je suis né dans la cellule de Ruhanga,
- 3 secteur Ruhanga, commune Cyeru,
- 4 Préfecture Ruhengeri.
- 5 Q. Et vous êtes né en 1939, n'est-ce pas ?
- 6 R. C'est exact.
- 7 Q. Monsieur le Témoin, vous ne jouissez pas de
- 8 statut de réfugié dans le pays où vous
- 9 logez, n'est-ce pas ?
- 10 R. C'est vrai. Mais les documents dont je
- 11 dispose, je les ai reçus des autorités du
- 12 pays dans lequel je vis.
- 13 Q. Donc, sans ce statut de réfugié, vous êtes
- 14 donc un invité du Gouvernement dans le pays
- 15 où vous vivez, est-ce cela ?
- 16 R. Vous avez raison. On me... je suis un
- 17 demandeur d'asile, c'est là mon statut.
- 18 Q. Combien de temps vivez-vous dans ce
- 19 pays-là, sous ce statut ?
- 20 R. Environ cinq ans. J'y suis arrivé en avril
- 21 1998.
- 22 Q. Êtes-vous homme d'affaires dans ce pays ?
- 23 R. Non.
- 24 Q. Quelles sont vos sources de revenus, alors
- 25 – vos moyens de revenus ?

1 R. Ce pays, dans lequel j'habite, me prend en
2 charge.

3 Q. Pourquoi est-ce qu'un pays dans lequel vous
4 vivez vous prendrait en charge ?

5 R. Il faudrait poser la question aux autorités
6 de ce pays, je ne peux pas répondre à leur
7 place.

8 Q. Vous leur avez simplement demandé de vous
9 prendre en charge et c'est ce qu'ils ont
10 fait ?

11 M^e KAVANAGH :

12 Madame le Président, Monsieur Fleming sait
13 très bien que des pays, de par le monde,
14 ont convenu de fournir des moyens de
15 subvention... des moyens pour permettre aux
16 personnes de vivre.

17 M^{me} LE PRÉSIDENT :

18 Je vous demande de ne pas déposer.

19
20 Q. Dans la ville où vous êtes demandeur
21 d'asile, est-ce que vous recevez des
22 avantages financiers provenant de ce
23 pays-là ?

24 R. C'est le pays en question qui, après vous
25 avoir interrogé, décide de vous donner des

1 allocations ou non ; c'est une décision de
2 ce pays-là.

3 M. FLEMING :

4 Madame le Président, je voudrais demander
5 l'audience à huis clos pour pourvoir
6 davantage approfondir cette question.

7 M^{me} LE PRÉSIDENT :

8 Q. En ce qui vous concerne, est-ce qu'une
9 enquête a été faite pour qu'on puisse vous
10 accorder ce genre d'avantage financier ?

11 R. Mais je n'ai pas forcé ce pays à me donner
12 ces avantages !

13 M^{me} LE PRÉSIDENT :

14 Monsieur Fleming, quelles sont les raisons
15 pour lesquelles vous demandez que nous
16 passions en audience à huis clos ? Est-ce
17 que vous craignez que les questions vous
18 amènent à dévoiler l'identité du Témoin, et
19 est-ce que vous aller poursuivre dans ce
20 domaine ?

21 M. FLEMING :

22 La seule raison pour laquelle je demande
23 que nous passions en audience à huis clos,
24 c'est que vous vous souvenez que mon
25 confrère avait dit qu'il s'apprêtait à

déposer en son propre nom, sinon il voudrait que les autres mesures de protection soient respectées. Je ne voudrais pas, justement, violer ces mesures et, une des mesures de protection qui sont en place, je crois qu'elle porte sur le lieu de résidence. Maintenant, si Monsieur le Témoin, ne fait pas objection à ce que nous parlions de ça en audience publique, alors, je vais poursuivre avec mes questions.

M^{me} LE PRÉSIDENT :

Est-ce que vous pouvez, plutôt, poser vos questions de telle sorte qu'on n'ait pas à mentionner le nom du pays en question ?

M. FLEMING :

Non, Madame le Président.

M^e KAVANAGH :

Est-ce qu'on ne peut pas noter par écrit les réponses ? Comme ça, ça permettrait au témoin de mentionner le pays dans lequel il réside ; cela permettrait de régler cette question, Madame le Président.

M^{me} LE PRÉSIDENT :

Voulez-vous faire des observations,

1 Monsieur Sebatware ?

2 R. Je n'ai rien à cacher ici, s'ils veulent me
3 tuer, je n'ai aucun problème ! Je n'ai
4 aucun problème à révéler l'endroit où je
5 réside. Je demanderai que cela soit dit en
6 public. La protection que j'ai demandée est
7 relative à mon départ ; je voudrais être
8 accompagné jusqu'à l'avion. Moi, je vis en
9 Belgique et je ne voudrais rien cacher.

10 M^{me} LE PRÉSIDENT :

11 Très bien. Donc, les choses sont précisées.

12
13 Monsieur Sebatware « soit » rassuré,
14 personne ne veut vous tuer, ici. Le
15 Procureur veut simplement vous interroger
16 sur certains points.

17
18 Monsieur Fleming, le témoin nous a dit le
19 lieu dans lequel il réside, donc, vous
20 pouvez poursuivre en audience publique.

21 M. FLEMING :

22 Je vous remercie, Madame le Président, cela
23 me satisfait pour l'instant – cette
24 information que l'on vient de nous
25 communiquer. De toute façon, je reviendrai

1 sur ce point à un moment donné.

2 Q. Monsieur Sebatware, je voudrais que vous
3 consultiez - attendez un instant avant de
4 la faire -, je voudrais savoir comment
5 s'appelle votre épouse ?

6 R. Elle s'appelle Clémence Nyirabayobo
7 - N-Y-I-R-A-B-A-Y-O-B-O-K-E, « Clémence
8 Nyirabayobo ».

9 Q. Qui est Madame Verediyana ?

10 R. C'est ma femme qui est décédée ; elle est
11 décédée en décembre 1986.

12 Q. Pouvez-vous regarder le document, s'il vous
13 plaît, que vous avez sous la main - que
14 l'on va vous remettre, plutôt.

15
16 *(Le document est présenté au témoin, aux juges et au Conseil*
17 *de la défense)*

18
19 Monsieur le Témoin, sur ce document, je
20 voudrais que vous consultiez la partie à
21 gauche où il est mentionné : « Préfet de la
22 préfecture » ; est-ce que vous voyez cette
23 mention ?

24 R. Oui, je vois cela.

25 Q. Lorsqu'on redescend... lorsqu'on le parcourt,

1 donc, on mentionne votre lieu de naissance,
2 n'est-ce pas ?

3 R. Oui.

4 Q. De même que votre date de naissance ?

5 R. Correct.

6 Q. Le lieu du domicile, n'est-ce pas ?

7 R. Oui, il est mentionné « Kigali ».

8 Q. Et ensuite, toutes les autres informations
9 qui figurent en dessous, à quoi elles
10 correspondent ?

11 R. Il y a le nom « Madame Verediyana »,
12 ensuite « Mugemanyi », et ensuite
13 « Nyranziza ».

14 Q. Il y « Nyerenziza », c'est bien votre...
15 c'est qui ?

16 R. C'est ma mère, elle aussi est décédée.

17 Q. Est-ce une photo de vous, sur la droite ?

18 R. Oui, je crois que c'est ma photo quand
19 j'étais plus jeune, mais je ne peux pas le
20 confirmer, il s'agit d'un jeune homme. Je
21 ne me souviens pas si c'était là mon
22 apparence quand j'étais plus jeune, quand
23 j'étais jeune garçon !

24 Q. À votre avis quand est-ce que cette photo a
25 été prise ou quand est-ce que cela a été

1 fait ?

2 M^{me} LE PRÉSIDENT :

3 Qu'est-ce qui a été fait ? Vous ne lui avez
4 pas posé la question.

5 M. FLEMING :

6 Q. Monsieur le Témoin, que représente ce
7 document ?

8 R. Ce document n'est pas daté. Je n'arrive pas
9 à comprendre, je ne sais pas...

10 M^e KAVANAGH :

11 C'est censé être une pièce originale que
12 l'on montre au témoin. Est-ce que je
13 pourrais avoir ce document et le consulter,
14 s'il vous plaît ?

15 M^{me} LE PRÉSIDENT :

16 Monsieur Tumati ?

17

18 Donc, il n'y a aucune date mentionnée sur
19 le document original, Monsieur Sebatware.
20 Le Conseil voudrait consulter ce document,
21 est-ce qu'il y a une date qui figure sur ce
22 document ?

23 M. FLEMING :

24 Non, Madame le Président, ce qu'il y a,
25 c'est une photocopie du document.

1

2 M^e KAVANAGH :

3

4

5

6

7

8 *(Présentation du document à la Défense et aux juges)*

9

10 M^{me} LE PRÉSIDENT :

11

Quelle est votre question, Maître Fleming ?

12 M. FLEMING :

13

14 Q. Monsieur le Témoin, pouvez-vous nous dire
ce que c'est que ce document ?

15

16 R. Si ce document était complet, je pourrais
me prononcer, mais le document n'est pas
17 daté. Par exemple, vous voyez, il y a le
18 nom de Madame Verediyana, cela veut dire
19 que ce document a été rédigé avant la mort
20 de ma première femme. Je vous ai dit
21 qu'elle était morte le 30 décembre 1986.
22 Après cela, on ne pouvait pas écrire son
23 nom dans mes documents, puisqu'elle était
24 morte, sauf... Je me suis remarié en
25 1988, après deux ans de veuvage. Donc, ce

document a été rédigé quand j'étais encore marié avec ma première femme, je l'ai épousée en 1960. De 1960 à 1986, elle apparaissait dans tous mes documents. Il faudrait qu'on ait la date de ce document... il faudrait qu'on nous donne la date de ce document, et vous verrez qu'à cette époque, j'étais marié à cette femme. Et, après 1986, elle était déjà décédée ; qu'elle repose en paix !

Q. Merci, Monsieur le Témoin. Je vais reprendre le document et nous allons essayer d'identifier la date à laquelle ce document a été livré. Et je regrette de ne pas avoir reçu les informations à temps.

M^{me} LE PRÉSIDENT :

Monsieur Sebatware nous a dit quand est-ce qu'il était préfet.

M. FLEMING :

Yes.

Q. Monsieur le Témoin, nous allons maintenant passer à autre chose. Vous étiez un partisan déterminé des FAR... du FPR... des FAR – Forces armées rwandaises ?

R. Si je n'avais pas soutenu les forces qui

1 défendaient mon pays, j'aurais été un
2 ennemi de mon pays !

3 Q. Et vous leur faisiez régulièrement des dons
4 en espèces ?

5 R. Une fois, j'ai donné 100 000 francs
6 rwandais à l'armée nationale.

7 Q. Était-ce en 1981 ?

8 R. Je ne me souviens pas de la date et, à
9 cette époque, et... on a dit que ceux qui
10 voulaient aider l'armée rwandaise pouvaient
11 le faire, ce n'était pas une obligation. Je
12 n'étais pas le seul, beaucoup de personnes,
13 des Hutus et des Tutsis qui étaient aisés
14 ont donné certains montants à l'armée
15 nationale ; moi, j'ai donné 100 000 francs.

16 Q. Monsieur le Témoin, vous avez fait mention
17 de votre fille et que c'est grâce à elle
18 que vous aviez des informations sur ce qui
19 se passait au pays, du temps où elle était
20 secrétaire d'État. Votre fille a fui du
21 pays, n'est-ce pas ?

22 R. Oui.

23 Q. Et ça, c'était à la fin de 1998, n'est-ce
24 pas ?

25 R. C'est exact.

1 Q. Je vous suggère qu'elle était obligée de
2 s'enfuir, parce qu'on avait découvert
3 qu'elle était en train de cacher certains
4 documents du Procureur, parce que certains...
5 concernant certains de ses parents qui
6 étaient impliqués dans le génocide ; c'est
7 pour ça qu'elle a été obligée de s'enfuir,
8 n'est-ce pas ?

9 R. Je pourrais vous dire que ce n'est pas
10 vrai, mais ce n'est pas à moi de répondre
11 pour elle. Elle est assez âgée, elle peut
12 répondre elle-même.

13 Q. Monsieur le Témoin, elle était l'objet de
14 telles allégations, n'est-ce pas ?

15 R. Je ne sais pas.

16 Q. N'avez-vous jamais discuté avec votre fille
17 de la raison pour laquelle elle s'est
18 enfuie du pays ?

19 R. Elle m'a dit qu'elle avait fui, parce qu'on
20 voulait la tuer, tout comme les autres qui
21 fuient, que ce soient les Hutus, les Tutsis
22 qui quittent le pays.

23 Q. La seule différence c'est qu'elle était
24 secrétaire d'État dans le Gouvernement ?

25 R. N'est-ce pas vrai qu'il y a un président du

1 parlement, qu'il y a deux ministres de ce
2 Gouvernement qui se sont enfuis ; qu'ont-
3 ils fui ?

4 Q. Monsieur le Témoin, vous avez trois fils,
5 n'est-ce pas ?

6 R. Oui.

7 Q. Eux aussi ont été accusés de collaborer
8 avec les *Interahamwe* au Congo, n'est-ce
9 pas ?

10 R. Ce n'est pas vrai. Et s'ils sont l'objet de
11 suspicion, je n'en sais rien. Je ne sais
12 rien à leur sujet, de leur relation avec
13 les *Interahamwe*, ce serait une honte !
14 Pourriez-vous me donner une date à laquelle
15 mes enfants se seraient associés aux
16 *Interahamwe* au Congo ?

17 Q. Monsieur le Témoin, vous êtes un homme
18 innocent, pourquoi ne rentrez-vous pas chez
19 vous, dans votre pays de naissance ?

20 R. Si vous voulez ma mort, moi je ne veux pas
21 aller me jeter dans les bras de la mort. Je
22 sais que je suis sur la liste des
23 génocidaires. Quiconque se trouve sur cette
24 liste est déjà condamné d'avance avant tout
25 procès, c'est une des raisons pour

1 lesquelles j'ai fui. Un mauvais
2 Gouvernement qui emprisonne les gens
3 innocents... qui tue des gens innocents,
4 d'autres qui meurent en prison sans être
5 jugés, c'est pour cela que j'ai fui. On ne
6 devrait pas se poser des questions sur les
7 raisons qui poussent les gens à fuir le
8 Rwanda.

9 Q. D'une manière intéressante, hier, vous nous
10 aviez dit que vous ne saviez pas si vous
11 faisiez l'objet d'une quelconque accusation
12 au Rwanda. Vous vous rappelez avoir dit
13 cela ?

14 R. J'ai déclaré que j'étais sur la liste des
15 génocidaires – je l'ai dit –, il s'agit
16 d'une accusation.

17 Q. Vous avez dit cela hier, n'est-ce pas ?

18 R. Comme je le dis aujourd'hui, je l'avais dit
19 hier.

20 Q. Monsieur le Témoin, vous connaissiez, à
21 titre personnel, le Président Habyarimana,
22 n'est-ce pas ?

23 R. Je l'ai dit hier – et je le répète –, nous
24 nous connaissions.

25 Q. Connaissiez-vous Karamira également,

- 1 c'était un bon ami à vous, n'est-ce pas ?
- 2 R. De quelle manière ?
- 3 Q. Un ami.
- 4 R. Quand j'ai connu Karamira, la première
- 5 fois, c'était quand nous étions dans le
- 6 parti MDR, mais avant cela je ne le
- 7 connaissais pas. Et, jusqu'à sa mort, je
- 8 n'étais jamais allé chez lui et lui non
- 9 plus n'était jamais venu chez moi.
- 10 Q. Monsieur le Témoin, êtes-vous celui qui est
- 11 intervenu personnellement entre Habyarimana
- 12 et Karamira pour qu'ils travaillent
- 13 ensemble ?
- 14 R. C'est un mensonge pur ! C'est un mensonge
- 15 honteux ! Ce n'est pas vrai.
- 16 Q. Monsieur le Témoin, vous saviez, n'est-ce
- 17 pas, tout de suite après la mort du
- 18 Président Habyarimana, que des armes
- 19 étaient en train d'être distribuées au
- 20 niveau des préfectures ?
- 21 R. Comment l'aurais-je su ? Je ne le savais
- 22 pas. Ce n'est pas vrai, je ne le savais
- 23 pas.
- 24 Q. Je vais écrire un nom sur une feuille de
- 25 papier, pour vous. Un instant, avant de

1 faire cela, je vais vous parler d'autre
2 chose.

3 Avez-vous participé à des meetings de
4 mobilisation pour rassembler les gens en
5 vue de la défense du pays, après la mort du
6 président Habyarimana ?

7 R. Non, ce n'est pas vrai.

8 Q. Un rassemblement organisé par le MDR à
9 Busengo ; est-ce que vous vous rappelez de
10 ce rassemblement ?

11 R. Je ne connais pas de telles activités qui
12 auraient été organisées, je n'en sais rien.

13 Q. Je suggère que vous étiez présent à ce
14 rassemblement.

15 R. Je me suis rendu dans plusieurs meetings du
16 MDR et qui étaient basés sur les principes
17 du MDR, comme vous l'avez vu dans les
18 statuts. Et je suis allé dans un meeting à
19 Busengo, dirigé par Stanislas Sinibagiwe et
20 Monsieur Kambanda était présent également.
21 Et je ne me souviens même pas... d'ailleurs,
22 je pense que, à cette époque-là,
23 Twagiramungu était toujours membre de notre
24 parti et c'étaient les dirigeants de ce
25 parti au niveau national qui étaient là. Et

1 nous avons parlé, suivant les principes de
2 notre parti, nous n'avons pas fait de
3 meetings pendant lesquels on préparait les
4 horreurs qui ont causé la tragédie de notre
5 pays, ce n'est pas vrai.

6 Q. Monsieur le Témoin, vous viviez à Kigali en
7 avril 1994, n'est-ce pas ?

8 R. Oui, j'étais à Kigali, comme je l'ai dit
9 et, au mois d'avril, j'étais à Kigali. Et
10 j'habitais... je résidais à Kanombe.

11 Q. Monsieur le Témoin, je ne voudrais pas que
12 vous me disiez le nom, mais connaissiez-
13 vous le nom de la personne qui était le
14 vice-président du parti MDR à Kigali ?

15 R. Je ne me souviens pas de son nom. Je ne me
16 souviens pas qui était le vice-président, à
17 moins que je ne lise ce nom dans le statut
18 ou dans un autre document, mais je ne me
19 souviens pas de ce nom-là.

20 M^{me} LE PRÉSIDENT :

21 Est-ce que c'est le... dans « D.45 », le
22 témoin a déposé sur la liste des noms.

23 M. FLEMING :

24 Madame le Président, je vais chercher ce
25 document.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

Le nom que je recherche n'est pas sur cette liste.
Juste un instant, je l'ai vu,
peut-être qu'on peut montrer ce nom au témoin sur le document « D.45 », Messieurs les Juges.

M^{me} LE PRÉSIDENT :

C'est ce journal « *Urumuli* ». Monsieur Tumati, est-ce que vous l'avez ? Vous voulez que Monsieur Sebatware examine cette liste des membres de Kigali-ville ?

M. FLEMING :

Je ne peux pas lui dire la page..

Je ne peux pas vous dire la page, Monsieur le Témoin, parce que mon exemplaire n'a pas de numéro de page. Et Kigali-ville est la dernière partie sur cette liste.

R. Quelle est la question ?

Q. Pouvez-vous lire le deuxième nom, s'il vous plaît ?

R. Oui, je vois Nkezabera Jean-Marie Vianney.

Q. Je ne voulais pas que vous lisiez le nom, je voulais juste que vous jetiez un coup

1 d'œil sur ce nom-là. Connaissez-vous cet
2 homme ?

3 R. Oui, je le connais très bien, son père
4 était mon ami.

5 Q. N'était-il pas le vice-président du parti
6 MDR à Kigali-ville ?

7 R. C'est possible, il était parmi les quatre
8 membres du bureau politique – il était
9 parmi les quatre – je ne sais pas s'il
10 était vice-Président, mais il était parmi
11 les quatre membres du parti politique au
12 niveau de la préfecture et aussi au niveau
13 régional, et nous travaillions ensemble
14 dans le bureau politique.

15 Q. Veuillez ne pas mentionner son nom – comme
16 nous l'avons déjà dit. Il était également
17 un candidat au parlement pour le parti MDR,
18 n'est-ce pas ?

19 R. Je ne connais pas tous les candidats du
20 parti, mais si je regarde son courage, je
21 pense qu'il pouvait être candidat du parti,
22 mais je ne m'en souviens pas.

23 Q. Monsieur le Témoin, vous étiez un membre
24 actif du MDR à Kigali, n'est-ce pas ?

25 R. Mais je vous ai dit que, politiquement,

1 j'étais vice-Président à Ruhengeri et, au
2 niveau national, j'étais parmi les membres
3 du bureau politique. Voilà les postes que
4 j'occupais, dans ce parti, au niveau
5 politique, tandis que la ville de Kigali
6 avait ses responsables, et Kigali-rural
7 avait aussi ses responsables qui
8 s'occupaient du parti au niveau politique.

9 Q. Monsieur le Témoin, vous étiez un membre
10 actif du MDR à Kigali-ville, n'est-ce pas ?

11 R. Ce n'est pas vrai.

12 Q. Aviez-vous cessé toute activité politique
13 quand vous étiez à Kigali-ville ?

14 R. Dans Kigali-ville, j'étais dans le parti
15 MRND, et j'ai quitté ce parti en 81. J'ai
16 quitté la ville pour aller habiter dans la
17 campagne et, à ce moment-là, il n'y avait
18 pas d'autre parti politique, il n'y avait
19 qu'un parti unique, le MRND ?

20 Q. Monsieur le Témoin, vous habitiez Kigali en
21 1994, n'est-ce pas ?

22 R. Oui, j'habitais dans Kigali, dans la
23 commune de Kanombe, dans la préfecture de
24 Kigali - Kigali-rural.

25 Q. Et quand vous viviez à Kanombe, vous étiez

1 toujours politiquement actif, n'est-ce
2 pas ?

3 R. Mais, je l'ai dit ! Quand le multipartisme
4 a commencé, je vous ai dit le poste que
5 j'occupais dans le parti MDR, voulez-vous
6 que je le répète ?

7

8 *(Pages 1 à 26, prises et transcrites par Véronique Vigouroux,*
9 *s.o.)*

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1 M. FLEMING :

2 Q. Non, je voudrais seulement que vous
3 répondiez précisément aux questions que je
4 vous pose. En 1994 – il s’agit là d’une
5 question bien précise –, en 1994, donc,
6 vous étiez politiquement actif au sein du
7 parti MDR, n’est-ce pas ?

8 M. SEBATWARE :

9 R. Je n’ai jamais quitté ce parti.

10 Q. Ce n’est pas la même chose. En 1994, vous
11 étiez politiquement actif dans les
12 activités du MDR, n’est-ce pas ?

13 R. À part participer aux réunions, je n’avais
14 pas d’autres activités politiques. Mes
15 activités, c’étaient au niveau du bureau
16 politique, quand nous nous rendions à
17 Ruhengeri, pour le parti, ou quand nous
18 nous rendions ailleurs, là où la direction
19 du parti a organisé des réunions au niveau
20 national. Je n’avais pas d’autres fonctions
21 dans le parti.

22 Q. Vous étiez politiquement actif dans le
23 parti, du 7 avril 1994 jusqu’au moment où
24 vous avez quitté le Rwanda, n’est-ce pas ?

25 R. Ce n’est pas vrai.

- 1 Q. Êtes-vous resté membre du parti MDR après
2 le 7 avril 1994 ?
- 3 R. J'étais en cachette, comment pouvais-je
4 être actif dans le parti ?
- 5 Q. Je parle du 7 avril 1994 : Étiez-vous
6 encore membre du MDR à cette date ?
- 7 R. J'étais membre du MDR, mais de nom
8 seulement.
- 9 Q. Êtes-vous demeuré membre du bureau
10 politique, à partir du 7 avril 1994 ?
- 11 R. C'est de nom, je peux même dire
12 qu'aujourd'hui, je suis membre de ce bureau
13 politique, mais le parti ne fonctionne... ne
14 fonctionnait pas.
- 15 Q. Monsieur le Témoin, le MDR avait proposé
16 quatre membres pour des postes ministériels
17 dans le Gouvernement intérimaire, n'est-ce
18 pas ?
- 19 R. Oui, c'est vrai, mais je l'ai appris sur
20 les ondes de la radio.
- 21 Q. Ces quatre membres du parlement étaient des
22 amis personnels... vos amis personnels,
23 n'est-ce pas ?
- 24 R. Avez-vous dit « le parlement » ou bien « le
25 gouvernement ». Je pense que vous parliez

1 de quatre membres qui devaient faire partie
2 du gouvernement. Avez-vous dit « le
3 gouvernement » ou bien « le parlement » ?
4

5 Je pense que je n'ai pas bien compris la
6 question, voulez-vous la reprendre, s'il
7 vous plaît ?

8 Q. Monsieur le Témoin, les quatre membres du
9 Gouvernement intérimaire étaient vos amis
10 personnels. Les membres du MDR qui
11 participaient au Gouvernement intérimaire
12 étaient vos amis personnels, n'est-ce pas ?

13 R. Nous nous connaissions au niveau du parti
14 MDR, et je les connaissais tous. Mais nous
15 nous connaissions au niveau du parti, nous
16 n'avions pas d'amitié personnelle avec ces
17 quatre membres du gouvernement.

18 Q. Le MDR s'est maintenu en tant qu'entité
19 après le 7 avril 1994, jusqu'à la chute du
20 gouvernement. Donc, ces quatre membres sont
21 demeurés au sein du gouvernement.

22 R. Certains de ces membres étaient morts,
23 d'autres étaient cachés. Vous voyez, dans
24 le pays, les gens allaient dans tous les
25 sens. Même sans parler du MDR, d'autres

1 partis ne pouvaient pas fonctionner comme
2 ils le voulaient, les membres étaient
3 dispersés à travers le pays. Cela n'était
4 pas possible à cause de la guerre et des
5 gens qui mouraient ci et là. Le pays était
6 dans le chaos.

7 Q. Merci, Monsieur le Témoin, mais je vous
8 saurai gré de répondre à la question que
9 j'ai posée. Je reviendrai à ce que vous
10 dites, mais après que vous ayez répondu.

11
12 Le MDR s'est maintenu en tant que force
13 politique et a également maintenu ses
14 quatre ministres, entre le 7 avril et la
15 chute du gouvernement, n'est-ce pas ?

16 R. Oui, effectivement, ces quatre personnes
17 ont continué à travailler dans le
18 gouvernement... au sein du gouvernement,
19 jusqu'à ce que celui-ci tombe.

20 Q. Ils étaient... Ils avaient l'appui de leur
21 parti, le MDR, n'est-ce pas ?

22 R. Mais bien sûr, c'est le MDR qui avait donné
23 leurs candidatures.

24 Q. Monsieur le Témoin, vous ne croyez pas,
25 n'est-ce pas, qu'il y a eu un génocide au

1 Rwanda, entre le 6 avril 1994 et la
2 mi-juillet 1994, n'est-ce pas ?

3 R. Je ne suis pas juge, c'est une question qui
4 regarde la justice ou les juges. Je ne suis
5 pas un juge.

6 Q. Monsieur le Témoin, je ne vous parle pas en
7 tant que juge, je vous pose la question en
8 tant qu'être humain : Vous ne croyez pas,
9 n'est-ce pas, que ce qui s'est passé au
10 Rwanda, entre le 7 avril 1994 et la
11 mi-juillet 1994, est un génocide ?

12 R. Je dis que les Tutsis, les Hutus, les Twas
13 se sont entretués de façon horrible.

14 Q. Monsieur le Témoin, vous ne pensez pas...
15 vous ne croyez pas qu'il y a eu génocide ?

16 M^e KAVANAGH :

17 Je suis désolé d'interrompre, Madame la
18 Présidente. Monsieur Fleming pose cette
19 question à un certain nombre de témoins,
20 mais il faudrait tout d'abord qu'il
21 définisse ce qu'il entend par le mot
22 « génocide ».

23
24 La plupart des civils et, en fait, la
25 plupart des juristes, vous donneront des

définitions différentes du génocide, qui a plusieurs éléments constitutifs. Il faudrait donc qu'il explique d'abord ce que lui-même entend par « génocide », avant de poser la question au témoin.

M. FLEMING :

Je vais approcher cela d'une autre manière.

M^{me} LE PRÉSIDENT :

C'est une objection tout à fait valable, et il faut d'abord donner le sens à ce mot et demander au témoin ce que lui, entend par ce mot.

M. FLEMING :

Je vais le faire, Madame la Présidente.

Q. Monsieur le Témoin, vous connaissez le mot « génocide », n'est-ce pas ?

R. Oui, ce mot, on en parle et je sais que ce mot existe.

Q. Et qu'entendez-vous par « génocide » ? Il ne s'agit pas de la définition juridique, mais quelle définition donneriez-vous à ce mot ?

R. Selon moi, comme on l'a dit, il y a plusieurs significations. Je prends par exemple, l'exemple des Juifs et des Nazis,

1 j'ai lu sur cette question, on a dit que
2 des gens non armés, qui n'étaient pas en
3 guerre, ont été tués pour ce qu'ils
4 étaient, à cause de leur race ; ceux qui
5 étaient armés sont venus et les ont tués.
6 Et c'est ça le génocide. Il y avait une
7 partie qui se battait qui avait les armes
8 et tandis que l'autre partie adverse
9 n'avait pas d'armes, elle ne se battait
10 pas, alors, la partie armée a tué la partie
11 non armée.

12 Q. Vous ne pensez pas que cela s'est passé au
13 Rwanda, n'est-ce pas ?

14 R. Il y a eu une guerre au Rwanda, il y avait,
15 dans une partie du Rwanda, beaucoup de
16 militaires hutus et quelques Tutsis et,
17 dans la partie des *Inkotanyi*, la plupart
18 étaient des Tutsis et peu de Hutus. On
19 s'est battus, on a tué le Président, il y a
20 eu la confusion, et les gens se sont
21 entretués, et ce n'était même plus
22 maintenant un combat... la guerre entre des
23 militaires, mais c'était maintenant entre
24 la population. Les Hutus ont tué des
25 Tutsis, les Tutsis ont tué des Hutus.

1 Alors, je ne peux pas appeler cela
2 génocide. Si, peut-être, vous avez une
3 autre explication, vous pouvez me la
4 donner.

5 Q. Monsieur le Témoin, est-ce qu'il n'y a pas
6 eu d'enfants tués pendant ce que vous
7 appelez « une guerre » ?

8 R. Je vous dis que j'ai des neveux – cinq
9 neveux – qui ont été tués, les enfants de
10 ma sœur... de ma sœur aînée et de ma petite
11 sœur, ils ont été tués... ils ont été tués
12 par les *Inkotanyi* et son mari a été tué
13 également.

14 Q. Cela ne cadre pas avec votre définition du
15 génocide ?

16 R. Je vous ai donné... Je vous ai dit comment on
17 m'a expliqué le génocide : Ce sont des
18 personnes qui tuent d'autres personnes qui
19 ne peuvent pas se défendre. Des Tutsis ont
20 tué des Hutus, des Hutus ont tué des
21 Tutsis. Il n'y a aucun Rwandais qui n'a
22 aucun membre de famille qui a été tué de
23 cette façon-là. C'est la raison pour
24 laquelle les juges doivent nous expliquer
25 cela.

1 Q. Je vais vous présenter une autre hypothèse.
2 Le génocide pourrait signifier que les
3 personnes appartenant à un groupe ethnique
4 sont tuées pour la simple raison qu'elles
5 appartiennent à ce groupe ethnique. Est-ce
6 que vous comprenez ce que je dis ?

7 R. Oui, j'ai compris.

8 Q. Vous ne pensez pas que cela s'est produit
9 au Rwanda ?

10 R. Ce n'est pas vrai.

11 Q. Monsieur le Témoin, vous savez, n'est-ce
12 pas, que l'on a suggéré qu'entre 500 000 et
13 1 000 000 de Tutsis ont péri dans la
14 période... pendant ces trois mois, en
15 1994, vous le savez, n'est-ce pas ?

16 R. Je ne connais pas ces chiffres. On ne parle
17 pas des Hutus qui ont été tués, et je vous
18 dis que les Hutus qui ont été tués sont
19 plus nombreux que les Tutsis qui ont été
20 tués.

21 Q. C'est votre point de vue sur ce qui s'est
22 produit au Rwanda, c'est bien cela ?

23 R. Oui, je réponds sur des points que je
24 connais. Je ne peux pas vous répondre sur
25 ce que je ne connais pas.

- 1 Q. Vous viviez à Kigali-Rural, n'est-ce pas ?
- 2 R. C'est exact.
- 3 Q. Il y a des sites de massacres à
- 4 Kigali-Rural, n'est-ce pas ?
- 5 R. Cela s'est passé aussi partout au Rwanda.
- 6 Q. Je ne m'intéresse pas à ce qui s'est passé
- 7 dans tout le Rwanda, je m'intéresse à ce
- 8 que vous savez des sites des massacres dans
- 9 Kigali-Rural. Il y en avait, n'est-ce pas ?
- 10 R. Je ne le sais pas, parce que je ne sortais
- 11 pas.
- 12 Q. Monsieur le Témoin, vous savez, n'est-ce
- 13 pas, que dans les zones contrôlées par le
- 14 Gouvernement intérimaire, il y avait des
- 15 sites de massacres dans Kigali-Rural, des
- 16 massacres au cours desquelles des femmes et
- 17 des enfants ont été massacrés, n'est-ce
- 18 pas ?
- 19 R. Je vous ai dit que je ne le sais pas, parce
- 20 que je ne sortais pas. Je suis resté à la
- 21 maison jusqu'au jour où je suis allé à un
- 22 autre endroit où j'ai cherché refuge. Je
- 23 n'ai pas quitté ma maison en... je ne suis
- 24 sorti... je ne suis pas sorti une seule fois,
- 25 je suis resté là jusqu'au jour où j'ai

- 1 quitté ma maison pour aller ailleurs.
- 2 Q. Où était cet ailleurs ?
- 3 R. Je me suis rendu à Butare.
- 4 Q. Quand êtes-vous arrivé à Butare ?
- 5 R. Je pense que j'y suis arrivé le 19 ou
- 6 le 20 avril.
- 7 Q. Vous vous y trouviez donc lorsque le
- 8 Président et le Premier Ministre ont tenu
- 9 des réunions à Butare ?
- 10 R. Je vous ai dit que les *Interahamwe* me
- 11 purchassaient et le FPR, aussi, me
- 12 recherchait et, d'ailleurs, cela s'est
- 13 manifesté quand le FPR a pris le pouvoir.
- 14 J'étais caché dans une maison d'un arabe
- 15 qui est un associé d'affaires, et j'ai
- 16 quitté Butare pour aller à Gikongoro, je ne
- 17 sortais pas. Demandez à Éliezer, il est là.
- 18 J'ai appris cette réunion sur les ondes,
- 19 moi, je ne sortais pas, j'avais peur qu'on
- 20 ne me tue.
- 21 Q. Vous avez alors pu entendre à la radio que
- 22 le préfet de Butare avait été remplacé,
- 23 n'est-ce pas ?
- 24 R. C'est possible, je n'ai pas retenu cela,
- 25 mais, je ne m'en souviens pas, en fait.

1 Q. Vous savez que ce préfet a été remplacé à
2 Butare pendant que vous vous y trouviez,
3 pour la simple raison qu'il refusait de
4 tuer les Tutsis, n'est-ce pas ?

5 R. Je pense que cela n'est pas juste à mon
6 égard. Je vous ai parlé de l'endroit où je
7 me trouvais, comment aurais-je pu le
8 savoir ?

9 Q. Parce que, Monsieur le Témoin, vous êtes
10 resté membre du MDR et que vous saviez
11 exactement ce qui se passait au niveau du
12 gouvernement, c'est pour cela que vous
13 deviez le savoir.

14 R. Avez-vous jamais entendu dire que j'avais
15 participé au conseil du Gouvernement ou
16 assisté à des réunions tenues par le
17 gouvernement avec la population ? Cela
18 n'est pas vrai, je ne savais rien. J'étais
19 dans des circonstances telles que je ne
20 pouvais pas avoir ce genre d'information.

21 Q. Connaissez-vous le terme... l'expression
22 « comité de salut » ?

23 R. J'en ai entendu parler.

24 Q. Qu'était donc ce comité de salut public ?

25 R. On en a parlé, mais ce n'était pas une

1 institution bien connue. Je pense que ce
2 groupe a été créé par des étudiants, on dit
3 que le Président Pasteur Bizimungu était
4 partie de ce comité, et c'est lorsque des
5 étudiants hutus ont pourchassé les
6 étudiants tutsis. Je pense que c'est à
7 cette époque-là qu'on a parlé du comité du
8 salut.

9 Q. Vous avez eu une conversation au sujet du
10 comité de salut public avec Jean Kambanda,
11 le Premier Ministre, n'est-ce pas ?

12 R. Jamais.

13 M. FLEMING :

14 Merci, Madame la Présidente, Madame,
15 Monsieur les Juges, là s'arrête mon
16 contre-interrogatoire, sous réserve de la
17 disponibilité des informations que je
18 compte recevoir dans quelques temps. Et je
19 serai très bref le moment venu.

20 M^{me} LE PRÉSIDENT :

21 Maître Kavanagh, nous ne pouvons pas
22 terminer le contre-interrogatoire, nous
23 allons donc interrompre la déposition de ce
24 témoin, maintenant, et entendre le témoin
25 suivant que vous présenterez.

1 Maître Fleming, de combien de temps
2 aurez-vous besoin pour obtenir les
3 informations et terminer le
4 contre-interrogatoire ?

5 M. FLEMING :

6 Madame la Présidente, je pense que, dans la
7 journée d'aujourd'hui, je serai en mesure
8 de reprendre le contre-interrogatoire, et
9 je n'aurai pas besoin de plus d'une
10 demi-heure.

11 M^{me} LE PRÉSIDENT :

12 14 h 30 ?

13 M. FLEMING :

14 Non, 14 h 30, je ne pense pas, mais en fin
15 de journée, aujourd'hui.

16 M^{me} LE PRÉSIDENT :

17 C'est l'heure à laquelle nous arrêtons les
18 audiences. Nous n'allons pas commencer à
19 cette heure-là.

20 M. FLEMING :

21 *(Intervention non interprétée)*

22 M^{me} LE PRÉSIDENT :

23 Maître Kavanagh, est-ce que Monsieur
24 Sebatware doit quitter la ville
25 aujourd'hui ?

1 M^e KAVANAGH :

2 Non, non, Madame, il est venu ici pour
3 aider le Tribunal. Nous pensons que nous
4 pouvons terminer demain, avec ce témoin.

5 M^{me} LE PRÉSIDENT :

6 Très bien. Cela veut dire que nous devons
7 reprendre avec ce témoin demain matin.

8 M^e KAVANAGH :

9 J'espère que le photographe et le témoin
10 suivant vont nous permettre de couvrir la
11 journée.

12 M^{me} LE PRÉSIDENT :

13 Monsieur Sebatware, vous avez entendu la
14 conversation que nous venons d'avoir.
15 Malheureusement, nous ne pouvons pas
16 terminer l'audition de votre déposition,
17 aujourd'hui, parce que le Procureur a
18 demandé un temps suffisant pour examiner
19 ses documents. Nous devons donc arrêter,
20 pour aujourd'hui et, certainement,
21 reprendre l'audition de votre déposition en
22 fin d'après-midi ou demain matin. Mais je
23 pense qu'il convient de vous dire que ce
24 sera plutôt demain matin, si bien que vous
25 pouvez... pour que vous puissiez être libre

1 aujourd'hui. Nous reprendrons donc
2 l'audition de votre déposition demain
3 matin, à 9 heures.

4 R. Je vous remercie. Je suis ici pour dire la
5 vérité devant la Chambre. Je comparaitrai
6 demain matin.

7 M^{me} LE PRÉSIDENT :

8 Monsieur Tumati, pouvez-vous introduire le
9 témoin suivant ?

10 M^e KAVANAGH :

11 Il s'agit du photographe, Monsieur
12 Nzeyimana.

13 M^{me} LE PRÉSIDENT :

14 Introduisez Monsieur Nzeyimana, le
15 photographe.

16
17 Maître Kavanagh, la Chambre attend que vous
18 nous disiez comment vous comptez terminer
19 la présentation de vos moyens de preuve
20 parce que, pour nous, il sera très
21 difficile de trouver du temps à vous
22 consacrer, si nous devons le faire.

23 M^e KAVANAGH :

24 Je pense que nous pouvons terminer avec la
25 déposition de ce témoin en une heure, puis

1 nous pourrons commencer à entendre le
2 témoin suivant. Je pense que le témoin
3 suivant va parler aussi longtemps... va
4 déposer aussi longtemps que Monsieur
5 Sebatware, parce qu'il a beaucoup de choses
6 à dire, et cela nous prendra donc le reste
7 de la journée. S'il faut que nous
8 entendions encore Monsieur Sebatware demain
9 matin, je pense que le témoin que nous
10 entendrons après celui-ci pourra terminer
11 sa déposition demain, midi.

12
13 S'agissant du reste de la semaine, je pense
14 que cela nous laisse du temps.

15 M^{me} LE PRÉSIDENT :

16 Est-ce qu'il s'agira alors de votre dernier
17 témoin ?

18 M^e KAVANAGH :

19 Je ne suis pas en mesure de le dire.

20 M^{me} LE PRÉSIDENT :

21 C'est cette information que la Chambre
22 recherche. Si vous avez besoin de venir
23 nous voir, faites-le avec Monsieur Fleming.

24 M^e KAVANAGH :

25 Madame la Présidente, il nous restera deux

1 jours, néanmoins, à moins que nous n'ayons
2 des audiences pendant toute la semaine. Et,
3 en fait, plutôt que d'avoir un...
4 deux témoins supplémentaires, je pourrais
5 plutôt en avoir un... un seul. Nous espérons
6 que tout cela ne dépassera pas la fin de la
7 semaine. Mais c'est tout ce que je peux
8 vous dire aujourd'hui.

9 M. FLEMING :

10 Mon collègue dit : « Nous pouvons en avoir
11 un supplémentaire ou deux »... Nous
12 connaissons les deux témoins suivants, et
13 nous n'avons aucune idée des personnes
14 qu'il compte présenter, ici, après cela.
15 Nous pensons qu'il aura la courtoisie de
16 nous faire savoir s'il compte présenter et
17 qui il compte présenter, pour permettre que
18 nous puissions travailler.

19 M^e KAVANAGH :

20 Les personnes que nous avons désignées
21 pourraient ou peuvent ne pas comparaître.
22 Nous n'avons pas l'obligation de signaler
23 si nous avons l'intention d'appeler
24 d'autres témoins. Je suis désolé de
25 rappeler à mon collègue. Nous n'avons

1 aucune obligation de lui dire à l'avance
2 qui nous allons appeler, tout ce qu'il doit
3 savoir, c'est que nous pourrions les faire
4 comparaître. Il n'a pas besoin d'en savoir
5 plus.

6 M. FLEMING :

7 Puis-je renvoyer mon cher collègue au
8 Règlement ? Le Règlement exige qu'il le
9 fasse. Et quant à ses commentaires, sur ce
10 qu'il peut ou ne pas faire, tombent dans
11 l'oreille d'un sourd, parce que j'ai
12 suffisamment entendu ce genre d'arguments.

13
14 Il a, jusqu'à présent, ignoré toutes les
15 décisions et instructions de la Chambre, y
16 compris celle qui l'enjoignaient de
17 produire une liste de témoins. Sinon, comme
18 il ne le sait pas, apparemment, l'Article
19 73 *bis* lui dit que, s'il a l'intention de
20 modifier sa liste de témoins, il faut qu'il
21 présente une requête à la Chambre, pour le
22 faire.

23
24 Et nous pensons qu'il serait raisonnable de
25 nous dire maintenant ce qu'il a l'intention

1 de faire. En fait, nous avons même
2 mentionné le fait que nous n'avons reçu
3 aucune information s'agissant de ces
4 témoins, en dehors d'un document qui nous
5 dit qu'ils vont déclarer ceci, puis il y a
6 une succession de tirets. J'aimerais que
7 mon collègue nous fournisse les noms des
8 témoins qu'il a l'intention de présenter.
9 Ce que je veux, ce n'est pas qu'il me dise
10 si oui ou non il va présenter ces témoins,
11 j'aimerais seulement en savoir plus sur ces
12 témoins.

13 M^{me} LE PRÉSIDENT :

14 Nous reviendrons à tout cela, après que les
15 juges auront examiné la question.

16
17 Le Procureur a raison, bien sûr ; il y a un
18 Règlement, et l'objectif de ce Règlement,
19 c'est d'éviter que les témoins surprises ne
20 soient présentés à l'autre partie, ou que
21 des dépositions soient interrompues comme
22 nous... comme c'est le cas aujourd'hui. C'est
23 précisément pour éviter ce genre de
24 situation que l'on a rédigé un Règlement.

1 La Chambre fait preuve d'une très grande
2 indulgence à votre endroit, Monsieur
3 Kavanagh.

4 M^e KAVANAGH :

5 Je suis très reconnaissant.

6 M^{me} LE PRÉSIDENT :

7 Nous ne voulons pas en entendre plus sur
8 cette question, mais nous pouvons entendre
9 ce témoin qui est dans le box des témoins.

10 M^e KAVANAGH :

11 *(Intervention non interprétée)*

12 M^{me} LE PRÉSIDENT :

13 J'aimerais qu'on m'indique les numéros du...
14 de la pile de photographies de l'album
15 photographique.

16 M^e KAVANAGH :

17 Il s'agit de D.14, les photographies prises
18 par ce photographe.

19 M^{me} LE PRÉSIDENT :

20 Bonjour, Monsieur le Témoin. Donnez-moi
21 votre nom et épelez-le, s'il vous plaît.

22 M. NZEYIMANA :

23 Je m'appelle Michel Nzeyimana.

24 « Nzeyimana » s'épelle : N-Z-E-Y-I-M-A-N-A,
25 et Michel c'est : M-I-C-H-E-L.

1 M^{me} LE PRÉSIDENT :

2 Dans quelle langue allez-vous déposer,
3 Monsieur le Témoin ?

4 M. NZEYIMANA :

5 Je souhaite déposer en kinyarwanda, si cela
6 est autorisé.

7 M^{me} LE PRÉSIDENT :

8 Cela est autorisé. Mais avant que vous ne
9 déposiez, nous voudrions que vous prêtiez
10 serment de dire la vérité. Monsieur Tumati
11 du Greffe va se charger de cela.

12
13 *(Assermentation de M. Nzeyimana)*

14
15 M^{me} LE PRÉSIDENT :

16 Maître Kavanagh, cela aiderait davantage la
17 Chambre si vous posiez des questions et
18 dans lesquelles vous demandez au témoin
19 d'indiquer une photographie ou un aspect
20 particulier de ces photos, afin qu'on
21 puisse mentionner cela au procès-verbal. Je
22 vous demanderai donc d'être très attentif à
23 cela, de préciser les détails.

1 *M. Nzeyimana*
2 *ayant été dûment assermenté*
3 *témoigne comme suit :*

4

5 INTERROGATOIRE PRINCIPAL

6 PAR M^e KAVANAGH :

7 Je le ferai.

8

9 Monsieur Nzeyimana, avant que je ne vous
10 interroge sur les photos, je voudrais vous
11 poser une question sur un point précis :
12 Est-ce qu'on peut mentionner le lieu de
13 résidence... votre lieu de résidence, en
14 audience publique ?

15 M. NZEYIMANA :

16 Cela ne pose aucun problème.

17 M^e KAVANAGH :

18 Q. Très bien, je vous remercie.

19

20 Pouvez-vous dire à la Chambre quel est
21 votre lieu de résidence et quel métier vous
22 exercez ?

23 M. NZEYIMANA :

24 R. Je réside à Kigali, et je suis photographe,
25 c'est ma profession.

- 1 Q. Et combien de temps avez-vous exercé cette
2 profession de photographe ?
- 3 R. Cela fait à peu près sept ans, maintenant.
- 4 Q. Vous avez effectué le voyage vers la
5 préfecture de Kabuye (*sic*) – j’espère que
6 mon collègue ne va pas soulever une
7 objection – avec des membres de l’équipe de
8 la Défense, pour prendre des photos,
9 n’est-ce pas ?
- 10 R. C’est exact.
- 11 Q. Et vous avez donc compilé ces photographies
12 dans un album que vous avez sous les yeux,
13 n’est-ce pas ?
- 14 R. J’ai l’album.
- 15 M^{me} LE PRÉSIDENT :
16 Quand est-ce que cela s’est fait, Monsieur
17 Kavanagh ? En 1994 ou en l’an 2002 ?
- 18 M^e KAVANAGH :
19 Très bien, Madame le Président.
- 20 Q. Est-ce que vous pouvez dire à quelle époque
21 vous avez effectué le voyage avec les
22 membres de l’équipe de la Défense pour
23 prendre ces photos-là ?
- 24 R. C’était le septième jour du mois d’octobre
25 en l’an 2000.

1 Q. Vous dites « l'an 2000 » ? Moi, c'est ce
2 que j'ai entendu ?

3 R. Non, il s'agit de l'année 2002.

4 Q. En vos capacités de photographe, de temps
5 en temps, les membres du département du
6 Rwanda... du Ministère du Rwanda (*sic*) ont
7 fait appel à vos services ?

8 R. Oui, quelquefois, mes services sont requis.

9 M^e KAVANAGH :

10 Vous nous avez remis deux certificats... et,
11 Madame le Président, je voudrais produire
12 ces certificats, avec l'assistance de
13 Monsieur Tumati.

14 M^{me} POLLARD :

15 Peut-être qu'on pourrait éviter le fait
16 qu'on ait à verser au dossier ces
17 certificats. Nous sommes prêts à ce qu'on
18 verse le document, à savoir cet album ;
19 verser au dossier, on n'a pas besoin de le
20 faire, en ce qui concerne le certificat,
21 parce qu'on a toute une série de photos qui
22 sont compilées dans un livre.

23 M^{me} LA PRÉSIDENTE :

24 Donc, nous prenons cela en compte, Monsieur
25 Kavanagh.

1 M^e KAVANAGH :

2 Mais il y a des choses un peu bizarres,
3 parce que, de toute façon, le Procureur
4 avait dit que ce n'était pas un expert.

5 M^{me} LE PRÉSIDENT :

6 Je n'ai pas entendu dire cela de la part du
7 Procureur. Il a dit que c'était... le
8 Procureur a dit qu'il reconnaît le fait
9 qu'il s'agit d'un photographe.

10 M^{me} POLLARD :

11 Exactement, Madame le Président, il s'agit
12 d'un photographe qui a pris des photos, qui
13 ont été compilées dans un album, un album
14 qui a été versé au dossier, c'est ce que
15 nous prenons en considération.

16 M^e KAVANAGH :

17 S'il n'y a pas d'objection, Madame le
18 Président, il y a d'autres choses que je
19 voudrais faire. Ce n'est pas simplement
20 pour... c'est simplement pour étayer l'album
21 photo qui a été présenté, je voudrais
22 produire ces documents-là, afin que nous
23 puissions davantage interroger le témoin.

24
25 Monsieur Tumati, il y a un document en

1 deux parties.

2 Q. Monsieur le Témoin, il y a deux documents
3 qu'on vient de vous remettre : Le premier
4 est un certificat du comité olympique
5 international, qui vous avait été présenté
6 pour le Président de ce comité pour pouvoir
7 participer à une conférence et un séminaire
8 sur les sports. Est-ce un certificat qu'on
9 vous a remis ?

10 R. Oui, c'est bien le certificat qui m'a été
11 décerné.

12 Q. Je pense que le deuxième document provient
13 du Ministère de la jeunesse et des sports
14 et de la culture du Rwanda, et c'est le... et
15 cela dans le cadre d'un séminaire
16 professionnel sur la photographie ;
17 n'est-ce pas ?

18 R. Tout à fait.

19 M^{me} POLLARD :

20 Excusez mon interruption. En, référence à
21 la conférence sur le sport et les médias,
22 c'était une indication qui avait été faite
23 par le Conseil. Le témoin a dit qu'il avait
24 participé, mais il n'a pas dit qu'il avait
25 suivi un séminaire sur la photographie.

1 Donc, il faudrait que la Défense précise
2 exactement de quoi il relève, en ce qui
3 concerne le premier document.

4 M^e KAVANAGH :

5 Oui, très bien, je vais donner des
6 précisions.

7 Q. Monsieur le Témoin, est-ce que vous pouvez
8 nous dire ce que représente ce certificat ?

9 R. Ce certificat m'a été décerné à l'issue de
10 la formation des journalistes sportifs qui
11 avait été organisée par le comité national
12 olympique au Rwanda. C'est donc à l'issue
13 de ce séminaire que nous avons reçu ce
14 genre de certificat.

15 Q. Très bien. Je vais maintenant passer à
16 l'album photo que vous avez sous les yeux.

17
18 Sur la première page, il y a deux photos,
19 l'une en haut et une autre en bas. Est-ce
20 que vous pouvez nous dire ce que
21 représentent ces premières photos ou la
22 première photo sur la première page ?

23 R. La première photo représente le stade de
24 Kibuye, il s'agit d'un grand stade, c'est
25 le grand stade de Kibuye. Et ce stade est

1 appelé « le stade Gatwaro ».

2 Q. Et que représente la photo qui est en
3 dessous de la première ?

4 R. Cette photo montre l'ancienne partie du
5 stade, c'est la partie non couverte du
6 stade, la photo représente également le
7 terrain de football.

8 Q. Est-ce que les deux stands où se trouvent
9 les spectateurs sont... font face, l'une et
10 l'autre... sont placées de part et d'autre du
11 stage ?

12 R. À quelle photo faites-vous référence ? À la
13 première ? Eh bien, à la première photo,
14 vous voyez la grande tribune, cette tribune
15 fait face à l'ancienne tribune. Les deux se
16 font face. Ceux qui sont... se trouvent dans
17 l'ancienne tribune font face à ceux qui se
18 trouveraient dans la nouvelle tribune.

19 Q. Je vous remercie. Page suivante, il s'agit
20 de la page 3, où il y a des photos. Est-ce
21 que vous pouvez nous dire ce que
22 représentent ces photos, en commençant avec
23 la première, en haut ?

24 R. La photo qui trouve en dessus montre la
25 route qu'on prend lorsqu'on part du

1 rond-point de Kibuye ; vous partez du rond-
2 point de Kibuye... En fait, lorsque vous
3 quittez le lac Kivu à, Kibuye vous montez
4 vers le rond-point, et c'est la route qui
5 descend vers Gitarama et, en contrebas,
6 vous avez la route qui monte... qui descend
7 vers le bureau préfectoral de Kibuye.

8 Q. Je vous demanderais de parler lentement,
9 afin que nous puissions bien saisir vos
10 indications.

11
12 Vous avez parlé de la première photo – j'ai
13 pu le voir sur l'écran –, on peut voir que
14 sur cette question, il y a quelqu'un qui
15 est vêtu d'un T-shirt et peut-être d'un
16 short rouge ou d'un pantalon rouge, qui
17 s'éloigne du photographe. Qu'est-ce qu'on
18 trouve après ?

19 R. Je vois la personne...

20 Q. Dans quelle direction se dirige cette
21 personne, et qu'est-ce qu'on trouve à
22 l'autre bout, à la fin de ce carrefour ?

23 R. Cette personne monte en direction de la
24 ville ; dans le tournant, devant la
25 personne, il y a des bâtiments.

- 1 Q. Lorsque vous parlez de « ville », est-ce
2 que c'est la ville de Kibuye, et quelle
3 partie de la ville de Kibuye... et vers
4 quelle partie de la ville de Kibuye se
5 dirige cette personne ?
- 6 R. C'est la ville... la partie de la ville qui
7 est proche du rond-point... du carrefour des
8 routes.
- 9 Q. Je vous remercie. Sur la première photo, à
10 gauche, on voit un immeuble. Qu'est-ce
11 qu'il y a au-delà de cet immeuble ?
- 12 R. Sur la première photo, vous dites ?
- 13 Q. Yes.
- 14 R. Eh bien, c'est une habitation d'un
15 résidant, vous voyez même une plantation de
16 bananeraie.
- 17 Q. Et à droite où on voit le panneau de
18 signalisation avec le stop, et cela mène
19 où ?
- 20 R. À partir de ce panneau, vous dites ?
- 21 Q. Oui.
- 22 R. Vous voyez qu'il y a un carrefour, il y a
23 une route qui descend vers le bureau
24 préfectoral de Kibuye.
- 25 Q. Donc, le lac Kivu se trouve à droite,

- 1 n'est-ce pas ?
- 2 R. Oui, cela se trouve à droite, lorsque vous
- 3 montez, mais lorsque vous descendez, il se
- 4 trouve à gauche, à votre gauche.
- 5 Q. Je vous remercie pour cette précision.
- 6 Donc, la photo qui est en dessous, c'est
- 7 lorsqu'on descend et qu'on va en direction
- 8 du bureau préfectoral, c'est ça ?
- 9 R. Tout à fait.
- 10 Q. Il y a une entrée à droite, avec quelqu'un
- 11 qui est debout là, et qui est vêtu d'un
- 12 haut blanc, et d'un short rouge, qu'est-ce
- 13 qu'il y a là, à droite ?
- 14 R. Vous voyez qu'en bas... en haut de la route,
- 15 il y a un grand bâtiment, eh bien, ce
- 16 bâtiment, c'est une école des filles. Il
- 17 s'agit de l'école technique des filles.
- 18 Q. Je vous remercie. Page suivante, s'il vous
- 19 plaît. En ce qui concerne la première
- 20 photo, en haut, que représente cette
- 21 photographie ?
- 22 R. Cette photo représente la cantine, c'est un
- 23 endroit où on va prendre des
- 24 rafraîchissements ou de la nourriture.
- 25 C'est la cantine tenue par la préfecture.

1 Q. Et la photo qui est en dessous, que
2 représente-t-elle ?

3 R. C'est le même bâtiment de la cantine, mais
4 j'ai pris cette photo à partir de
5 l'arrière-cour, et je faisais dos au lac
6 Kivu. Vous voyez très bien la Jeep qui est
7 stationnée à cet endroit, il s'agit d'une
8 Jeep de marque Suzuki. À partir de ce
9 point, vous voyez le bâtiment. Mais, en
10 fait, lorsque j'ai pris cette photo, je me
11 trouvais à l'arrière-cour du bâtiment.

12 Q. Est-ce que ce bâtiment est annexé à
13 d'autres bâtiments de la préfecture ?

14 R. Non, ce bâtiment est plutôt proche des
15 bâtiments préfectoraux.

16 Q. Afin de bien nous indiquer l'emplacement,
17 où se trouvent ces bâtiments de la
18 préfecture, est-ce à droite de la cantine
19 ou à gauche de la cantine, lorsqu'on se met
20 face à la cantine ?

21 R. Les bâtiments préfectoraux se situent à la
22 gauche de la cantine, si on considère la
23 première photo.

24 Q. Je vous remercie. Page suivante, la page 5,
25 s'il vous plaît.

1 Il y a toute une série de photos, il y a
2 deux photos en haut, avec une vue
3 panoramique. Donc, vous vous teniez sur la
4 route de Rutare pour prendre ces photos ?
5 « Rutare », c'est : R-U-T-A-R-E.
6 R. Oui, c'est vrai.
7 Q. Et c'est à un endroit qui s'appelle Kaja
8 - K-A-J-A-.
9 R. Tout à fait.
10 Q. La photo du bas, est-ce que la photo a été
11 prise au même endroit, exactement, où vous
12 vous teniez et dans la même direction ?
13 R. Oui, j'occupais toujours la même position.
14 Q. Donc, vous avez pris ces deux photos à
15 l'aide d'un zoom pour pouvoir avoir cette
16 image panoramique, n'est-ce pas ?
17 R. C'est vrai.
18 Q. Donc, en utilisant cette photo amplifiée
19 qui se trouve en haut de la page,
20 pouvez-vous nous dire quelles sont les
21 collines qui se trouvent au milieu de la
22 photo de gauche ?
23 R. Oui, je vois, sur la photo de gauche.
24 Q. Oui, que nous montre cette petite
25 colline-là ? Quel est le nom... quel est

1 l'endroit de cet... quel est le nom de cet
2 endroit-là ?

3 R. À l'endroit où vous voyez l'excavation,
4 c'est une mine d'étain, on appelait ça « la
5 localité de Cyamaraba » ou la mine de
6 « Cyamaraba ».

7

8 *(Pages 27 à 61, prises et transcrites par Anne Laure*
9 *Melingui, s.o.)*

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1 M^e KAVANAGH :

2 En ce qui concerne la traduction vers le
3 français, on a parlé d'une « excavation »...
4 on parlait d'« excavation », et ça a été
5 traduit comme étant « une colline ». Je
6 voudrais vraiment qu'on précise... qu'on
7 utilise mes mots.

8 M^{me} LE PRÉSIDENT :

9 Il faudrait donc corriger cela, on va voir
10 ce que... à quoi correspond le mot en
11 anglais... le mot en français du mot en
12 anglais « *excavation* », ensuite, faire un
13 commentaire par rapport à cela. Ça a été
14 corrigé, l'*excavation*.

15 M^e KAVANAGH :

16 Je vous remercie, Madame le Président.

17
18 Vous avez dit que c'était une mine d'étain,
19 c'est ce qu'on a pu comprendre en français.

20 Q. Est-ce que c'est la même chose qu'une mine
21 de cassitérite ?

22 M. NZEYIMANA :

23 R. Oui... Non, ce n'est pas la même chose,
24 plutôt.

25 Q. Je sais que « étain » et « cassitérite »,

1 ce n'est pas la même chose. Est-ce que vous
2 pouvez nous dire de quelle sorte de mine il
3 s'agit à Cyamaraba ?

4 R. C'était une carrière de cassitérite.

5 Q. Je vous remercie. Monsieur le Témoin,
6 pouvez-vous nous décrire, lorsque vous
7 regardez à travers la route de Rutare et
8 que vous êtes à Kaja, est-ce que vous
9 pouvez nous dire si on peut voir les
10 collines de Bisesero, Karongi sur la photo
11 que vous avez à la page cinq ?

12 R. Cyamaraba se situe sur la troisième photo
13 – je ne sais pas si vous voyez cette
14 localité –, c'est à cet endroit que se
15 trouvait la mine de cassitérite. Lorsque
16 vous allez sur le versant de la colline où
17 vous voyez une forêt d'eucalyptus, c'est
18 Bisesero. Mais à l'arrière-plan se trouvent
19 d'autres collines. Sur la deuxième photo,
20 il y a une colline qui n'est pas très
21 visible, dans le fond, et la colline de
22 Karongi se trouve dans le fond, justement,
23 à partir de la route de Rwirambo, ici.
24 C'est cette route qui continue et qui vire
25 à gauche pour se rendre à Karongi. La route

1 que vous voyez, dans le fond, c'est
2 Karongi, où se trouve la station FM de la
3 radio.

4 Q. Ça peut être très difficile, Monsieur le
5 Témoin, donc je voudrais qu'on trouve un
6 système de telle sorte qu'on puisse bien
7 comprendre... que les deux parties puissent
8 comprendre – les juges et le Procureur –
9 qu'on puisse savoir à quoi vous faites
10 référence lorsque vous donnez les
11 descriptions. Donc, je vous demanderai de
12 soulever cet album photo et de le montrer
13 aux juges et de même qu'au Procureur, afin
14 de nous montrer où se trouvent Bisesero,
15 Kucyapa, Karongi et Rwirambo. Je vous
16 demande de soulever le livre vers les juges
17 afin qu'ils puissent voir l'endroit que
18 vous indiquez de telle sorte que ma consœur
19 puisse savoir également où se trouvent
20 Bisesero, Kucyapa, Karongi et Bisesero
21 (*sic*).

22 M^{me} POLLARD :

23 Pendant que le témoin répondait à la
24 dernière question, je ne sais pas s'il a
25 dit qu'on pouvait montrer Kucyapa à partir

1 des photos. Ce n'est pas le témoin qui a
2 indiqué sur les photos le point Kucyapa.

3 M^e KAVANAGH :

4 Je vous remercie.

5
6 Q. Monsieur le Témoin, je demande de vous
7 lever et de montrer cet album... les photos
8 en question aux juges.

9 R. Je ne sais pas si c'est clair, de ce point
10 de vue, vous voyez les photos, ici, c'est
11 Bisesero, là où vous avez la flèche, vous
12 avez une flèche descendante, c'est là que
13 se trouve Bisesero, Kucyapa, c'est là où se
14 trouve la route, vous voyez la route qui
15 descend, ici, Kucyapa c'est sur la route,
16 mais vous ne pouvez pas voir cette
17 localité... cette route, parce qu'il y a des
18 arbres au bord de la route. Cette route
19 part de Kucyapa et va à Bisesero. Karongi
20 station FM, c'est la colline du fond, sur
21 la photo.

22 M^{me} POLLARD :

23 Je suis désolée d'interrompre le témoin.

24 M^{me} LE PRÉSIDENT :

25 Il y a des marques sur la pièce à

1 conviction.

2 M^{me} POLLARD :

3 Et je n'ai pas ces annotations-là sur ma
4 copie.

5 M^{me} LE PRÉSIDENT :

6 Personne non plus n'a ces annotations dans
7 leur album. Je m'occupe de cela.

8 M^e KAVANAGH :

9 Madame le Président, c'est une copie qui a
10 été préparée afin qu'il puisse indiquer à
11 la Chambre où se trouvent ces endroits-là.
12 C'est un exercice difficile, et je ne sais
13 pas si on ne devrait pas utiliser les
14 autres équipements qui sont mis à notre
15 disposition. De toute façon, cette copie
16 sera mise à la disposition des parties.

17 M^{me} LE PRÉSIDENT :

18 Est-ce que vous allez nous faire subir tout
19 cela pendant toute la journée ? Nous allons
20 prendre une pause, parce que s'il y a des
21 mots qui sont mentionnés là et qui ne
22 posent pas de problèmes... Très bien, vous
23 n'avez pas besoin d'amener le témoin à
24 faire tous ces exercices, s'il y a des
25 instructions qu'il peut nous donner, qu'il

1 le fasse par écrit.

2 M^e KAVANAGH :

3 Oui, Madame le Président. En fonction de
4 l'objection du Procureur, s'il peut
5 identifier sur l'album ces endroits-là, et
6 si le Procureur peut l'identifier et si le
7 Procureur est satisfaite, à ce moment-là,
8 bon, on pourra en finir rapidement avec le
9 témoin.

10 M^{me} LE PRÉSIDENT :

11 Très bien. Alors, pendant la pause, voyez
12 avec le Procureur... Monsieur Nzeyimana, vous
13 pouvez vous rasseoir. Vous verrez avec le
14 Procureur pour voir quelles sont les
15 démarcations.

16 M^{me} POLLARD :

17 Nous voudrions savoir qui a fait les
18 démarcations-là, parce que ça peut... ce
19 n'est pas forcément le Procureur, ça peut
20 être quelqu'un de la Défense qui a indiqué
21 ces endroits-là sur les photos.

22 M^{me} LE PRÉSIDENT :

23 Vous aurez la possibilité, au cours de la
24 pause, de régler ces problèmes avec la
25 Défense, et vous verrez si le témoin

1 confirme cela. Ce qui nous intéresse ce
2 sont les points qui font l'objet de
3 contestations. Donc, est-ce l'exercice que...
4 qu'a fait le témoin pour le reste de
5 l'album ?

6 M^e KAVANAGH :

7 Oui, Madame le Président, j'essaie
8 d'accélérer le processus. Il a mentionné le
9 nom des endroits, il a fait des flèches
10 pour indiquer les endroits en question.

11
12 Il y aura une ou deux questions que j'aurai
13 à lui poser, mais cela prendra très très
14 peu de temps. Donc, je pense qu'à la
15 reprise, nous aurons réglé ce problème
16 en 10 minutes et commencé à entendre
17 l'autre témoin.

18 M^{me} LE PRÉSIDENT :

19 Je n'ai pas bien compris.

20 M^e KAVANAGH :

21 Avec la collaboration de ma consœur et en
22 prenant les instructions de la Chambre, je
23 pense qu'il nous faudra simplement
24 10 minutes, après la pause.

1 M^{me} LE PRÉSIDENT :

2 10 minutes après la pause ?

3 M^e KAVANAGH :

4 Oui.

5 M^{me} LE PRÉSIDENT :

6 Monsieur Kavanagh, ce serait plus utile,
7 pour les juges, de pouvoir suivre ce qui se
8 passe. J'ai déjà subi cet exercice, c'est
9 pour ça que je vous ai donné les
10 instructions au début, parce que ça ne sert
11 à rien de nous indiquer avec les doigts
12 l'endroit où se trouvent ces localités,
13 puisque, nous, on ne peut pas le faire sur
14 les copies que nous avons.

15
16 Donc, combien de temps avez-vous besoin
17 pour faire cela ? Est-ce que 20 minutes
18 vous suffisent ?

19 M^e KAVANAGH :

20 Oui, très bien, cela me convient.

21 M^{me} LE PRÉSIDENT :

22 Très bien. Nous allons observer une pause
23 de 20 minutes, Monsieur Nzeyimana.

24
25 *(Suspension de l'audience : 11 heures)*

1 *(Reprise de l'audience : 11 h 30)*

2
3 M^e KAVANAGH :

4 Merci, Messieurs les Juges pour nous avoir
5 aidés à trouver une solution avec ce
6 problème, et sur la suggestion de *Miss*
7 Pollard, au lieu d'écrire les noms sur les
8 photos, nous avons photocopié les pages sur
9 lesquelles il y avait des noms
10 d'emplacements et, comme ça, on va vous
11 donner les photocopies de ces pages. On a
12 fait donc cinq copies.

13
14 Avec votre permission, maintenant, je vais
15 vous faire parvenir ces photocopies de ces
16 deux photographies et que vous voudrez bien
17 donc intégrer à votre album, il y a les
18 numéros de pages qui sont mentionnés. Si le
19 Greffé veut bien m'aider et s'il n'y a pas
20 d'objection de la part du Procureur, je
21 vais continuer.

22 M^{me} POLLARD :

23 Je n'ai pas d'objection à ce que le témoin
24 fasse référence à ces démarcations qui sont
25 sur la photo, mais j'ai une objection sur

1 ce que le Conseil propose. Il faudrait
2 juste amender ces photos, juste à l'arrière
3 des photos en question. Ça ne me semble pas
4 correct, parce que, quand la pièce à
5 conviction D.14 a été déposée, elle était
6 acceptée en tant que telle, et donc je
7 pense que c'est un peu injuste qu'on
8 introduise ces pages comme pièce à
9 conviction. Mais, pour point de référence,
10 on peut utiliser le document seulement pour
11 faire référence à ce qu'il dit, mais on ne
12 peut pas, maintenant, amender la pièce à
13 conviction D.14.

14 M^{me} LE PRÉSIDENT :

15 Ça c'est une manière expéditive pour
16 accélérer d'accepter le témoignage de ce
17 témoin. Donc, il faut marquer ces photos de
18 manière adéquate, Maître Kavanagh, que ça
19 faisait partie de la déposition de Monsieur
20 Nzeyimana.

21 M^e KAVANAGH :

22 Ces feuilles donc ne seront pas intégrées à
23 D.14.

24 Q. Maintenant on était en train d'examiner
25 la page 4, Monsieur Nzeyimana...

1 page 5, plutôt, de l'album.

2
3 Merci, Monsieur Tumati, de distribuer ces
4 photocopies des photos de la page 5, donc.
5 Peut-être que la cabine également pourrait
6 recevoir un exemplaire de ces photocopies,
7 je suis désolé que vous ayez à partager.

8
9 Monsieur Nzeyimana, on se trouvait à la
10 page 5 et... Monsieur Nzeyimana, pouvez-vous
11 dire à Messieurs les juges ce que vous
12 vouliez démontrer à l'audience avant la
13 pause ? Donc, ce qu'on voit à partir de la
14 route de Rutare, et cetera, dites... veuillez
15 dire aux juges quels sont les emplacements
16 en question sur ces photos ?

17
18 Utilisez votre micro, Monsieur le Témoin.

19 R. À gauche, sur la première photographie, on
20 y voit une mine, c'est la mine de
21 cassitérite – je pense que nous avons
22 expliqué cela avant le repos – et sur la
23 deuxième photo, vous voyez les flèches qui
24 montrent les différentes localités, la
25 première flèche, à gauche, montre là où se

- 1 trouve Bisesero et la deuxième flèche
2 pointe sur Kucyapa ; c'est là où on voit,
3 je pense, on y voit des arbrisseaux, et la
4 troisième flèche montre Karongi FM, c'est
5 une montagne qui est dans la brume – j'ai
6 dû utiliser un zoom – et on voit la route
7 de Rwirambo, du côté droit, il y a une
8 forêt, et on y voit une route, dans le
9 fond, on y voit... je pense que tout le monde
10 voit cette route.
- 11 Q. Merci beaucoup. Maintenant, à l'examen de
12 la photo prise de la route, est-ce que
13 c'est la route qui amène à une résidence
14 appartenant à la famille Niyitegeka ?
- 15 R. Oui.
- 16 Q. Et ce que vous pouvez voir sur cette photo,
17 lorsqu'on est debout sur cette route et
18 qu'on observe vers la mine, du côté de
19 Bisesero.
- 20 R. Oui, on voit dans la direction de Bisesero
21 et de la mine de cassitérite.
- 22 Q. Je pense que vous avez préparé une vue
23 panoramique de la zone qui peut se voir à
24 partir de la mine de cassitérite,
25 n'est-ce pas ? C'est les photos qui

1 apparaissent donc à la page 6 A et 6 B. Je
2 pense que la page 6 A peut être apposée à
3 la photo 6 A pour avoir donc une vue
4 globale... Oui, « 6 B », « 6 A ».

5
6 Voulez-vous décrire ce que vous avez à la
7 page 6 A et 6 B de l'album ? Il faut aller
8 de gauche à droite.

9 M^{me} LE PRÉSIDENT :

10 Nous pouvons les lire.

11 M^e KAVANAGH :

12 Si mes collègues n'y voient pas
13 d'objection, je pourrais poser la question...
14 en allant de la gauche vers la droite,
15 c'est ce qu'il a indiqué qu'on voit.

16 M^{me} LE PRÉSIDENT :

17 Vous pouvez lui donner l'ensemble des
18 photos, il a fait ses marquages... ses
19 repérages, et vous demanderez aux juges de
20 lire cela à tête reposée. Et si vous avez
21 des questions spécifiques, vous les posez,
22 Maître Kavanagh.

23 M^e KAVANAGH :

24 Monsieur le Témoin, je voudrais que vous
25 confirmiez que le panorama qu'on voit ici,

1 « sont » issus de l'album de photographies
2 que vous avez prises.

3 R. Oui, c'est bien moi.

4 Q. Vous connaissez bien cette zone et vous
5 connaissez bien Nyakero... Nyankomo, Kucyapa
6 et Bisesero.

7 R. Oui, je suis familier avec ces lieux.

8 Q. Avant que je ne dépose les photos 6 A et
9 6 B, veuillez nous confirmer que c'est vous
10 qui avez pris ces photos sur ces
11 emplacements et pouvez-vous au Tribunal
12 (*sic*) d'où vous veniez, je veux parler de
13 la route de Butare (*sic*) et de l'habitation
14 de la famille de Niyitegeka. Est-ce que
15 vous avez conduit un moment sur la forêt de
16 pin, et que vous avez marché pour vous
17 rendre à la mine de cassitérite, est-ce que
18 c'est ce que vous avez fait ?

19 M^{me} POLLARD :

20 Objection ! Messieurs les Juges. Nous
21 avons compris que le témoin est là, devant
22 la Cour, pour nous dire la nature des
23 photographes (*sic*) qu'il a prises et le
24 Conseil de la Défense est en train de... là...
25 de lui faire dire des choses qui ne sont

1 pas liées à cet album de photographies, il
2 est en train de lui faire dire des choses
3 qui ne figurent pas dans la déclaration.
4 Donc, nous nous opposons à cette ligne de
5 questionnement.

6 M^{me} LE PRÉSIDENT :

7 Vous faites référence aux photos 6... 7 A
8 et 7 B.

9 M^e KAVANAGH :

10 Oui, le Procureur était prêt à accepter
11 l'ensemble de l'album comme pièce à
12 conviction.

13 Q. Monsieur le Témoin, vous êtes allé jusqu'au
14 sommet de la mine de cassitérite, n'est-ce
15 pas ?

16 R. Oui, j'y suis arrivé.

17 Q. C'est là les photos prises qui figurent à
18 la page 7 A et 7 B ?

19 R. C'est exact.

20 Q. Sur la photo 7 A, vous avez indiqué un
21 endroit appelé « La route de Rutare »,
22 est-ce que c'est de cette route que vous
23 avez pris les photos 6 A et 6 B ?

24 R. C'est exact, je me tenais sur cette
25 route-là.

- 1 Q. Lorsque vous étiez au sommet de la mine de
2 cassitérite, vous avez pris la photo qui
3 figure à la page 8, n'est-ce pas ?
- 4 R. C'est exact.
- 5 Q. Pour ce qui est de Gitwe, peut-on voir la
6 colline de Gitwe du sommet de la mine de
7 cassitérite où vous vous trouviez pour
8 prendre cette photo ?
- 9 R. Oui, on peut apercevoir la colline de
10 Gitwe.
- 11 Q. Maintenant, faites très attention. Où
12 pensez-vous que se trouve la colline de
13 Gitwe sur la photo de la page 8 ?
- 14 R. Si vous avez... c'est derrière cette colline
15 qu'on voit là, devant, à partir de la mine
16 de cassitérite... de la mine de cassitérite...
17 à partir de la mine de cassitérite.
- 18 Q. Mais on ne voit pas la mine de cassitérite
19 sur cette photo.
- 20 R. On voit de loin la colline de Gitwe.
- 21 Q. Je vois. Maintenant, passez à la page 9 où
22 on a une série de trois photographies qui
23 donnent une vue panoramique de Cyamaraba...
24 de la colline de Cyamaraba vers la
25 direction de la Nyankomo... de la colline de

- 1 Nyankomo.
- 2 R. Oui, c'est là que je me trouvais.
- 3 Q. Et les points que vous avez indiqués sur...
- 4 avec les flèches sont les points qu'on
- 5 aperçoit au loin sur cette photo,
- 6 n'est-ce pas ?
- 7 R. Tout à fait.
- 8 Q. Et la photo de la page 10 a été prise de
- 9 Rwirambo, [R-W-I-R-A-M-B-O] ?
- 10 R. Oui.
- 11 Q. Et vous étiez donc sur la route de
- 12 Bisesero, faisant face à la colline de
- 13 Cyamaraba et de Gitwe. Et sur la photo du
- 14 bas, à la page 10, à gauche de cette photo,
- 15 se trouve la résidence de Monsieur
- 16 Niyitegeka, n'est-ce pas ?
- 17 R. Oui.
- 18 Q. Et quand vous avez zoomé avec votre
- 19 appareil photographe, vous avez pu voir la
- 20 colline de Cyamaraba ?
- 21 R. Oui, j'ai dû utiliser un zoom.
- 22 Q. Et la colline de Gitwe est indiquée par la
- 23 flèche au loin, là-bas, n'est-ce pas ?
- 24 R. Oui, on voit la colline de Gitwe, elle est
- 25 plus haute que l'autre colline qu'on voit

1 dans l'avant-plan.

2 Q. Passons à la page 11, à présent, où
3 figurent deux photographies. La première,
4 c'est une vue prise de l'intersection de la
5 route de Mubuga et de la route de Bisesero,
6 en direction de Gisovu, n'est-ce pas ?

7 R. Tout à fait.

8 Q. Est-il vrai que la route se trouve plus
9 bas, par rapport au flanc de la route sur
10 cette photo ?

11 M^{me} POLLARD :

12 Objection ! Est-ce que le Conseil de la
13 défense veut parler de quel côté de la
14 route ?

15 M^e KAVANAGH :

16 Toute cette route qui figure sur la photo
17 de la page 11, on voit que la route est
18 entre – la photo du haut, je veux dire – la
19 route est entre les deux bas-côtés de la
20 route.

21 R. Oui, la route est plus basse que le côté
22 droit... plutôt que le côté gauche de la
23 route.

24 M^e KAVANAGH :

25 Q. Je vous remercie. La photo du bas est une

1 vue prise de l'intersection de la route
2 Mubuga et celle de Bisesero en direction de
3 Gisovu ?

4 R. C'est exact.

5 Q. Et là, il s'agit de la colline de Gisoro et
6 de Nyabusayoshyo (*sic*). Donc,
7 [N-Y-B-U-S-A-Y-O-S-H-Y-O] (*sic*)...

8 L'INTERPRÈTE KINYARWANDA-FRANÇAIS :

9 Est-ce que Maître Kavanagh peut attendre
10 qu'on réponde ? Il y a confusion, ici,
11 entre les réponses du témoin et ce qu'on
12 interprète.

13 M^e KAVANAGH :

14 Mes excuses à la cabine et à Messieurs les
15 Juges.

16 Q. Je vais donc passer maintenant à la
17 page 12, Monsieur le Témoin, et cette
18 page 12 contient deux photographies, une du
19 haut, est-ce qu'elle a été prise de
20 l'intersection des routes Mubuga et
21 Bisesero en direction des collines de
22 Gisoro ?

23 R. Oui.

24 Q. Et c'est... cela va dans le sens de Gisoro
25 avec la colline de Gitwe et la mine de

- 1 cassitérite qu'on aperçoit, n'est-ce pas ?
- 2 R. Oui.
- 3 Q. Là, la photo a été prise sans zoom,
- 4 n'est-ce pas ?
- 5 R. Non.
- 6 Q. Est-ce que vous êtes d'accord avec moi que
- 7 cette photo a été prise sans zoom ?
- 8 R. Pour prendre la première photo, au-dessus,
- 9 je n'ai pas utilisé un zoom, parce qu'il y
- 10 avait assez de soleil, vous voyez que le
- 11 ciel est clair, et j'ai utilisé un objectif
- 12 normal, on voit bien que j'étais sur la
- 13 route, et donc c'est l'avant-plan qui est
- 14 visible.
- 15 Q. Je vous remercie. Cette photo du haut de la
- 16 page 12 représente la vue qu'on aperçoit
- 17 lorsqu'on se tient debout sur la route,
- 18 n'est-ce pas ?
- 19 R. Oui.
- 20 Q. Maintenant, la photo du bas, à la
- 21 page 12, représente la fin de la route de
- 22 Mubuga, à l'intersection avec la route de
- 23 Bisesero, le long de la route de Mubuga,
- 24 n'est-ce pas ?
- 25 R. Oui.

- 1 Q. À présent, passons à la photo de la
2 page 13. Ça, c'est la route du village
3 Mubuga vers la direction de Bisesero ?
- 4 R. Oui.
- 5 Q. Et avez-vous pris cette photo au point où
6 la camionnette ne pouvait plus avancer ?
- 7 R. Oui. Quand nous sommes arrivés, la route
8 était en mauvais état, nous ne pouvions pas
9 aller au-delà de ce point, et c'est là...
10 c'est de là que j'ai pris la photo.
- 11 Q. Passons à la page 14 qui représente une
12 autre photo prise vers la colline de
13 Muyira, à partir de la colline de Rwirambo
14 qui se trouve à quelque distance de la
15 route de Bisesero, n'est-ce pas ?
- 16 R. Oui.
- 17 Q. *(Intervention non interprétée)*
- 18 R. Oui, c'est le point de Rwirambo qui est
19 tout près de la colline de Muyira.
- 20 L'INTERPRÈTE KINYARWANDA-FRANÇAIS :
- 21 Muyira, Muyira, Muyira.
- 22 Q. Pouvez-vous nous dire, maintenant, quelle
23 est la distance que vous avez parcourue de
24 la route de Bisesero à l'endroit d'où vous
25 avez pris cette photo de la page 15 ?

1 M^{me} POLLARD :

2 Objection, Messieurs les Juges. Je ne vois
3 pas la pertinence de la distance parcourue
4 par le photographe, nous n'avons pas reçu
5 de déclaration, donc, il faut s'en tenir à
6 cela.

7 M^{me} LE PRÉSIDENT :

8 Ecoutons d'abord sa réponse, peut-être
9 qu'on pourrait avoir une idée de la
10 distance à partir de cette photo.

11 R. C'est environ 400 mètres. J'ai
12 parcouru 400 mètres.

13 Q. À la page 16, il s'agit d'une autre vue de
14 la colline de Muyira qui montre la vallée
15 qui s'étend entre Muyira et la colline de
16 Nyakigugu, [N-Y-A-K-I-G-U-G-U].

17 R. C'est correct.

18 Q. Passons maintenant à la page 17.

19 Les pages 17 et 18 présentent des photos
20 qui ont été accolées de manière à obtenir
21 une vue panoramique, n'est-ce pas ?

22 R. Oui, c'est exact. C'est un panorama... une
23 vue panoramique et on a assemblé les photos
24 pour avoir une vue d'ensemble.

25 Q. La prise de vue a été prise, à peu près, à

1 mi-chemin, sur la colline de Muyira et
2 elle... la vue... c'est une prise de vue de
3 Bisesero, n'est-ce pas ?

4 R. Oui.

5 Q. Je crois que, parce que ce terrain se
6 trouve plus élevé que celui dont vous avez
7 parlé à l'est de la route de Bisesero,
8 parce qu'il y a une partie de la route
9 qu'on ne peut voir de cet endroit de
10 Muyira, n'est-ce pas ?

11 R. Tout à fait.

12 Q. Passons maintenant à la page 19. Les
13 deux photographies accolées à la
14 page 19, montrent une vue panoramique prise
15 de la colline de Muyiro... Muyira en
16 direction de Rwirambo, Kucyapa, Bisesero,
17 n'est-ce pas ?

18 R. Oui, c'est exact.

19 Q. Et vous étiez donc au sommet de la colline
20 de Muyira, lorsque vous avez pris cette
21 photographie en utilisant un zoom,
22 n'est-ce pas ?

23 R. Oui.

24 Q. À la page 20, il y a une autre photographie
25 prise la colline de Muyira, mais, cette

1 fois, en direction du camp de réfugiés de
2 Kiziba, [K-I-Z-I-B-A].

3 R. C'est exact.

4

5 *(Pages 62 à 85, prises et transcrites par Nadège*
6 *Ngo Biboum, s.o.)*

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1 M^e KAVANAGH :

2 Q. Et cette photographie a aussi été
3 prise sans zoom et elle décrit ce
4 qu'elle a vu, lorsqu'on se tient sur
5 cette colline de Muyira et qu'on
6 regarde en direction de Kiziba ?

7 M. NZEYIMANA :

8 R. C'est exact, je n'ai pas utilisé de
9 zoom.

10 Q. Passons maintenant aux pages 21 A et
11 21 B, une fois de plus, il s'agit
12 d'une vue panoramique mais en
13 direction de Nyakigugu – N-Y-A-K-I-
14 G-U-G-U – et Gisovu, la prise de vue a
15 été faite du sommet de la colline de
16 Muyira.

17 R. Oui, quand j'ai pris la photo, je me
18 trouvais sur la colline de Muyira.

19 Q. Passons maintenant à la page 22 de
20 l'album. Elle présente
21 deux photographies accolées qui
22 présentent une vue panoramique prise
23 de la colline de Muyira et qui
24 montrent la colline de Nyakigugu, en
25 direction de Gisovu.

- 1 R. C'est exact.
- 2 Q. Maintenant, à la page 33... 23, il y a
- 3 deux photographies, celle du haut a
- 4 été prise d'un point au-dessus de
- 5 Kuchyapa (*sic*) – K-U-C-H-Y-A-P-A –
- 6 (*sic*) sur la route de Bisesero en
- 7 direction de Nyakigugu et... en
- 8 direction des collines de Nyakigugu et
- 9 de Nyankomo, en allant vers Gisovu ?
- 10 R. C'est exact.
- 11 Q. On voit un véhicule garé et des
- 12 personnes debout près du véhicule.
- 13 Etes-vous allé de ce point à l'endroit
- 14 où vous avez pris la photographie, et
- 15 si vous l'avez fait, donnez-nous la
- 16 distance approximative parcourue à
- 17 pied ?
- 18 R. 200 mètres.
- 19 Q. Merci. La photographie en bas de la
- 20 page 23 a été prise de Rwirambo, sur
- 21 la route de Bisesero, en se dirigeant
- 22 vers Gisovu, et elle montre la colline
- 23 de Nyankomo et le site du mémorial ?
- 24 R. Oui.
- 25 Q. Veuillez passer aux pages 24 et 25 où

1 on nous présente une vue panoramique
2 obtenue par... en accolant plusieurs
3 photographies. Et c'est une vue
4 panoramique prise de la colline de
5 Muyira en direction de Nyakigugu,
6 Nyankomo, Rwirambo et Kuchyapa (*sic*).
7 Nyakigugu a déjà été épelé,
8 « Nyankomo » – N-Y-A-N-K-O-M-O –,
9 « Rwirambo » – R-W-I-R-A-M-B-O – et
10 « Kuchyapa (*sic*) » – K-U-C-H-Y-A-P-A
11 (*sic*).
12 R. Oui, quand on se trouve sur la colline
13 de Muyira, c'est cette vue qu'on voit.
14 Q. Une fois de plus, dites-nous si parce
15 que la route se trouve en dessous de
16 l'endroit où vous vous trouviez, on ne
17 peut pas la voir.
18 R. On ne peut pas voir la route, parce
19 que je me trouvais au-dessus en
20 prenant la photo et la route se
21 trouvait en bas. Donc, on ne peut pas
22 la voir.
23 Q. Revenons à la photographie à la
24 page 6, peut-être serait-il plus
25 utile... plus facile d'utiliser les

1 pages 7 A et 7 B. Il s'agit, une fois
2 de plus, de photographies accolées
3 pour donner une vision d'une vue
4 panoramique. Il s'agit d'une vue prise
5 de la mine de cassitérite. Pouvez-vous
6 dire à la Chambre de quel endroit vous
7 avez dû partir pour prendre cette
8 photo ?

9 R. Nous sommes partis de la route et nous
10 sommes descendus dans la forêt... dans
11 une forêt. Nous avons marché, on a
12 marché environ pendant 25 minutes pour
13 atteindre ce point. C'était une
14 descente, nous avons descendu la
15 pente, nous avons pris les photos et
16 nous sommes remontés. Mais sur cette
17 colline, là où l'on voit la mine de
18 cassitérite, on pouvait, de l'autre
19 côté, voir les collines de Bisesero et
20 la colline de Muyira, mais on pouvait...
21 on les voyait de loin.

22 Q. Vous avez dû marcher de l'endroit où
23 vous avez pris la photographie,
24 c'est-à-dire de la mine de
25 cassitérite, jusqu'à l'endroit où se

1 trouvait le véhicule à gauche de cet
2 arbre. Comment est-ce que vous avez
3 trouvé la pente ?

4 R. Nous sommes remontés, mais moi,
5 j'étais très fatigué et d'ailleurs
6 j'ai eu des maux de dos et même
7 jusqu'à présent je suis un traitement.
8 C'était très difficile de remonter.
9 D'ailleurs, la descente est difficile,
10 mais c'est surtout la montée qui est
11 difficile. Vous pouvez le voir,
12 d'ailleurs, sur la photographie. Quand
13 nous sommes retournés, j'étais très
14 fatigué et de retour de Kibuye, j'ai
15 eu des maux de dos et je dois suivre
16 des traitements de kinésithérapie, on
17 me fait des massages et quand je
18 quitterai Arusha, je vais continuer ce
19 traitement.

20 M^e KAVANAGH :

21 J'en suis désolé que tout ceci vous
22 est tant fait souffrir, mais vous êtes
23 un homme jeune et nous présumons que
24 vous êtes en bonne forme.

1 M^{me} POLLARD :

2 Objection, Madame la Présidente, je ne
3 vois pas la pertinence de la forme ou
4 de l'âge du témoin s'agissant des
5 photos qu'il a prises.

6 M^{me} LE PRÉSIDENT :

7 Effectivement, il a beaucoup parlé,
8 mais nous ne voulions pas
9 l'interrompre. Vous-même n'avez pas eu
10 à faire l'ascension du mont Karongi ?

11 M^e KAVANAGH :

12 Merci, Monsieur le Témoin, vous avez
13 répondu aux questions.

14 M^{me} LE PRÉSIDENT :

15 Monsieur Kavanagh... Maître Kavanagh,
16 voilà donc 18 photographies qui
17 constituent la pièce D.14, n'est-ce
18 pas ?

19 M^e KAVANAGH :

20 *(Intervention non interprétée : micro*
21 *fermé)*

22 M^{me} LE PRÉSIDENT :

23 Et nous les avons avec des annotations
24 du photographe. Nous les attribuerons
25 donc la cote D.14, n'est-ce pas ?

1 M^e KAVANAGH :

2 « B ». Selon le document que vous
3 aurez... que vous avez sous la main,
4 Madame la Présidente.

5
6 *(Admission de la pièce à conviction D.14 B)*

7
8 M^{me} LE PRÉSIDENT :

9 Madame Pollard, le témoin est à vous.

10
11 CONTRE-INTERROGATOIRE

12 PAR M^{me} POLLARD :

13 Merci, Madame la Présidente.

14 Q. Monsieur le Témoin, je vais vous
15 demander de regarder les photos que
16 l'on trouve aux pages 24 et 25 du
17 catalogue... de l'album.

18
19 Monsieur le Témoin, si j'ai bien
20 compris votre déposition en ce qui
21 concerne... si l'on pouvait voir la
22 route de l'endroit où la photo a été
23 prise, vous avez répondu : « Non, on
24 ne peut pas, de cet endroit de Muyira,
25 voir la route », c'est bien ce que

1 vous avez déclaré ?

2 R. Oui.

3 Q. Je vais vous faire une suggestion. Je

4 sais que de certains endroits de la

5 colline de Muyira, on peut voir la

6 route. Donc, est-ce que je me

7 tromperais si je disais que, de

8 l'endroit où vous avez pris la photo,

9 on ne peut pas voir la route, mais

10 d'un autre point de cette colline de

11 Muyira, on peut voir la route ?

12 R. Oui, c'est possible. Moi, je me

13 trouvais à un endroit où on ne pouvait

14 pas voir la route. Je ne peux pas dire

15 que je la voyais, alors que je ne l'ai

16 pas vue.

17 Q. Vous déclarez donc que de cet endroit

18 précis, vous ne pouviez pas voir la

19 route, mais cela ne veut pas dire que

20 la route n'est pas visible d'un autre

21 endroit de la colline de Muyire... de

22 Muyira – pardon ?

23 R. Vous avez raison.

24 Q. Merci, Monsieur le Témoin. Maintenant,

25 je vais vous demander de regarder la

1 page 13 de l'album. Y êtes-vous,

2 Monsieur le Témoin ?

3 R. J'y suis.

4 Q. Je présente des excuses aux

5 Interprètes. Sur ces 25 pages de

6 photographie, je constate que la seule

7 photo qui montre une route qui n'est

8 pas concernée par les sites de crimes,

9 c'est la photographie de la page 13.

10 Pouvez-vous m'expliquer quelle est la

11 raison ? Comment en êtes-vous venu à

12 choisir la route de Mubuga et plus

13 précisément cette portion de cette

14 route ?

15 R. Ce n'est pas que j'ai choisi ce point,

16 c'est là que la route s'arrêtait,

17 parce que la route était en mauvais

18 état. Donc, j'ai pris la photo sur...

19 là-bas, je ne peux pas dire que c'est

20 là... on ne peut pas dire que c'est là

21 que j'ai choisi de prendre la photo

22 qu'ailleurs.

23 Q. Laissez-moi reformuler ma question

24 dans ce cas, parce que Maître Kavanagh

25 a indiqué qu'il s'agit d'une portion

1 de la route qui va de Mubuga à
2 Bisesero. Je demande donc s'il y a une
3 raison précise pour laquelle vous avez
4 photographié cette portion de cette
5 route plutôt qu'une autre portion de
6 cette même route ?

7 M^{me} LE PRÉSIDENT :

8 Il a répondu à votre question. Il a
9 dit que c'est parce que la route
10 s'arrêtait ici, c'est-à-dire qu'il
11 était impossible de... la route n'était
12 plus carrossable à partir de cet
13 endroit et cette photo a été prise
14 pour le prouver.

15 M^{me} POLLARD :

16 Ce n'est pas ce que j'avais compris.
17 Je vous remercie, Madame la
18 Présidente.

19 Q. Une des questions que l'on vous a
20 posée s'agissant de cette route
21 c'était : « Est-ce que cette
22 photographie montre l'état de la route
23 de Mubuga en direction de Bisesero » ?
24 Je vous demande ceci : Est-ce que vous
25 avez, en fait, parcouru toute la

1 route... parcouru toute la route de

2 Mubuga à Bisesero ?

3 R. Vous voulez dire jusqu'à ce point où
4 nous avons pris la photo ou bien de là
5 où on voit le véhicule jusque plus
6 loin devant le véhicule ?

7 Q. Oui, ce que je demande c'est si vous,
8 vous avez parcouru la route d'un bout
9 à l'autre, c'est-à-dire est-ce que
10 vous avez parcouru toute la distance
11 entre Mubuga et Bisesero y compris
12 cette portion que vous avez
13 photographiée ?

14 R. Nous sommes partis de là où commence
15 la route et nous nous sommes arrêtés
16 là, et nous avons rebroussé chemin
17 pour prendre une autre route.

18 Q. Monsieur le Témoin, est-ce que vous
19 vous étiez rendu dans la région de
20 Bisesero, en 1994 ?

21 R. Non.

22 Q. Donc, vous ne pouvez pas savoir quel
23 était l'état de la route en 1994 et
24 plus particulièrement pendant les mois
25 d'avril, mai, juin et juillet 94 ?

1 R. Non, je ne peux pas le dire, parce que
2 je n'y suis pas arrivé.

3 Q. D'après les informations que j'ai de
4 la fin 1993, au moment du génocide en
5 avril 1994, il y avait un projet
6 qu'une compagnie appelée « Sigim »
7 avait commencé et était presque
8 achevé. Et le projet comprenait la
9 réfection des routes de Cyangugu à
10 Kigali, c'est-à-dire également les
11 routes de Kibuye. Est-ce que vous êtes
12 au courant des travaux ou du moins de
13 ce projet ?

14 R. Je sais qu'à Kigali la CGM... je connais
15 la société à Kigali, mais je ne
16 connaissais pas ce programme pour les
17 réparations des routes dans le pays.

18
19 Cela ne me concerne pas. Et je n'avais
20 aucune raison de connaître le
21 programme du Gouvernement et de la CGM
22 pour faire... pour réparer ces routes.
23 J'étais un photographe et on m'amenait
24 en mission, on me disait faites ceci,
25 faites cela, et j'allais le faire et

1 ça se limitait là.

2 On peut passer sur une route, on la
3 trouve en réparation. Par exemple, tu
4 peux dire : Je me suis rendu de
5 Gitarama à Kibuye, j'ai vu des Chinois
6 en train de réparer une route. On peut
7 dire cela, mais cela n'a rien à voir
8 avec ce que je faisais.

9 Q. Monsieur le Témoin, est-ce que vous
10 connaissiez les routes de Kibuye, par
11 exemple, entre le rond-point de Kibuye
12 et Bisesero et entre Bisesero et
13 Kibuye, est-ce que vous connaissez les
14 chemins et les routes de cette
15 région ?

16 R. Je connaissais ces routes.

17 Q. Je vais donc vous poser un certain
18 nombre de questions. A partir du
19 rond-point de Kibuye, lorsqu'on voyage
20 avec un véhicule, le rond-point qui
21 mène vers Bisesero, est-ce qu'on a
22 besoin... on n'a pas besoin de prendre
23 la route de Mubuga, n'est-ce pas ?

24 R. Non. Quand vous partez de Kibuye vers
25 Bisesero, vous continuez sur la route

1 jusqu'à la jonction avec la route de
2 Mubuga, mais c'est une longue
3 distance.
4 Q. Et du bureau préfectoral de Kibuye
5 jusqu'à Bisesero on n'a pas besoin,
6 lorsqu'on se déplace en voiture, de
7 passer par la route de Mubuga,
8 n'est-ce pas ?
9 R. C'est exact.
10 Q. Et lorsqu'on se déplace de Cyangugu
11 vers Bisesero, on n'a même pas besoin
12 de passer par la route de Mubuga,
13 n'est-ce pas ?
14 R. Je n'ai jamais utilisé cette route-là.
15 Q. Avez-vous jamais utilisé la route qui
16 part de Gikongoro vers Bisesero ?
17 R. Non.
18 Q. Enfin, Monsieur le Témoin, vous avez
19 relevé les distances parcourues, vous
20 avez... vous les avez parcourues à pied.
21 On n'a pas besoin de revenir à des
22 photographies, mais vous avez expliqué
23 à la Chambre le temps que vous avez
24 mis à parcourir à pied certaines
25 distances.

1 La question que je vous pose est la
2 suivante : Puisque vous étiez en train
3 de prendre des photos, des prises de
4 vue, vous n'étiez pas évidemment en
5 train de fuir pour essayer de sauver
6 votre vie, n'est-ce pas ?

7 R. Non, je ne fuyais pas, quand je
8 prenais ces photos.

9 Q. Si bien que dans ces circonstances,
10 vous avez pris la route qui était plus
11 facile pour vous pour marcher, ce
12 n'était pas nécessairement les routes
13 que vous auriez choisies en d'autres
14 circonstances, n'est-ce pas ?

15 R. Non. Nous prenions la route, que ce
16 soit difficile ou pas, nous devions
17 nous rendre là où nous devions nous
18 rendre. C'est sur des collines et il
19 est difficile de se déplacer, on peut
20 descendre et remonter une autre... sur
21 une autre colline pour se remettre
22 dans la direction de là où on était
23 venu.

24
25 Vous ne pouvez pas prendre une vue qui

1 concerne une pente sans y être arrivé,
2 vous devez vous y rendre d'abord ou
3 bien arriver tout près de l'endroit ou
4 du lieu que vous voulez photographier.
5 Je n'ai pas dû prendre la route la
6 plus facile. Vous avez, par exemple,
7 vu à la page 6 A, vous voyez que pour
8 y arriver, pour photographier la mine
9 de cassitérite, vous devez être là
10 tout près de là. Il y a une distance
11 qu'on couvre en 20 minutes, on ne peut
12 pas prendre cette photo sans être
13 descendu et s'approcher de cette vue,
14 de ce point qu'on veut photographier.

15 Q.

15 Je suis tout à fait d'accord avec
16 vous. Pour prendre certaines photos,
17 il faut se trouver le plus près
18 possible de l'endroit qu'on veut
19 prendre. Mais ce que je suggère c'est
20 que si une partie de la route était
21 pierreuse ou avait des nids de poules
22 et qu'il y avait une autre partie de
23 la route qui était plus facile... plus
24 facile d'accès, il est tout à fait
25 logique que vous preniez le chemin le

1 plus facile, n'est-ce pas ?

2 R. Bien sûr, mais vous devriez arriver au
3 lieu où vous voulez prendre des
4 photos.

5 Q. Bien sûr. Maintenant, Monsieur le
6 Témoin, je vais vous demander de
7 regarder la photo qui se trouve au bas
8 de la page 23, la photo en haut de la
9 page 23.

10
11 C'est d'un éclaircissement que j'ai
12 besoin. Vous avez déclaré, si j'ai
13 bien compris, que vous avez parcouru
14 200 mètres pour arriver à l'endroit
15 d'où la photo a été prise. Maintenant,
16 je vous demande, est-ce qu'il s'agit
17 de 200 mètres à travers champ ou
18 200 mètres le long de la route ou du
19 moins sur la route ?

20 R. Vous voyez là où il y a un panneau
21 routier où il est écrit « Bisesero »,
22 donc de là où on voit le véhicule,
23 j'ai marché jusqu'le long de la
24 route, jusqu'à ce panneau routier ou à
25 cette pancarte.

1 Q. Une dernière question, Monsieur le
2 Témoin, je vais vous demander de
3 regarder la photographie qui se trouve
4 en haut de la page 11, je crois que
5 cette route sur cette photo est celle
6 que vous avez décrite comme étant plus
7 basse d'un côté. Est-ce que c'est bien
8 de cette photo qu'il s'agissait,
9 lorsque vous avez dit que la route
10 était plus basse d'un côté ?

11 R. C'est exact.

12 Q. Comme vous le voyez ou du moins c'est
13 ce qui m'apparaît, la route est assez
14 égale, mais c'est vrai que la
15 photographie peut ne pas refléter les
16 angles. Est-ce que cette route est
17 plate ou est-ce qu'elle descend
18 légèrement ?

19 R. Il y a des tournants, la route est de
20 niveau égal, il n'y a pas de fortes
21 pentes, ce n'est qu'à certains
22 endroits où il y a une pente, mais ce
23 n'est pas le long de toute la route où
24 il y a une pente. Et vous voyez, par
25 exemple, il y a quelqu'un qui porte

1 des vêtements de couleur sombre du
2 côté... de son côté droit, on voit une
3 petite pente du côté de la route. Et
4 plus loin, on voit une pente plus
5 forte.

6 Q. Mais ce que j'ai compris de ce que
7 vous aviez dit c'est qu'il y a
8 certaines parties de cette route qui
9 sont, en fait, nivelées ?

10 R. Oui.

11 M^{me} POLLARD :

12 Merci, Monsieur le Témoin, je n'ai pas
13 d'autre question à vous poser.

14 M^{me} LE PRÉSIDENT :

15 Q. Monsieur Nzeyimana, vous avez déclaré
16 sur l'une... que sur l'une des
17 photographies, il y avait... on pouvait
18 voir la maison de la famille
19 Niyitegeka. Est-ce que vous savez...
20 Est-ce que vous connaissez l'endroit
21 où se trouve cette maison ou est-ce
22 qu'on vous l'a dit ?

23 R. J'y suis arrivé. Je ne connaissais pas
24 cette maison-là auparavant, mais nous
25 sommes partis et nous sommes arrivés.

1 Q. Quelqu'un vous l'a dit donc ?

2 R. Oui.

3 Q. Qui ?

4 R. C'est quelqu'un que nous avons trouvé
5 sur la route, au bord de la route et
6 nous l'avons mis à bord du véhicule et
7 il nous a indiqué les directions, nous
8 sommes arrivés, et nous avons demandé
9 aux personnes qui se trouvaient là et
10 à d'autres personnes pour vérifier si,
11 effectivement, c'était là. Et ils nous
12 ont montré le lieu et nous avons
13 trouvé quelqu'un là, il y avait deux
14 hommes, nous leur avons demandé..
15 Avant, ils ne voulaient pas nous
16 donner les informations, mais plus
17 tard, l'un d'eux nous a dit : « C'est
18 ici ». C'est une maison abandonnée,
19 mais qui est encore... qui est encore..
20 dont les murs sont encore debout.

21 M^{me} LE PRÉSIDENT :

22 Je vous remercie. Y a-t-il un
23 interrogatoire complémentaire ?

24 M^e KAVANAGH :

25 Non.

1 M^{me} LE PRÉSIDENT :

2 Je vous remercie, Monsieur Nzeyimana,
3 d'être venu déposer par rapport aux
4 photos que vous avez prises et le
5 Tribunal voudrait vous remercier.

6 M. NZEYIMANA :

7 Je vous remercie également.

8 M^{me} POLLARD :

9 Des questions d'ordre administratif.
10 Est-ce que ces photocopies seront
11 incluses dans la pièce à
12 conviction 14 ?

13 M^{me} LE PRÉSIDENT :

14 Oui, je les ai déjà classées sous la
15 cote D.14 B et le document sous la
16 cote D.14 B est composé de 18 pages.

17
18 Monsieur Tumati, veuillez accompagner
19 Monsieur Nzeyimana hors du prétoire.

20
21 Monsieur Kavanagh, vous pouvez
22 commencer maintenant ou on peut
23 commencer un peu plus tôt
24 à 14 heures ?
25

1 M^e KAVANAGH :

2 Oui, Madame le Président, je n'y vois
3 pas d'objection à moins que le
4 Procureur en voie une.

5 M^{me} LE PRÉSIDENT :

6 Madame le Procureur ?

7 M^{me} POLLARD :

8 Madame le Président, je n'étais pas
9 présente au cours de l'audience de ce
10 matin, je ne sais pas si une
11 déclaration de témoin a été
12 communiquée.

13 M^e KAVANAGH :

14 Ça a été le cas.

15 M^{me} LE PRÉSIDENT :

16 Je voudrais consulter les juges, avant
17 de se prononcer.

18
19 *(Conciliabule entre les juges)*
20

21 M^{me} LE PRÉSIDENT :

22 Très bien. Il est 12 h 35 et le juge
23 Møse voudrait qu'on tienne compte des
24 cinq minutes.
25

1 Alors, nous allons reprendre à 14 h 5
2 avec le témoin prochain.

3
4 Je vous remercie, nous allons
5 maintenant lever l'audience.

6
7 *(Suspension de l'audience : 12 h 35)*

8
9 *(Reprise de l'audience : 14 h 10)*

10
11 M^{me} LE PRÉSIDENT :

12 Maître Kavanagh, il s'agit d'un témoin
13 protégé ? A-t-il changé d'avis ?

14 M^e KAVANAGH :

15 Oui, Madame le Président, il a changé
16 d'avis et il s'agit de Jean-Marie
17 Vianney Nkezabera – N-K-E-Z-A-B-E-
18 R-A – « Nkezabera », et il est le
19 « TEN 14 ». Il utilise son propre nom.

20 M. FLEMING :

21 Madame le Président, comme pour les
22 autres témoins, nous avons reçu la
23 déclaration de ce témoin qu'en milieu
24 de matinée. Et comme pour le témoin
25 précédent, nous aurions besoin de plus

1 de temps pour procéder au contre-
2 interrogatoire.

3 M^e KAVANAGH :

4 Nous comprenons les difficultés de
5 Maître Fleming et nous n'avons pas
6 d'objection à ce qu'il bénéficie d'un
7 temps supplémentaire.

8 M^{me} LE PRÉSIDENT :

9 Bonsoir, Monsieur Nkezabera.

10 M. NKEZABERA :

11 Bonjour, Honorables Juges.

12
13 Mon nom s'appelle – N-K-E-Z-A-B-E-R-A –
14 – N-K-E-Z-A-B-E-R-A – « Nkezabera ».

15 M^{me} LE PRÉSIDENT :

16 Et quels sont vos autres noms ?

17 M. NKEZABERA :

18 Oui, je m'appelle « Jean-Marie
19 Vianney ».

20 M^{me} LE PRÉSIDENT :

21 Merci, Monsieur Nkezabera. Dans quelle
22 langue aimeriez-vous déposer,
23 français, anglais ou kinyarwanda ?

24 M. NKEZABERA :

25 Je souhaite faire ma déposition en

1 kinyarwanda.

2 M^{me} LE PRÉSIDENT :

3 Vous pouvez le faire, mais avant votre
4 déposition, on vous demandera de
5 prêter serment. Et cette prestation de
6 serment vous sera administrée par
7 Monsieur Tumati du Greffe.

8

9 *(Assermentation de Monsieur Nkezabera)*

10

11 M^{me} LE PRÉSIDENT :

12 Monsieur Nkezabera, Maître Kavanagh,
13 le Conseil de la défense, vous posera
14 des questions, ensuite, vous serez
15 interrogé par Maître Fleming pour le
16 Procureur qui se trouve à votre
17 droite. Et ensuite, les juges
18 pourraient être amenés à vous poser
19 des questions, si nécessaire.
20 Je vous invite à être bref dans vos
21 réponses et vous en tenir à répondre
22 aux questions précises qui vous sont
23 posées. Si vous voulez donner des
24 détails, attendez qu'on vous pose des
25 questions qui demandent ces détails.

1 Maître Kavanagh, vous avez la parole
2 maintenant.

3
4 Monsieur Nkezabera,
5 ayant été dûment assermenté,
6 témoigne comme suit :

7
8 INTERROGATOIRE PRINCIPAL

9 PAR M^e KAVANAGH :

10 Merci, Messieurs les Juges.

11 Bonsoir, Monsieur le Témoin.

12 M. NKEZABERA :

13 Bon après-midi.

14 M^e KAVANAGH :

15 Je voudrais que le Tribunal – et tout
16 le monde – comprenne votre position.
17 Tout d'abord, vous êtes conscient que
18 le Tribunal met à la disposition des
19 témoins des mesures de protection en
20 vue de ne pas révéler leur identité,
21 et vous avez pris la responsabilité de
22 témoigner sous votre vrai nom ?

23 M. NKEZABERA :

24 R. C'est correct.

25 Q. Pouvez-vous indiquer au Tribunal votre

- 1 date de naissance, s'il vous plaît
- 2 R. Je suis né le 16 février 1951.
- 3 Q. Pouvez-vous nous dire le lieu de votre
- 4 naissance en indiquant la cellule,
- 5 commune et préfecture, et si vous
- 6 utilisez des noms, nous allons vous
- 7 demander d'épeler ces noms, puisque ça
- 8 pourrait être la première fois qu'on
- 9 entend de tels noms et on a besoin de
- 10 les épeler correctement pour les
- 11 besoins du procès-verbal.
- 12 R. Je suis originaire de la cellule
- 13 Mwurire - M-W-U-R-I-R-E, commune
- 14 Mbazi, préfecture de Butare. « Mbazi »
- 15 s'épelle - M-B-A-Z-I -, et je suis
- 16 donc Rwandais.
- 17 Q. Quelles étaient vos fonctions
- 18 le 1^{er} avril 1994 ?
- 19 R. J'étais chef d'entreprise technique,
- 20 dans ma propre entreprise.
- 21 Q. Quelle est votre profession à l'heure
- 22 actuelle ?
- 23 R. Je vis en Belgique et je suis chargé
- 24 d'entretien de bâtiments et de
- 25 véhicules d'ambulance. Je travaille à

1 titre journalier et quelquefois je
2 m'occupe d'autres tâches techniques...
3 d'ordre personnel.

4
5 Je travaille deux fois par semaine
6 dans cette société d'ambulance.

7 Q. Je voulais vous demander de dire au
8 Tribunal quelles sont vos
9 qualifications, si vous avez été à
10 l'école, quel diplôme vous avez obtenu
11 et quelle qualification
12 professionnelle ?

13 R. J'ai terminé l'école primaire, je
14 crois, en 1963. J'ai commencé l'école
15 secondaire, j'ai fait ce qu'on appelle
16 « Les humanités, latin, sciences »
17 jusqu'en 70. Par la suite, je suis
18 allé faire mes études en Belgique.
19 J'ai fait la physique à l'Université
20 de Louvain, par la suite, j'ai fait
21 les études d'ingénieur électronicien
22 dans un institut de sciences
23 appliquées jusqu'en 77. Je suis sorti
24 ingénieur dans l'électronique
25 industrielle... dans la spécialité

1 électronique nucléaire.

2 Q. Que faisiez-vous et où étiez-vous
3 le 4 avril 1994 ?

4 R. Le 4 avril de quelle année, s'il vous
5 plaît ?

6 Q. 1994.

7 R. Le 4 avril 1994, comme je l'ai
8 déclaré, j'étais chef d'entreprise,
9 c'était mon entreprise personnelle.
10 Cette entreprise était une entreprise
11 d'électricité et de climatisation.
12 Nous faisions aussi de la lutte anti-
13 incendie, extincteur. A cette date,
14 j'avais pris l'avion en direction de
15 Bruxelles pour acheter des
16 climatiseurs que je devais installer
17 dans une usine à Kigali. Je me
18 trouvais donc à Bruxelles.

19 Q. Avant votre voyage, aviez-vous eu
20 besoin d'obtenir un visa et si oui,
21 quelle était la durée de ce visa ?

22 R. Je ne pouvais pas voyager sans
23 demander de visa. J'avais un visa de
24 quatre jours. En fait, j'étais pressé
25 de rentrer chez moi, parce j'avais des

1 problèmes d'ordre politique.

2 Q. Je vais vous poser des questions plus
3 tard sur votre histoire politique,
4 mais je voudrais savoir...

5 M^{me} LE PRÉSIDENT :

6 Monsieur Nkezabera, je voudrais encore
7 vous dire pourquoi il faut répondre
8 directement aux questions posées. La
9 question était : « Où étiez-vous le
10 4 avril 1994 » ? Et votre réponse
11 devait être « Bruxelles », au lieu de
12 rentrer dans tous les détails.
13 Ensuite, on vous a demandé que... si
14 vous aviez un visa, vous devez dire :
15 « J'ai obtenu un visa de 4 jours ».

16
17 Donc, n'élaborez pas. Si l'Avocat a
18 besoin de détails, il vous posera des
19 questions.

20 R. J'ai compris, Madame le Président.

21 M^e KAVANAGH :

22 Q. Quand est-ce que vous avez entendu
23 parler de la mort du Président du
24 Rwanda ?

25 R. C'est dans la nuit du 6 ou je dirai le

1 7 avril 1994.

2 Q. Pouvez-vous nous dire comment vous
3 avez appris cette nouvelle et
4 qu'est-ce que vous avez entendu ?

5 R. J'étais chez moi, je rentrais chez moi
6 où je résidais. J'ai trouvé un petit
7 morceau de papier où c'était mentionné
8 « Le Président est décédé ». Les
9 autres dormaient au moment où je suis
10 arrivé à ma résidence et au moment où
11 j'ai trouvé le message.

12 Q. Etes-vous jamais rentré au Rwanda, à
13 partir de cette date ?

14 R. Non.

15 Q. Excusez-moi, je devais vous poser
16 cette question dès le départ : Etes-
17 vous un homme marié ? Si oui, la date
18 de votre mariage. Et avez-vous des
19 enfants ?

20 R. Je me suis marié en 1973 et je suis
21 père de trois enfants.

22 Q. Est-ce que votre famille était
23 avec vous, lorsque vous êtes allé en
24 voyage d'affaires à Bruxelles ou
25 étaient-ils au pays ?

- 1 R. Ces enfants étaient restés au pays,
2 chez moi.
- 3 Q. Avez-vous pu entrer en contact avec
4 eux et si oui, qu'avez-vous appris
5 suite à ces contacts ?
- 6 R. Nous nous sommes parlés pendant les
7 deux jours qu'ils sont restés à
8 Kigali, au téléphone. Par la suite,
9 nous nous sommes revus, ils sont
10 arrivés le 24 avril 1994 à l'endroit
11 où je me trouvais.
- 12 Q. D'après votre réponse, vos enfants
13 vous ont rejoint le 24 avril 1994 ?
- 14 R. Oui, c'est ce que je viens de
15 déclarer.
- 16 Q. Je vous remercie. Lorsque vous avez
17 parlé à votre femme, à l'époque, vous
18 a-t-elle raconté quelque chose qui
19 s'est passé ?
- 20 R. Cette nuit-là, elle ne m'a rien dit.
21 Elle m'a seulement appris qu'on avait
22 annoncé que l'avion du Président
23 s'était écrasé.
- 24 Q. Est-ce que quelque chose s'est passé
25 concernant votre famille, pendant que

1 vous étiez absent ?

2 R.

Il s'est passé quelque chose qui a
fait que ma famille a quitté notre
résidence. Le matin du vendredi, je
crois que c'était le 9, cinq personnes
sont venues chez moi habillées en
militaire, habillées en treillis de
l'armée rwandaise. Et ces personnes
demandaient où je me trouvais. Ils ont
ordonné aux membres de ma famille de
se coucher par terre et ils leur ont
dit qu'ils avaient l'intention de tuer
un membre de famille pour révéler où
je me trouvais.

Pendant la discussion, les militaires
ont proposé d'aller vérifier si je
n'étais pas dans la maison. Ils sont
partis avec ma femme pour fouiller
dans les chambres. Et à ce moment-là,
il y a eu beaucoup de tirs et les
militaires sont accourus... ont couru
dans la direction des tirs pour voir
ce qui se passait et ils ne sont pas
revenus.

1 Suite à cet événement, ma famille,
2 voyant que les militaires ne
3 revenaient pas, a quitté notre
4 résidence et est allée se réfugier aux
5 Mille collines... à l'hôtel des
6 Mille collines.

7 Q. Il est vrai... Est-il vrai que vous avez
8 élaboré cette déclaration écrite très
9 tôt ce matin ?

10 R. C'est exact.

11 M^e KAVANAGH :

12 Messieurs les Juges, je voudrais
13 déposer cette déclaration à la fin de
14 sa déposition.

15
16 Mon collègue dispose déjà d'une copie
17 de cette déclaration et je voudrais
18 que Monsieur Tumati vous distribue des
19 copies de cette déclaration si vous
20 n'en avez pas encore.

21 M^{me} LE PRÉSIDENT :

22 Si vous avez une copie supplémentaire,
23 on aimerait bien l'avoir pour l'un des
24 juges.

25

1 M^e KAVANAGH :

2 Il y a trois copies supplémentaires et
3 je vais remettre à Monsieur Tumati
4 l'exemplaire... l'original de cette
5 déclaration pour les besoins du
6 Greffe.

7 M^e KAVANAGH :

8 Q.

9 Monsieur Nkezabera, je voudrais que
10 vous informiez le Tribunal, quand
11 est-ce que vous avez connu Monsieur
12 Niyitegeka et les circonstances de
13 votre rencontre et le développement
14 des rapports que vous avez eus par la
15 suite ?

16 R.

17 S'agissant de ma première rencontre
18 avec Niyitegeka, cela remonte au début
19 des années 80. Je l'entendais sur les
20 ondes de Radio Rwanda comme les
21 autres, mais à Kigali, nous nous
22 rencontrions quelquefois en chemin.
23 Mais je l'ai vu pour la première fois
24 en 1991, lorsque tous les deux nous
25 nous sommes engagés dans la politique.

1 *(Pages 86 à 121, prises et transcrites par*
2 *Lydienne Priso, s.o.)*

1 M^e KAVANAGH :

2 Q. Quel engagement politique partagiez-vous
3 avec Monsieur Niyitegeka ?

4 M. NKEZABERA :

5 R. Il est parmi ceux qui ont collaboré à la
6 création du parti MDR, avec moi.

7 Q. Je voudrais que vous disiez, au Tribunal
8 – si vous en avez la possibilité – les
9 circonstances de la création du parti MDR,
10 à l'époque. Pouvez-vous nous présenter un
11 bref résumé de l'histoire du parti MDR,
12 jusqu'au moment où vous vous y êtes
13 engagé aux fins de sa création ?

14 R. Je vais essayer de me résumer.

15
16 S'agissant de mon rôle, pendant cette
17 période, il y avait une vague démocratique
18 en Afrique et le Rwanda n'a pas été
19 épargné. Nous étions une trentaine de
20 personnes issues de toutes les préfectures
21 du Rwanda, et j'ai eu l'idée de prendre
22 l'ancien parti MDR-PARMEHUTU qui avait été
23 dissout par le Président Habyarimana et de
24 le recréer et de le remettre sur la ligne...
25 une ligne moderne.

1
2 Nous n'avions pas besoin de faire beaucoup
3 de publicité pour que les gens viennent
4 adhérer à notre parti. Nous allions
5 préparer un programme politique et le
6 proposer au peuple. Nous avons préparé des
7 écrits, des documents, des statuts, et nous
8 avons demandé aux gens d'adhérer à notre
9 parti. J'étais le seul actif. Et nous avons
10 cherché des signatures ; nous avons pu
11 collecter 300 signatures... 250 à
12 300 signatures. Nous avons distribué ce
13 document dans les ambassades, et nous avons
14 essayé de rassembler des signatures, et
15 nous avons pu avoir 5000 signatures dans un
16 mois. Et plus tard, nous avons tenu une
17 assemblée constitutive.

18
19 Il y avait une loi sur les partis
20 politiques, et nous avons pu rassembler
21 des gens de toutes les communes, sauf
22 10 communes du Rwanda.
23 Et le 31 juillet 1991, nous avons pu lancer
24 le parti, officiellement.

25 Q. Quelles étaient les raisons de votre

1 engagement politique à cette époque et
2 quels étaient vos objectifs et votre... vos
3 objectifs politiques ?

4
5 Ensuite, veuillez nous parler du MDR, s'il
6 vous plaît.

7 R. Eh bien, s'agissant de ma motivation – ce
8 qui m'a motivé d'entrer en politique –,
9 c'est que j'étais convaincu que les choses
10 devaient changer. Voilà, en bref, ce qui
11 m'a motivé.

12
13 Le pays devait être démocratisé et les gens
14 devraient s'exprimer librement. Nous
15 devrions sortir du parti unique... du système
16 à parti unique.

17 Q. Quels étaient ces objectifs qui sont
18 devenus ceux du MDR ?

19 R. Le MDR avait bien plus d'objectifs que ce
20 que je viens de dire. En fait, tous les
21 partis politiques recherchent la
22 démocratie, et le MDR recherchait la
23 démocratie.

24
25 Mais comme le MDR avait connu une histoire

1 mouvementée, nous voulions réunifier...
2 réunir tous les Rwandais et éviter la
3 violence. Il fallait qu'il y ait le respect
4 de la vie d'autrui, qu'il n'y ait pas de
5 ségrégation sur base religieuse ou autre.
6 Nous recherchions, en bref, la protection
7 des libertés individuelles et de la
8 démocratie.

9 Q. Sur le plan historique, est-ce vrai que le
10 parti connu sous la dénomination de
11 « MDR-PARMEHUTU » existait au Rwanda ? Et,
12 si tel était le cas, dites, au Tribunal, en
13 quelle période ce parti a existé et quel a
14 été son sort.

15 R. Ce parti a existé. J'ai dit que nous avons
16 préparé un manifeste que nous avons appelé
17 « Appel à la relance et à la rénovation du
18 MDR ». Nous voulions recréer et rénover le
19 MDR. Ce parti a donc existé depuis 1959,
20 jusqu'en 1973 lorsqu'il a été dissout lors
21 d'un coup d'État du Président Habyarimana
22 Juvénal.

23 Q. Vous dites que vous vouliez créer un parti
24 MDR rénové. Pouvez-vous expliquer au
25 Tribunal la différence entre le MDR rénové

1 créé par vos soins et le MDR-PARMEHUTU

2 aboli en 1969... en 1973 – pardon ?

3 R. Les deux partis avaient les mêmes
4 objectifs. Cependant, notre parti qui était
5 un parti issu d'un autre parti dissout – et
6 sa dissolution remontait à 15 ans environ –
7 ne pouvait pas avoir les mêmes objectifs
8 que cet ancien parti. Nous voulions
9 moderniser le programme du parti et le
10 conformer à l'époque où nous étions. Nous
11 voulions rénover l'économie ; nous voulions
12 changer d'objectifs.

13
14 Bref, nous voulions remoderniser le parti
15 et le rendre conforme aux circonstances et
16 à la situation que nous vivions.

17 Q. Quel type de modernisation a été opéré ?

18 R. Comme je vous l'ai dit, le programme
19 économique que nous avions, ainsi que le
20 programme social et politique étaient
21 nouveaux. Nous avons changé également le
22 nom. Le parti s'appelait, en fait,
23 précédemment, le « MDR-PARMEHUTU » et nous
24 avons supprimé le vocable « PARMEHUTU »
25 pour garder « MDR » : Mouvement

démocratique républicain.

Q. Pourquoi avez-vous abandonné le vocable « PARMEHUTU », et en quoi ce vocable n'était plus de mode ?

R. Selon l'histoire du parti, nous savions que, dans le congrès qui devait se tenir lorsque le parti a été dissout, on envisageait de supprimer le mot « PARMEHUTU ». Pour nous, ce mot n'avait... n'avait plus de sens, car la démocratie qui renaissait au Rwanda concernait tout le monde.

Lorsque le parti PARMEHUTU a été créé, je pense que « PARMEHUTU » voulait dire : parti pour émancipation des Hutus – je crois. En fait, c'est vrai que, à l'époque, en 59, les Hutus et les petits Tutsis étaient opprimés ; de façon que, en kinyarwanda, ceux qu'on appelait « esclaves », qu'ils soient hutus ou tutsis étaient qualifiés de hutus. On disait : « mon hutu » pour dire « mon esclave ». Le parti voulait donc émanciper le petit peuple que ce soient les Hutus ou les

1 Tutsis ou les Twas. On devait leur
2 apprendre à se défendre... défendre ses
3 libertés et ses droits individuels.

4
5 Et, en 1973, il n'y avait plus de
6 clientélisme. Nous avons donc voulu créer
7 un parti sans consonance ethnique, parce
8 qu'il est vrai qu'à l'époque de 59, on
9 parlait du « hutu » comme terme voulant
10 signifier le hutu dans le sens social.
11 Mais, à l'époque où nous avons créé le
12 parti, cela ne s'appliquait plus. Tout le
13 monde était concerné, même si nous étions
14 dirigés par un président militaire.

15 Q. Avez-vous été associé à la création du
16 nouveau parti MDR, à l'époque où il était
17 illégal de le faire ?

18 R. Au départ, lorsque nous avons tenu les
19 premières réunions, les partis n'étaient
20 pas autorisés au pays. Mais, avant cela,
21 le 5 juillet 1990, le Président de la
22 République, dans son discours, avait dit
23 qu'il était temps d'examiner les voies et
24 moyens de changer la politique, au Rwanda.
25 Nous avons, donc, tenu en considération ces

1 propos et nous avons commencé à tenir des
2 réunions. Nous ne voudrions pas rester en...
3 être tenus en laisse.

4 Q. Était-ce vrai que vos activités politiques
5 et votre implication au sein du parti MDR
6 ont suscité l'acceptation par la loi... ou la
7 promulgation par la loi du multipartisme au
8 Rwanda, à cette époque ?

9 R. Je suis d'accord avec vous, puisque tout le
10 monde a été mobilisé et le Pouvoir a
11 constaté qu'il était temps de changer... que
12 les choses devaient changer. Je pense que
13 ma contribution a joué un rôle important.

14 M^e KAVANAGH :

15 Je vous inviterais à examiner, maintenant,
16 le document qui est une pièce à conviction
17 à décharge n° 43 et qui porte le titre
18 « Statuts du MDR », n° 13 sur la liste des
19 pièces à conviction à décharge.

20
21 Je souhaiterais que ce document soit
22 présenté à Monsieur le Témoin, la
23 pièce D.43.

24 Q. Monsieur le Témoin, est-ce bien, là, une
25 copie des statuts du MDR tel qu'ils « a »

1 existé en 1992 ?

2 R. Si je le parcours rapidement, je peux dire
3 que c'était le statut que nous avons publié
4 le 1^{er} juillet 1991. Mais le livret
5 contenant les statuts a été publié en 1992.

6 Q. Je vous remercie pour cette précision. En
7 page de garde de ce document, l'on voit la
8 date, en bas, à gauche.

9 R. Je vois ce qui est écrit, il est écrit :
10 « Devise, liberté, justice, travail ».

11 Q. S'agissant des principes et des objectifs
12 du parti MDR et des conditions d'adhésion à
13 ce parti, nous savons – pour avoir examiné
14 ce document avec un autre témoin – qu'il
15 comporte des dispositions qui déterminent
16 les conditions d'adhésion au parti comme
17 étant un parti ouvert à toutes les
18 personnes, indépendamment de leurs
19 appartenances régionales ou ethniques.
20 Notamment, à l'article 4, ces objectifs et
21 les conditions d'adhésion ont-ils été en
22 réalité reconnus et imposés – pour ainsi
23 dire ?

24 R. Bien sûr que nous respectons cela. Si vous
25 dites que vous créez un parti démocratique

1 et que vous avez des procédés
2 discriminatoires, vous ne pouvez pas
3 gagner. Si nous avions fait cela, nous
4 aurions perdu d'avance.

5 Q. L'on pourrait vous suggérer que, compte
6 tenu des normes morales très élevées et les
7 objectifs que vous vous êtes fixés, il
8 s'agirait d'un masque de fumée, pour
9 masquer un organisme quasiment militaire et
10 dictatorial.

11 M^{me} LE PRÉSIDENT :

12 Mais, êtes-vous en train de contre-
13 interroger votre témoin ?

14 M^e KAVANAGH :

15 Non, ce n'est pas le cas.

16 M. FLEMING :

17 Je voudrais maintenir cette objection.

18 M^{me} LE PRÉSIDENT :

19 Vous poserez vos questions lors de votre
20 contre-interrogatoire.

21
22 Ce n'est pas une manière de lui soumettre
23 cette question. Ne la soumettez pas sous
24 une forme conditionnelle.

25 R. Puis-je répondre ?

1 Comme je l'ai dit, nous ne pouvions rien
2 cacher. Quand nous avons créé ce parti,
3 c'étaient, environ, 15 ans ou 20 ans... nous
4 venions de vivre dans un régime de parti
5 unique. Comme vous le dites, si le parti
6 n'avait pas suivi ces statuts, ce parti
7 n'aurait pas eu d'avenir.

8 M^e KAVANAGH :

9 Je voudrais, à présent, vous poser des
10 questions sur les faits intervenus en avril
11 1992.

12 Q. Qui a été proposé par le parti MDR, comme
13 Premier Ministre du Gouvernement, à
14 l'époque ?

15 R. C'est une question difficile, je ne peux
16 pas y répondre brièvement.

17
18 Le candidat proposé par le MDR n'avait pas
19 été accepté par le Président de la
20 République. Et, à ce moment-là, quelqu'un
21 d'autre s'est proposé, il s'agit de Faustin
22 Twagiramungu.

23 Q. Oui, j'entrerais dans le détail de tous ces
24 aspects, mais dites-nous, simplement,
25 quelle personne avait été proposée pour

1 occuper le poste de premier ministre, en
2 avril 1992. Quel est le nom qui a été
3 avancé ?

4 R. Avril 92 ou avril 94 ?

5 Q. Le 16 avril 1992.

6 R. Le 16 avril 1992, quand, pour la première
7 fois, il y a eu un gouvernement dont les
8 membres provenaient de tous les partis
9 politiques, nous avons proposé, comme
10 candidat, Dismas Nsengiyaremye.

11 Q. Je vous demanderais d'épeler ce nom,
12 puisque c'est la première fois que vous le
13 prononcez.

14 M^{me} LE PRÉSIDENT :

15 Non, ce n'est pas la première fois que nous
16 l'entendons.

17 Me KAVANAGH :

18 Je ne le savais pas, Madame le Président.

19 M^{me} LE PRÉSIDENT :

20 Le nom est déjà... figure déjà au procès-
21 verbal ; donc, poursuivez.

22 M^e KAVANAGH :

23 Monsieur le Témoin, il n'est, donc, pas
24 nécessaire d'épeler ces noms dont... qui ont
25 déjà été entendus.

1 Q. Vous dites que la personne qui avait été
2 proposée par le parti MDR était... La
3 personne que vous avez indiquée a-t-elle
4 été Premier Ministre, et combien de temps
5 est-elle restée à ce poste, avant d'être
6 relevée de ses fonctions ?

7 R. Il est, effectivement, devenu Premier
8 Ministre. On avait signé un protocole de
9 gouvernement qui devait durer jusque... qui
10 devait durer un an et, donc, jusqu'à...
11 jusqu'au 16 avril 93. On a prolongé son
12 mandat de trois mois, jusqu'au 16 juillet
13 93. Il a été démis de ses fonctions, donc,
14 au 16 juillet 93... le 16 juillet.

15 Q. Qu'est-ce que le MDR pensait de son
16 maintien à ce poste, au-delà de la date du
17 16 juillet 1993 ?

18 R. Les chapitres importants des Accords
19 d'Arusha avaient été déjà négociés, il ne
20 restait que des petits points à négocier
21 avant la signature des Accords. Nous
22 pensions que les Accords d'Arusha allaient
23 être appliqués bientôt. Nous voulions,
24 donc, qu'il soit reconduit dans ses
25 fonctions, parce que c'était son

1 gouvernement qui avait négocié ces Accords.
2 Nous voulions qu'il reste Premier Ministre,
3 jusqu'à la signature des Accords d'Arusha.
4 Et, après cela, nous proposons qu'il y ait
5 un gouvernement à bases élargies. Mais le
6 Président de la République n'était pas
7 d'accord avec nous. Et c'est pour cela
8 qu'il l'a démis de ses fonctions.

9 Q. Quand il est devenu apparent que le
10 candidat préféré par le MDR, Dismas
11 Nsengiyaremye, n'était pas le favorable du
12 Président Habyarimana, que s'est-il passé
13 au sein du parti MDR ?

14
15 Je commencerais par vous demander qui était
16 le Président du MDR, à l'époque ?

17 R. En juillet 1993, c'est Faustin Twagiramungu
18 qui était le Président du parti.

19 Q. Pour éviter d'être... de se tromper dans les
20 termes, je vous ai demandé qui était le
21 Président... le Président et... le Président du
22 parti, qui était-ce ? Y avait-il une
23 différence dans les fonctions ?

24 R. Le MDR était dirigé par un comité directeur
25 composé de quatre personnes. Il y avait

1 deux vice-présidents, un secrétaire
2 exécutif et un président de ce comité
3 directeur, et ces quatre personnes devaient
4 travailler en collégialité.

5 Q. Ainsi, donc, le Président était le patron
6 du parti et siégeait au comité et c'est ce
7 que prévoyait votre statut ?

8 R. Oui, c'est ce qui était prévu par les
9 statuts du MDR.

10 Q. Monsieur Twagiramungu était-il le Président
11 de ce comité directeur et, partant,
12 Président du MDR, n'est-ce pas ?

13 R. Il ne dirigeait pas le MDR, selon les
14 statuts.

15 M. FLEMING :

16 Madame le Président, puis-je rappeler à mon
17 confrère de cesser de poser des questions
18 orientées ? J'ai fait preuve de patience
19 jusqu'ici, mais nous entrons dans des
20 sujets sensibles.

21 M^e KAVANAGH :

22 Q. Quel était le titre de Monsieur
23 Twagiramungu au sein du parti ?

24 R. Son titre était qu'il était le Président du
25 parti.

1 Q. Comment est-il devenu le Président du
2 parti ? Était-il désigné... élu ?

3 R. Il a été élu au cours du premier congrès du
4 parti, en août 1992 ; il s'agissait d'un
5 congrès national.

6 Q. Qu'a fait Monsieur Twagiramungu au moment
7 où on a proposé un membre du MDR comme
8 Premier Ministre... au moment où on a proposé
9 qu'un membre du MDR devienne Premier
10 Ministre ?

11 R. Je voudrais savoir s'il s'agissait du
12 candidat qui devait continuer à diriger le
13 Gouvernement après le 16 juillet 1993, ou
14 bien pour le candidat que le parti devait
15 désigner, relativement aux Accords
16 d'Arusha. Je voudrais que ce soit plus
17 précis.

18 M^{me} LE PRÉSIDENT :

19 Maître Kavanagh, ne posez pas des questions
20 suggestives.

21 Q. Est-ce que Monsieur Twagiramungu avait quoi
22 que ce soit à faire, dans le processus de
23 sélection du Premier Ministre, après que le
24 Président Habyarimana ait refusé la
25 candidature de Dismas Nsengiyaremye ?

1 R. Madame le Président, il a joué un rôle,
2 mais il s'y est mal pris.

3
4 Le comité directeur avait été convoqué à
5 une réunion avec le Président de la
6 République. Et le comité directeur avait
7 proposé, comme candidat, le docteur
8 Nsengiyaremye Dismas et que, si le
9 Président n'acceptait pas ce candidat,
10 notre parti devait sortir du Gouvernement
11 et ne réintégrer le Gouvernement qu'après
12 les Accords d'Arusha.

13
14 Et, alors, Twagiramungu a pris l'initiative
15 de donner un candidat, et le Président a
16 accepté cela. Et, au moment de la signature
17 du protocole de gouvernement, on a demandé
18 seulement aux présidents des partis de
19 signer ; on n'a pas demandé aux membres des
20 comités directeurs de signer le
21 gouvernement (*sic*), comme cela avait été
22 fait le 16 avril 92 et le 16 avril 93.

23 M^e KAVANAGH :

24 Q. Après, donc, ces actions de Twagiramungu,
25 qui est devenu Premier Ministre sous

1 Habyarimana ?

2 R. Au cours de cette nuit, au cours de cette
3 réunion, il a proposé Madame Agathe
4 Uwilingiyimana – je ne sais pas si je dois
5 épeler son nom U-W-I-L...

6 M^{me} LE PRÉSIDENT :

7 Laissons l'orthographe du nom.

8 Q. Qui a donc nommé Agathe Uwilingiyimana,
9 Premier Ministre ?

10 R. En réalité, c'est le Président de la
11 République qui nomme le Premier Ministre,
12 mais il l'a fait sur proposition de Faustin
13 Twagiramungu.

14 M^e KAVANAGH :

15 Q. Est-ce que Faustin Twagiramungu avait
16 l'autorité ou du moins le pouvoir de
17 présenter une telle proposition au
18 Président et cela, au nom du MDR ?

19 R. Il n'avait pas ce pouvoir, il n'avait pas
20 cette compétence ; d'autant plus que,
21 lorsqu'il s'est rendu dans cette réunion,
22 il avait un nom d'un candidat à proposer,
23 et si ce candidat n'était pas accepté, nous
24 devions nous retirer du Gouvernement. Ce
25 qu'ils auraient dû faire, c'est revenir et

1 nous demander si nous devons proposer
2 quelqu'un d'autre ou nous retirer du
3 Gouvernement.

4 Q. Quel poste occupait Dismas au sein du parti
5 MDR, à l'époque ?

6 R. Il était le premier vice-président du
7 parti.

8 Q. Et qui était le deuxième vice-président du
9 MDR ?

10 R. Froduald Karamira : K-A-R-A-M-I-R-A.

11 Q. Et qui était le secrétaire du MDR ?

12 R. Donat Murego : M-U-R-E-G-O.

13 Q. Ces personnes composaient le comité
14 directeur avec Monsieur Twagiramungu. Ce
15 sont, donc, ces personnes qui sont allées
16 voir le Président Habyarimana, munies d'une
17 lettre portant le nom du candidat proposé
18 pour le poste de premier ministre par le
19 MDR ?

20 R. Oui.

21 M. FLEMING :

22 Madame la Présidente, Madame le Juge,
23 Monsieur le Juge, je m'oppose à ces
24 questions.

25

1 M^{me} LE PRÉSIDENT :

2 Nous avons déjà entendu le témoin déclarer
3 que c'était le comité directeur qui a
4 proposé Dismas. À quoi vous opposez-vous ?

5 M. FLEMING :

6 Par exemple, le fait qu'ils aient porté la
7 lettre au Président. Certaines de ces
8 questions sont importantes.

9 M^{me} LE PRÉSIDENT :

10 *(Intervention non interprétée)*

11 L'INTERPRÈTE ANGLAIS-FRANÇAIS :

12 L'avocat de la Défense s'excuse.

13 M^e KAVANAGH :

14 Madame, j'essaierais d'éviter de le faire.

15 Q. Maintenant, Monsieur le Témoin, que

16 savez-vous de ce qui a transpiré de la

17 réunion qui a précédé la visite au

18 Président Habyarimana ou, du moins, de la

19 réunion avec le Président Habyarimana ?

20 M. FLEMING :

21 Je m'oppose à la question, parce qu'il

22 demande au témoin de parler d'un oui-dire.

23 M^e KAVANAGH :

24 Madame la Présidente, il nous a déjà dit ce

25 qu'il pensait du comportement et de la

1 position de Monsieur Twagiramungu et il a
2 aussi précisé qu'ils se sont rendus... qu'il
3 était allé voir le Président. Je lui
4 demande simplement ce qui a... qu'est-ce
5 qu'il a pu entendre de cette réunion.

6 M^{me} LE PRÉSIDENT :

7 Peut-être, pourriez-vous lui demander s'il
8 y a eu un rapport ?

9 M^e KAVANAGH :

10 Q. Monsieur le Témoin, pouvez-vous nous dire
11 comment vous en êtes venu à savoir le
12 contenu de la réunion entre le comité
13 directeur et le Président Habyarimana ?

14 R. J'étais l'un des membres du bureau
15 politique de ce parti. J'étais l'une des
16 personnes qui avaient mandaté le comité
17 directeur, et ma signature se trouvait sur
18 cette lettre. Tout le bureau politique
19 avait signé la lettre. Et, après la
20 réunion, ils nous ont fait un rapport de la
21 réunion.

22 Q. La Chambre doit, donc, comprendre que vous
23 avez discuté avec les membres du comité
24 directeur, et que c'est ainsi que vous avez
25 su ce qui s'est passé. Comment avez-vous su

1 ce qui s'est passé ?

2 R. J'étais parmi les personnes qui l'avaient
3 mandaté. Cette lettre portait ma signature.
4 Dans la réunion du lendemain – où ils nous
5 ont fait rapport de ce qui s'était passé la
6 nuit précédente –, j'étais présent.

7 Q. Pouvez-vous nous dire ce que vous avez donc
8 entendu de cette réunion entre le comité
9 directeur et le Président ?

10 R. Je voudrais corriger. Ce n'était pas une
11 réunion entre le comité directeur et le
12 Président, c'étaient... c'étaient tous les
13 comités directeurs de tous les partis qui
14 participaient au Gouvernement qui avaient
15 rencontré le Président.

16
17 Quand on est arrivés au point où nous
18 devions présenter notre candidat, il y a eu
19 un blocage. Alors, le Président de la
20 République a demandé à s'entretenir
21 individuellement avec les Présidents des
22 partis. Après cela, la réunion a repris et
23 il a dit que le Président du MDR, Faustin
24 Twagiramungu, avait dénoué ce blocage. Le
25 Président a dit :

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

« Je ne voudrais pas qu'il y ait une crise gouvernementale, alors qu'on était sur le point de signer les Accords d'Arusha. Maintenant, je prends la responsabilité de proposer un candidat pour le parti MDR ».

C'est à ce moment-là qu'il a proposé Madame Agathe Uwilingiyimana comme candidate du MDR pour le poste de premier ministre.

Q. Pour qu'elle puisse devenir Premier Ministre, quelles étaient les signatures requises pour qu'elle puisse être nommée Premier Ministre ?

R. Je l'ai déjà dit. J'ai dit que le protocole du Gouvernement, qui avait été signé le 16 avril 92, avait été signé par le Président de la République et les membres des comités directeurs des partis composant le Gouvernement. Le protocole de gouvernement qui a prolongé le mandat du Gouvernement, d'avril à juillet 93, avait été signé par les membres des comités directeurs de ces partis-là.

1 Mais, à ce moment-là, en juillet 93, quand
2 les autres membres des comités directeurs..
3 de notre parti ont protesté... lorsqu'ils ont
4 dit qu'ils ne voulaient pas de ce
5 candidat-là, alors le Président de la
6 République a demandé seulement aux
7 Présidents des partis de signer le
8 protocole de gouvernement – ceux qui
9 étaient présents à la réunion.

10 Q. Je vois. Quelle a été la réaction du bureau
11 politique du MDR à l'annonce de la
12 nouvelle... la nouvelle selon laquelle Agathe
13 Uwilingiyimana devenait Premier Ministre ?

14 R. Nous avons pris des mesures à leur
15 rencontre ; nous les avons exclus,
16 provisoirement, du parti – elle et
17 Twagiramungu.

18
19 Ce matin-là, le 17 juillet 93, lorsqu'il y
20 a eu une réunion du bureau politique, nous
21 avons appris cela, mais on avait reconduit
22 les trois autres ministres et, eux, ils ont
23 dit : « Nous ne pouvons pas continuer à
24 exercer nos fonctions sans l'aval du bureau
25 politique ».

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

Donc, nous avons exclu Uwilingiyimana et Twagiramungu du parti et nous avons dit que tous ceux qui participeraient à ce Gouvernement seraient, également, exclus du parti. Et nous avons pris la décision de convoquer le congrès national pour qu'il prenne décision en faveur ou en défaveur de ce que nous avons décidé... le bureau politique avait décidé. Comme cela était prévu par les statuts du MRND... du MDR.

Q. J'aimerais que nous revenions sur cela un peu plus lentement, parce qu'il pourrait y avoir eu un problème de langue et il y a, dans votre réponse, des éléments très importants.

Premièrement, est-ce que le bureau politique a convoqué une réunion et, si oui, quand ?

R. J'ai parlé de la réunion du 16 juillet qui avait mandaté le comité directeur. Mais, il y a eu une autre réunion, le 17 juillet, qui a décidé d'exclure Agathe et Twagiramungu du parti. Au cours de cette

1 même réunion, nous avons décidé de
2 convoquer le congrès national.

3 Q. En anglais, j'ai compris « *dismissed from*
4 *the party* », c'est-à-dire renvoyé ou exclu
5 du parti. Qu'est-ce que vous avez,
6 exactement, dit en kinyarwanda ?

7 R. J'utiliserais le mot « suspendre
8 provisoirement ».

9 Q. Je vous remercie.

10 M^e KAVANAGH :

11 Il serait utile, peut-être, Madame la
12 Présidente, que, lorsque la Chambre...
13 lorsque l'interprète a un choix de mots,
14 qu'il puisse s'informer d'abord, parce que,
15 quelquefois, cela peut rendre les choses
16 assez difficiles. Je vais essayer de parler
17 lentement pour aider la cabine.

18 M^{me} LE PRÉSIDENT :

19 Vous pouvez poursuivre votre
20 interrogatoire, nous avons l'habitude
21 d'utiliser des interprètes expérimentés.
22 Nous ne pouvons pas nous arrêter pour
23 qu'ils vous proposent un choix de
24 vocabulaire.

25 M^e KAVANAGH :

1 Q. Vous avez, donc, dit que ces personnes ont
2 été suspendues le 17 juillet 1993 ?
3 Premièrement, je devrais, d'abord, vous
4 demander – excusez-moi – : Est-ce que
5 Monsieur Twagiramungu et Agathe avaient été
6 invités à se présenter à cette réunion pour
7 fournir des explications ?

8 R. Ils ont été invités.

9 Q. Et se sont-ils présentés à cette réunion du
10 bureau politique tenue le 17 juillet 1995...
11 13 – pardon – aux fins de s'expliquer ?

12 R. Aucun des deux ne s'est présenté pour la
13 réunion du bureau politique.

14 Q. Vous nous avez dit que cette réunion du
15 bureau politique avait décidé de suspendre
16 ces deux individus, et vous avez également
17 dit quelque chose que je n'avais pas bien
18 compris auparavant qu'ils avaient donné
19 d'autres instructions, s'agissant de leur
20 participation à ce Gouvernement.

21 R. J'ai dit que lorsque Agathe a demandé aux
22 autres membres du Gouvernement s'ils
23 voulaient être reconduits, ceux-là lui ont
24 dit qu'ils devaient d'abord demander
25 l'autorisation du bureau politique. Alors,

1 nous lui avons... nous avons dit que
2 quiconque du MDR participerait à ce
3 Gouvernement d'Agathe serait également
4 suspendu du parti.

5 Q. Pour que tout soit bien clair, donc, il ne
6 s'agissait pas seulement de fournir un
7 membre du parti pour le poste de premier
8 ministre, il y avait d'autres ministres du
9 MDR, c'est bien cela ?

10 R. C'est exact.

11 Q. Est-ce que l'un de ces postes ministériels
12 avait finalement été occupé par les
13 ministres suspendus par le MDR ?

14 R. Oui, il y a eu des membres qui ont occupé
15 ces postes.

16 Q. Qui étaient ces personnes ?

17 R. Anastase Gasana est devenu Ministre des
18 affaires étrangères ; Rucogoza est devenu...
19 Faustin est Ministre de l'information ; et
20 Mbonimpa est devenu Ministre de
21 l'enseignement primaire et secondaire
22 – Jean-Marie Vianney Mbonimpa.

23 Q. Est-ce que ces trois ministres étaient des
24 candidats qui avaient été approuvés, pour
25 proposition aux postes de ministres, par le

1 MDR ?

2 R. Non, nous ne pouvions pas donner des
3 candidats ministres sans avoir donné un
4 candidat premier ministre. Ils n'étaient
5 pas reconnus par le parti, ces candidats-
6 là... ces ministres.

7 Q. Cela, je le comprends, mais peut-être qu'il
8 s'agit d'un problème de traduction. Il y
9 avait quatre portefeuilles ministériels
10 disponibles : le premier ministre et trois
11 autres ministères. Qui a proposé les
12 trois autres ministres en même temps que
13 Dismas, Dismas Nsengiyaremye ?

14 R. Dans le Gouvernement, il y avait le docteur
15 Nsengiyaremye qui était Premier Ministre ;
16 Boniface Ngulinzira qui était Ministre des
17 affaires étrangères ; Pascal Ndengejeho qui
18 était Ministre de l'information ; et le
19 Ministre de l'enseignement primaire et
20 secondaire était Agathe Uwilingiyimana.

21 Q. Il y a peu de temps, vous avez déclaré que,
22 pendant qu'Agathe devenait Premier
23 Ministre, d'autres membres du MDR ont été
24 invités à occuper des postes au sein du
25 Gouvernement.

- 1 R. Boniface Ngulinzira et Ndengejeho, puisque
2 Madame Uwilingiyimana était devenu Premier
3 Ministre, ont répondu qu'ils voulaient bien
4 entrer au Gouvernement, mais qu'ils
5 voulaient d'abord avoir l'autorisation du
6 bureau politique. Pour cette raison, ils
7 n'ont pas pu entrer au Gouvernement, et
8 c'est pour cela qu'on a dû chercher
9 d'autres membres du MDR pour occuper ces
10 postes.
- 11 Q. Quand vous dites qu'on a dû chercher
12 d'autres membres du Gouvernement, qui a
13 cherché d'autres membres du Gouvernement ?
- 14 R. C'est Twagiramungu et Agathe
15 Uwilingiyimana.
- 16 Q. Est-ce que ce sont eux qui ont recruté
17 Anastase Gasana, Jean Louis Vianney et un
18 autre ?
- 19 R. Oui.
- 20 Q. Et il s'est fait que ni Twagiramungu, ni
21 Agathe ne se sont, donc, conformés aux
22 exigences statutaires du MDR, en agissant
23 comme ils le faisaient ?
- 24 R. Oui, ils n'ont pas respecté les statuts.
- 25 Q. Et la conséquence de leur entrée au

1 Gouvernement, en violation avec les règles
2 du MDR, et, cela, en compagnie des trois
3 autres... en conséquence de ces actions, ils
4 ont, donc, été suspendus en juillet
5 1993, c'est bien cela ?

6 M. FLEMING :

7 Madame la Présidente, une fois de plus, je
8 demande à mon distingué collègue de cesser
9 de mettre les mots dans la bouche du
10 témoin.

11 M^e KAVANAGH :

12 Je suis désolé, Madame.

13 R.

14 Quand la réunion a eu lieu, ils n'étaient
15 pas encore ministres. Ils ont été suspendus
16 quand la réunion a pris la décision en
17 disant que quiconque allait accepter d'être
18 membre de ce Gouvernement serait
19 provisoirement suspendu. Mais, comme le
20 congrès national s'est réuni une semaine
21 après, on les a suspendus effectivement.

22 M^e KAVANAGH :

23 Q.

24 Je vais en parler dans quelques minutes,
25 mais j'aimerais que vous disiez à la
 Chambre ce qu'il est advenu de ces autres
 ministres. Quel a été le sort de Monsieur

1 Rucogoza ?

2 R. Quand il a rejoint le Gouvernement, ou bien
3 plus tard ?

4 Q. Après qu'il soit devenu Ministre de
5 l'information.

6 R. Il est devenu ministre ; nous, nous l'avons
7 exclu du parti. Le congrès l'a exclu du
8 parti, avec d'autres. Il a continué à
9 travaillé jusqu'au mois d'avril 1994, quand
10 il a trouvé la mort pendant les événements...
11 la tragédie qui a eu lieu au Rwanda.

12 Q. Savez-vous quelles ont été les
13 circonstances de son décès ?

14 R. Je sais qu'il est mort parmi les premières
15 personnes qui ont été tuées, dans la nuit
16 du 6 au 7 avril 1994. Je pense que c'est à
17 ce moment-là qu'il a été tué – parmi les
18 premiers tués.

19

20 *(Pages 122 à 153, prises et transcrites*
21 *par Grâce Hortense Mboua, s.o.)*

22

23

24

25

1 M^e KAVANAGH :

2 Q. Savez-vous quelles ont été les
3 circonstances de son décès ?

4 M. NKEZABERA :

5 R. Je sais qu'il est mort parmi les premières
6 personnes qui ont été tuées dans la nuit
7 du 6 au 7 avril 1994. Je pense que c'est en
8 ce moment-là qu'il a été tué, parmi les
9 premiers tués.

10 Q. Est-ce que le MDR ou un quelconque membre
11 du MDR avait quelque chose à faire avec ce
12 meurtre ?

13 R. Si je donnais le nom de quelqu'un qui l'a
14 tué... si je disais que je le connais, ce
15 serait mentir ; et si je dis que les
16 membres du parti MDR n'étaient pas
17 impliqués dans sa mort, ce serait dire que
18 je sais ceux qui l'ont tué. Mais je ne
19 connais pas les auteurs de... ses assassins
20 et, d'ailleurs, cela s'est passé quand
21 j'étais à l'extérieur du pays.

22 Q. Et s'agissant d'Anastase Gasana, celui qui
23 est devenu le Ministre des affaires
24 étrangères dans ce Gouvernement de la
25 continuité – si je peux m'exprimer

1 ainsi – qu'est-il advenu de cette personne,
2 après le commencement des troubles en
3 1994 ?

4 R. Quand l'avion du Président a été descendu,
5 lui était resté à Mwanza où la réunion
6 avait lieu. Mais, plus tard, quand le FPR a
7 pris le pouvoir, il est devenu Ministre des
8 affaires étrangères, il a continué à
9 l'être, et il a changé de ministère mais,
10 pour le moment, il est Ambassadeur du
11 Rwanda auprès des Nations Unies.

12 Q. Et Jean-Marie Vianney Mbonimpa ?

13 R. En ce qui concerne Mbonimpa, après la prise
14 du pouvoir par le FPR, il est devenu
15 Ambassadeur du Rwanda en Suisse. Et plus
16 tard, il a démissionné et il a demandé
17 l'asile en Suisse et, pour le moment, c'est
18 là qu'il se trouve.

19 Q. Vous avez demandé (*sic*) qu'il a demandé
20 l'asile politique en Suisse. C'est le pays
21 où il était Ambassadeur du Rwanda ?

22 R. Oui, en Suisse.

23 Q. Vous avez déclaré qu'après la réunion du
24 bureau politique tenue le 17 juillet 1993,
25 il y avait eu une suspension provisoire et

1 qu'un congrès a été réuni. Où est-ce que ce
2 congrès s'était réuni et quand ?

3 R. Il s'est tenu le 23 et le 24 juillet 1993 à
4 Kigali, dans un quartier qu'on appelle
5 « Kabusunzu ».

6 Q. C'est un nom que nous n'avons pas encore
7 épelé ; est-ce que vous pouvez le faire
8 pour nous ?

9 R. Ça s'épelle comme ça : K-A-B-U-S-U-N-Z-U ;
10 « Kabusunzu ».

11 Q. Parlez-nous des préparatifs qui ont précédé
12 ce congrès et comment se fait-il qu'il y
13 ait eu congrès ?

14 R. Oui, la préparation a été difficile, très
15 difficile, parce que, que ce soit le
16 Président de la République ou Twagiramungu,
17 ils ne voulaient pas que la réunion ait
18 lieu, alors, ils ont pris la décision
19 d'empêcher les communiqués du MDR de passer
20 sur Radio Rwanda, étant donné que la
21 réunion devait se tenir dans Kigali-Ville,
22 et que c'était nous qui devions annoncer
23 aux membres du parti, au niveau national,
24 que nous allions les accueillir dans les
25 « lieux » Kigali, et pour leur dire là où

1 la réunion allait avoir lieu. Et, il y
2 avait des véhicules qui circulaient dans
3 toutes les communes pour annoncer ce
4 congrès, le communiqué est passé sur les
5 ondes de la radio, mais les autorités de la
6 ville de Kigali ont lancé un communiqué
7 contraire, disant que le congrès n'aurait
8 pas lieu, par manque d'autorisation.

9
10 Mais, suivant les statuts des partis
11 politiques, quand il y avait une réunion
12 quelque part, on ne devait pas demander
13 d'autorisation, il fallait seulement
14 l'annoncer aux autorités ; il fallait
15 seulement demander la permission...
16 l'autorisation quand les réunions devaient
17 se tenir dans des stades.

18
19 Alors, après ce communiqué, nous avons
20 envoyé des véhicules pour dire aux
21 congressistes que le communiqué du préfet
22 n'était pas vrai, c'était un mensonge, que
23 le congrès aurait lieu. Le moment venu, les
24 congressistes se sont réunis. Ils devaient
25 passer à la permanence du parti, pour qu'on

1 leur donne des véhicules qui devaient les
2 amener... les acheminer vers le lieu de la
3 réunion. Une fois arrivés là-bas, il y
4 avait une brigade de la gendarmerie
5 anti-émeutes qui avait entouré le lieu où
6 devait se tenir la réunion. Ils sont
7 revenus et c'était moi qui tenais le
8 secrétariat ; j'ai commencé à les faire
9 entrer un à un pour tenir une réunion. Il y
10 avait une terrasse dans le bâtiment de la
11 permanence, mais d'autres membres sont
12 allés consulter les autorités, par exemple
13 au niveau du Ministère de l'intérieur et au
14 niveau de la gendarmerie. Et, quand ils
15 sont arrivés au niveau de l'état-major de
16 la gendarmerie, le chef d'état-major de la
17 gendarmerie a ordonné à la brigade
18 anti-émeutes de rejoindre ses casernes.
19 Nous avons donc arrêté la réunion au niveau
20 de la permanence et nous sommes allés nous
21 réunir à l'endroit qui avait été prévu
22 auparavant.

23 M^{me} LE PRÉSIDENT :

24 Pouvez-vous être un peu plus précis ici,
25 Maître Kavanagh ?

1 M^e KAVANAGH :

2 Je lui demandais de ralentir également
3 parce que... pour permettre à
4 l'interprétation de suivre.

5 Q. Combien de délégués avez-vous pu convoquer
6 pour ce congrès national ?

7 R. Je pense qu'il y avait environ
8 200, 220, 260 ou 270 membres du congrès.

9 Q. Est-ce que les cinq personnes dont vous
10 aviez parlé, et qui devaient être
11 suspendues par le bureau politique, est-ce
12 que ces personnes ont été convoquées pour
13 le congrès national ?

14 R. Je me souviens très bien qu'Agathe
15 Uwilingiyimana est venue et je pense aussi
16 – mais je ne peux pas le confirmer –, je
17 pense que Gasana était aussi présent, mais
18 je ne m'en souviens pas très bien, mais je
19 suis très sûr de la présence d'Agathe
20 Uwilingiyimana.

21 Q. A-t-elle eu l'occasion de s'adresser aux
22 délégués au congrès national et a-t-elle
23 expliqué sa position ?

24 R. Oui, on lui a donné assez de temps, on a
25 même arrêté la réunion du congrès et elle

1 est allée rencontrer les congressistes de
2 Butare, sa région d'origine et elle est
3 revenue, elle a dit qu'elle allait
4 démissionner en tant que Premier Ministre.

5 Q. Et que s'est-il passé, ensuite ?

6 R. Elle a écrit une lettre de sa propre main,
7 on l'a dactylographiée et puis, elle a
8 signé les deux lettres, ensuite, nous
9 sommes rentrés chez nous. Une fois arrivée
10 à la maison, elle y a trouvé quelqu'un... un
11 agent de la Présidence avec d'autres
12 membres de partis politiques qui
13 soutenaient Twagiramungu. Ils se sont
14 réunis et, le lendemain matin, nous avons
15 appris à la radio que nous l'avons forcée
16 de signer, mais qu'elle, elle voulait
17 rester Premier Ministre.

18 Q. Est-ce que le congrès du MDR s'est réuni le
19 lendemain pour poursuivre sa réunion ?

20 R. Oui, le congrès a continué ses travaux,
21 comme c'était prévu, parce que nous avons
22 pris des décisions pendant la nuit.

23 Q. Et c'est par un communiqué à la radio que
24 vous avez appris que le Premier Ministre a
25 retiré sa lettre de démission ?

1 R. Oui, le congrès a eu cette information.

2 M. FLEMING :

3 Je voudrais inviter mon collègue à ne pas
4 poser des questions orientées.

5 M^e KAVANAGH :

6 Je lui pose les questions sur le congrès.

7 M^{me} LE PRÉSIDENT :

8 Vraiment, vous êtes en train de vous causer
9 un grand tort, Maître Kavanagh, en adoptant
10 cette ligne de questionnement.

11 M^e KAVANAGH :

12 Je suis désolé, Madame le Président.

13

14 Q. Pouvez-vous nous dire, Monsieur le Témoin,
15 ce qui a transpiré de cette réunion du
16 congrès national et comment ce congrès est
17 arrivé à prendre des décisions concernant
18 ces personnes ?

19 R. Le congrès a confirmé les décisions du
20 bureau politique et les a exclues
21 définitivement du parti.

22 Q. Quelles sont les procédures qui avaient été
23 adoptées par le parti MDR pour arriver à
24 ces décisions ?

25 R. Pour arriver à ces décisions, comme cela

1 est prévu quand il y a un cas qu'on étudie
2 concernant quelqu'un, un membre, nous avons
3 fait un vote secret concernant chaque
4 individu.

5 Q. Quel était donc le vote, quant à l'adoption
6 de la décision du bureau politique ; le
7 pourcentage de vote ?

8 R. Le congrès a entériné la décision du
9 congrès... du bureau politique à une majorité
10 écrasante et, donc, je pense que ceux qui
11 n'ont pas voté... ceux qui ont voté contre
12 n'étaient pas plus de huit et les
13 abstentions n'étaient pas plus de cinq.
14 Donc, on a voté de les exclure
15 définitivement du parti, en confirmant la
16 décision du bureau politique.

17 Q. Suite à cette décision du congrès, je
18 voudrais tout d'abord vous montrer une
19 pièce à conviction, la pièce à conviction
20 D.45 qui est l'original d'un journal que
21 nous avons examiné hier, le magazine appelé
22 *La flamme de la démocratie*.

23
24 Tout d'abord, Monsieur le Témoin, est-ce
25 que vous reconnaissez ce journal ?

1 R. Oui, c'était une publication de notre
2 parti.

3 Q. J'aimerais que vous examiniez ce journal,
4 et que vous voyiez s'il y a une section qui
5 parle de l'organisation de ce vote et...
6 ainsi que des pourcentages exprimés.

7 R. Je vois cela, je pense que cela couvre
8 deux pages. Je vois qu'on parle de
9 Twagiramungu Faustin. On dit qu'on
10 confirme... Ceux qui ont confirmé la décision
11 politique sont 201, ceux qui ont voté
12 contre sont sept et trois se sont abstenus.

13 Q. Pouvez-vous nous dire à quelle page se
14 trouvent ces chiffres ?

15 R. Page 5, dernier paragraphe, en bas, à
16 droite. Et à la page suivante, à la
17 deuxième colonne, en quatrième paragraphe...
18 quatrième partie, en ce qui concerne Agathe
19 Uwilingiyimana, il est mentionné qu'elle
20 est exclue du parti, et que ceux qui ont
21 voté pour sont 195, ceux qui ont voté
22 contre sont deux et que les abstentions,
23 sept.

24 Q. Est-il évident, à la lumière de ce journal,
25 que les dispositions des statuts du MDR ont

1 été mises en œuvre ?

2 R. Nous nous sommes basés sur les statuts du
3 parti, ainsi que les règlements de
4 l'intérieur du congrès, ainsi que ceux
5 régissant le bureau politique. C'est comme
6 cela que cela se passe dans le parti. Donc,
7 en ce qui concerne les élections, nous nous
8 sommes basés sur les clauses du statut.

9 Q. Quelle a été la réaction de Monsieur
10 Twagiramungu, par rapport à la décision du
11 congrès national et la faction du parti qui
12 était... à laquelle il était affilié ?

13 R. Rien n'a changé, il a continué à faire ce
14 qu'il faisait et avec le soutien du
15 Président Habyarimana, surtout qu'il savait
16 que ces décisions n'allaient pas être
17 tenues en compte par le Ministre de
18 l'intérieur, parce qu'il était... il
19 collaborait avec le parti MRND pour nous
20 décourager.

21 M^{me} LE PRÉSIDENT :

22 Q. Est-ce que ces personnes qui ont été
23 suspendues ont accepté cette suspension ?

24 R. Non, elles ne l'ont pas acceptée, car
25 « ils » ont continué à être membres du

1 gouvernement, disant qu'ils représentaient
2 notre parti, ils ont continué à faire
3 passer des communiqués et Twagiramungu
4 signait en tant que Président du parti. Si
5 vous voulez d'autres explications, elles
6 peuvent être longues, mais je peux les
7 donner.

8 M^e KAVANAGH :

9 C'est à vous de décider, Messieurs les
10 Juges.

11 M^{me} LE PRÉSIDENT :

12 Nous n'étions pas intéressés par les
13 détails, mais par la réponse à vos
14 questions.

15 M^e KAVANAGH :

16 Q. Je voudrais donner au témoin la pièce à
17 conviction D.43 portant sur les statuts du
18 MDR – D.43, il s'agit des statuts du MDR.
19 Pouvez-vous examiner l'article 58,
20 page 27 ? Pouvez-vous lire
21 l'article 57, pour moi ?

22 R. « Article 57 : Le quorum exigé pour toute
23 réunion est la majorité des 3/5 des membres
24 effectifs. Les décisions sont prises à la
25 majorité absolue des membres présents et

1 jouissant de leur droit de vote ».

2 Q. Merci. Est-ce que cette disposition
3 démocratique a été observée par le congrès
4 national pour exclure ces membres du
5 parti ?

6 R. Oui, parce que le congrès s'est réuni avec
7 plus de 80% des membres, c'est-à-dire 4/5
8 des « congressionistes... » congressistes.
9 Vous avez vu que sur 214 membres, ceux qui
10 décidaient « pour » étaient autour de 200,
11 ce qui fait que cela est au-delà de 80...
12 de 50% des membres présents pendant le
13 congrès... 50% des congressistes.

14 Q. Et la suspension du MDR est devenue un défi
15 juridique pour Monsieur Twagiramungu ?

16 R. Oui, il a intenté un procès au MDR.

17 Q. Est-ce que cette contestation devant la
18 justice visait à revoir, à retourner cette
19 décision prise par le bureau politique et,
20 ensuite, par le congrès national ?

21 R. Il y a eu beaucoup de procès à plusieurs
22 niveaux, mais la première chose qu'il
23 cherchait, c'était de renverser la décision
24 prise à ces deux niveaux.

25 Q. Monsieur Twagiramungu a-t-il réussi à

1 renverser la décision prise à son encontre
2 par les deux instances du parti ?

3 R. Je me souviens que le jour du procès, il a
4 retiré sa plainte, et le Tribunal a décidé
5 que, comme c'est à sa demande qu'il a
6 retiré la plainte, cela voulait dire qu'il
7 acceptait les décisions prises par le
8 congrès.

9 Q. Outre la suspension de ces personnes du
10 parti... outre l'exclusion de ces membres du
11 parti, cela a-t-il eu une influence sur
12 l'action de Monsieur Twagiramungu ?

13 R. Je n'ai pas bien compris la question.
14 Est-ce que vous voulez la reprendre ?
15 Voulez-vous la reprendre, peut-être d'une
16 autre façon ?

17 Q. Je suis désolé, je vais reposer la
18 question. Et je vais demander qu'on remette
19 la pièce à conviction D.37 au témoin. On
20 pourrait également donner un exemplaire à
21 la cabine kinyarwandaise.

22
23 Monsieur Tumati, j'ai un exemple pour la
24 cabine.

25

1 Monsieur le Témoin, vous avez un document
2 qui contient plusieurs pages...

3 M^{me} LE PRÉSIDENT :

4 Nous avons déjà entendu une déposition sur
5 ce document. Allez directement à votre
6 question.

7 M^e KAVANAGH :

8 Q. La page 4 de ce document, Monsieur le
9 Témoin, qui se rapporte à la Cour d'appel...
10 C'est un document de la Cour d'appel de
11 Kigali. Je suis désolé de l'apparence de ce
12 document qui est quelque peu illisible.

13
14 Avez-vous ce document relatif à la Cour
15 d'appel de Kigali sous les yeux ? Il semble
16 qu'il s'agisse d'une assignation à
17 comparaître ?

18 R. Oui, je l'ai.

19 Q. Je voudrais que vous passiez à une section
20 de ce document ; au milieu, un peu plus bas
21 que le milieu, l'objet du litige ; et c'est
22 manuscrit.

23 R. Je vois.

24 Q. Voudriez-vous bien lire cette section pour
25 nous ?

1 R. Je vois qu'il est écrit : « Objet du
2 litige ; Empêcher « à » Twagiramungu
3 Faustin de se faire passer pour Président
4 du MDR ou alors membre ou adhérent de ce
5 parti, que ce soit par écrit ou
6 verbalement ; l'empêcher de se servir du
7 cachet qui... ou du sceau du MDR ; lui
8 demander de payer des frais de dommages et
9 intérêts pour les faits qui se sont
10 déroulés à partir d'une date, du
11 17 juillet » l'année n'est pas lisible.

12 L'INTERPRÈTE KINYARWANDA-FRANÇAIS :

13 Le témoin n'a pas lu la date.

14 M^e KAVANAGH :

15 Q. Pouvez-vous nous dire s'il y a une date sur
16 ce document ?

17 R. C'est la date du 31 janvier 1994. Il y a
18 aussi une autre date.

19 En fait, il a été assigné à comparaître. Ce
20 document a été rédigé le 18 janvier 1994,
21 tel que je le vois ici. L'assignation a été
22 rédigée le 18 janvier 1994.

23 Q. Il y a d'autres choses sur ce document ;
24 pouvez-vous lire la première ligne pour
25 nous ?

1 R. Je vais lire ce qui est écrit :
2 « Ce 19 janvier 1993, j'arrive à l'hôtel
3 Uruguiro, au bureau du Premier Ministre,
4 Monsieur Twagiramungu Faustin, je laisse
5 copie du présent exploit au bureau de sa
6 secrétaire... » – mais je ne suis pas sûr de
7 « au bureau » – signé Kayibanda Alphonse,
8 huissier de la Cour d'appel. »

9 M^e KAVANAGH :

10 Merci beaucoup. Monsieur Tumati,
11 voulez-vous reprendre l'exemplaire remis à
12 la cabine ?

13 Q. Merci, Monsieur le Témoin. Concernant
14 Monsieur Twagiramungu, quels étaient ses
15 responsabilités au sein du MDR ?

16 R. Comme vous l'avez vu lors du congrès
17 national, 201 personnes ont voté pour son
18 exclusion sur 214 personnes. Vous voyez
19 donc qu'il n'était pas soutenu par plus de
20 10% des congressistes.

21 Q. Pouvez-vous nous dire quelles relations
22 existaient entre Monsieur Twagiramungu, les
23 ministres qui étaient avec lui au
24 gouvernement et les membres du parti MDR ?

25 R. Eh bien, il y a eu beaucoup de procès qui

1 ont été intentés. Ils ont intenté des
2 procès contre nous, nous avons intenté des
3 procès contre eux. En plus, même si le
4 Président de la République n'a pas respecté
5 les décisions de la justice, à un certain
6 moment, nous avons commencé à faire
7 campagne pour expliquer ce qui se passait à
8 nos membres, dans tout le pays. Mais le
9 pire s'est produit. Et il s'agit du fait
10 que le parti n'a pas pu continuer à faire
11 sa propagande pour la démocratie ou pour le
12 renversement du MRND. Nous avons passé
13 trois mois en train de laver notre linge
14 sale, sans rien faire de mieux. C'est cela
15 que je peux vous dire de façon résumée,
16 sinon, si je devais m'exprimer là-dessus,
17 cela prendrait longtemps.

18 Q. Le Tribunal a entendu parler du slogan
19 « *MDR-Power* ». D'où provient ce slogan,
20 « *MDR-Power* » ?

21 R. Dans notre statut, il n'y a pas de slogan...
22 dans nos statuts, plutôt, il n'y a pas de
23 slogan. S'agissant du terme « *MDR-Power* »,
24 dans tous nos *meetings*, nous avons des
25 slogans selon l'époque à laquelle nous nous

1 trouvions ; lorsque nous demandions la
2 conférence nationale, nous avions un slogan
3 particulier et lorsque nous demandions les
4 élections, nous avions un slogan
5 particulier. Lorsqu'il y a eu ces problèmes
6 avec Twagiramungu, nous nous insultions et
7 chaque partie avait des slogans contre
8 l'autre partie, si j'ai bonne mémoire.

9
10 Il y a eu deux *meetings* dans le sud du
11 pays ; leur *meeting* et notre *meeting*. Nous
12 étions – je crois – à Gikongoro et eux se
13 trouvaient à Butare. Ils sont venus nous
14 dire que... Dans le stade où ils se
15 trouvaient, il y avait environ une centaine
16 de personnes, alors que dans notre stade,
17 le stade était plein. Et, lorsque nous
18 sommes arrivés à Kigali, nous nous sommes
19 rencontrés en dehors des *meetings*
20 politiques et nous en avons parlé. Eux nous
21 disaient que nous forcions les gens à venir
22 à nous. Ils nous appelaient des « *power* »,
23 « des membres du *power* ». Et d'ailleurs,
24 Twagiramungu s'est exprimé à la radio et il
25 a utilisé ce terme. Et lorsque nous avons

1 entendu cela, nous nous sommes vantés, en
2 disant que nous étions forts, car nous
3 avons le plus de membres et que c'est nous
4 qui allions faire instaurer la démocratie
5 au Rwanda. Voilà comment ce terme est né.

6 Q. Après l'exclusion de Monsieur Twagiramungu
7 et des trois autres ministres MDR, ce parti
8 a-t-il connu des difficultés dans son
9 fonctionnement ?

10 R. Je n'ai pas bien compris la question.

11 Q. Vous l'avez mentionné, il n'y a pas
12 longtemps, que vous aviez eu des
13 difficultés à diffuser vos communiqués. Je
14 voudrais vous demander de dire au Tribunal
15 ce que vous en savez, quelles étaient les
16 difficultés en la matière ?

17 R. Le problème que nous avons eu et,
18 d'ailleurs le parti PL avait le même
19 problème, car on avait changé de Président,
20 on avait nommé Landoald Ndasingwa
21 Président. Il s'est passé que le Premier
22 Ministre et le Ministre de l'information
23 ont décidé qu'au niveau national, les
24 présidents des partis et non les
25 secrétaires exécutifs des partis, comme

1 cela se faisait normalement, avaient
2 l'autorité de signer les communiqués. Ainsi
3 donc, comme le Président... comme
4 Twagiramungu se faisait passer pour
5 Président, et qu'il était soutenu par le
6 Président de la République, un communiqué
7 est passé à la radio, en disant qu'on
8 n'allait plus accepter les communiqués qui
9 n'étaient pas signés par Twagiramungu. Et
10 même les réunions... les communiqués
11 concernant les réunions qui s'étaient
12 déroulées sur le plan national n'étaient
13 pas diffusés, les discours n'étaient pas
14 diffusés par Radio Rwanda.

15 Q. Pouvez-vous nous dire ce que vous savez des
16 Accords d'Arusha ou les Protocoles annexés
17 à ces Accords, et ce qui en est de
18 l'attitude du MDR sur la question du
19 partage des pouvoirs ? D'abord, dites-nous
20 si ce Protocole a jamais vu le jour et si
21 oui, à quelle date ?

22 R. Je ne sais pas si vous parlez de ce qu'on
23 appelle « Le Protocole sur le partage du
24 pouvoir », en français. Mais ce Protocole
25 n'a pas... n'a jamais été mis en... en

1 pratique, plutôt.

2
3 En fait, ce qu'on a appelé la mise en place
4 des institutions, comme cela était prévu
5 par les Accords d'Arusha à savoir : la
6 Présidence, le Parlement et le
7 Gouvernement, cela n'a pas pu se faire,
8 jusqu'au moment où le Président est décédé.
9 Ce qui a pu se faire, uniquement, c'était
10 la prestation de serment du Président de la
11 République. La prestation de serment des
12 députés n'a pas pu se faire. Il y a eu
13 beaucoup de séances de prestation... je pense
14 qu'il y avait eu quatre séances de
15 prestation de serment des députés pour
16 entrer au Parlement, mais les députés n'ont
17 jamais prêté serment et j'étais parmi les
18 députés qui devaient prêter serment.

19 Q. Comment se fait-il que vous êtes devenu un
20 des membres du MDR à être proposé comme
21 député du Parlement national de
22 transition ? Dans quelles circonstances
23 cela s'est produit ?

24 R. J'ai été élu par le congrès de la
25 préfecture de la ville de Kigali, comme

1 cela était prévu dans les statuts du parti.
2 Et le Protocole sur le partage du pouvoir
3 reconnaissait à notre parti des candidats
4 au niveau de chaque préfecture.

5 Q. Le parti MDR a proposé combien de
6 candidats ?

7 R. Nous avons proposé 11 candidats,
8 Twagiramungu avait également
9 proposé 11 candidats, il y avait donc deux
10 listes, mais, sur les deux listes, il y
11 avait cinq personnes qui figuraient en fait
12 sur chacune des listes.

13 Q. Pouvez-vous expliquer au Tribunal pourquoi
14 il avait deux listes et 11 candidats ?
15 Etaient-ils tous représentants du parti
16 MDR ?

17 R. Le MDR avait 11 postes, mais comme le
18 Président de la République acceptait ce que
19 lui proposait Twagiramungu, il y avait une
20 liste qui avait six personnes en plus.
21 Cela fait partie de l'une des choses qui
22 ont fait retarder la prestation de serment
23 des députés car, au moment de la prestation
24 de serment, il y avait des listes qui
25 étaient conflictuelles, qui étaient

1 parvenues à la Présidence, notamment en ce
2 qui concerne notre parti et le parti PL.
3 En plus, en ce qui concerne la prestation
4 de serment, lorsqu'il y a eu ces
5 quatre tentatives de prestations de
6 serment, les députés du FPR, à chacune des
7 tentatives, ne se sont jamais présentés.

8 Q. La dernière tentative de mise en place du
9 Parlement de transition émanant des Accords
10 d'Arusha a eu lieu à quelle date ?

11 R. Je ne me rappelle pas la date exacte, mais
12 c'était à la fin du mois de mars ; c'était
13 à la fin du mois de mars, et dans la
14 dernière semaine du mois de mars, entre
15 le 25 et le 31 – je crois. Je crois que
16 c'est au cours de cette période qu'a eu
17 lieu la dernière tentative de prestation de
18 serment.

19 Q. Vous parlez de l'année 1994, mars ?

20 R. Tout à fait.

21 Q. Pouvez-vous indiquer au Tribunal quelle
22 position occupait le parti MDR sur le plan
23 de sa popularité politique, le MDR était le
24 deuxième, le troisième ou le quatrième
25 parti dans le pays ?

1 R. Le MDR aurait été le premier sur la liste
2 des partis, et si vous voulez que je vous
3 donne des explications là-dessus, je vais
4 vous les donner.

5 Q. Je vous parle de son assise populaire.
6 Etait-il le premier parti politique au
7 Rwanda, par sa dimension ?

8 R. Nous avons le plus d'adhérents et le
9 Président de la République avait d'ailleurs
10 plus peur de nous que d'autres partis, et
11 c'est pour cela qu'il a cherché à détruire
12 notre parti.

13 Q. Vous ai-je bien compris tout à l'heure,
14 quand vous avez énoncé les raisons pour
15 lesquelles le Parlement national n'a pas pu
16 être mis en place ? Vous avez notamment
17 indiqué qu'une de ces raisons était
18 l'absence des députés du FPR. Est-ce
19 exact ?

20 R. Oui, je l'ai dit.

21 Q. Avaient-ils la possibilité de se présenter
22 à la dernière tentative que vous avez
23 placée au mois de mars 1994, et, si cela
24 n'a pas été le cas, quels étaient les
25 obstacles ?

1 R. Lors de cette dernière tentative de
2 prestation de serment, ils ne se sont pas
3 présentés et je pense que c'était pour la
4 même raison pour laquelle ils ne s'étaient
5 jamais présentés lors des premières
6 tentatives. Je suppose que c'est parce
7 qu'ils considéraient que ce n'était pas
8 utile que les institutions ne soient...
9 soient mises en place, parce qu'ils
10 n'avaient pas encore atteint l'objectif
11 qu'ils recherchaient, à savoir de s'emparer
12 du pouvoir.

13 Q. Pouvez-vous essayer de vous rappeler à
14 quelle date les Nations Unies ont envoyé
15 des corps de maintien de la paix au Rwanda,
16 sous la dénomination de « MINUAR » ?

17 R. Les Accords d'Arusha ont été signés au mois
18 d'août ; le FPR a envoyé... est venu au mois
19 de décembre, et je pense que la MINUAR est
20 arrivée au mois de novembre.

21 Q. Novembre de quelle année ? Et est-ce en
22 début, en milieu ou en fin du mois ?

23 R. C'est en 1993. Personnellement, je pense
24 que c'est après le 20 novembre.

25 Q. Quelle a été votre réaction à l'envoi, par

1 les Nations Unies, d'une mission
2 d'assistance au Rwanda ayant pour tâche
3 d'assurer le maintien de la paix dans le
4 cadre des Accords d'Arusha ?

5 R. Nous soutenions cette initiative. Il ne
6 faut pas oublier que le Ministre qui
7 dirigeait la délégation qui négociait les
8 Accords était issu du MDR. Nous soutenions
9 donc cette initiative et nous avons placé
10 notre espoir dans les Accords d'Arusha ;
11 mais notre espoir a été déçu.

12 Q. Quel était le nom de ce ministre qui a
13 assisté aux négociations relatives aux
14 Accords d'Arusha ?

15 R. Ce nom, c'est Boniface Ngurinzira
16 – N-G-U-R-I-N-Z-I-R-A.

17 Q. Quelle a été l'attitude de Niyitegeka face
18 à la stratégie du MDR ? Quelles étaient ses
19 positions politiques ?

20 R. Oui, je connais sa position politique. En
21 fait, il est parmi les premières personnes
22 que j'ai contactées lorsque j'ai essayé de
23 recréer le parti. Je me rappelle également
24 que, lorsque nous étions au sein du MRND,
25 il a quitté le MRND parce qu'on avait

1 refusé qu'il se porte candidat pour les
2 législatives.

3
4 S'agissant de sa participation au sein du
5 MDR, il est devenu Président du MDR au
6 niveau préfectoral, et cela voulait dire
7 qu'il se conformait... qu'il respectait les
8 idéaux du parti.

9
10 Je voulais... Je voudrais ajouter une chose :
11 Nous le connaissions comme quelqu'un qui
12 avait – je ne sais pas comment dire en
13 kinyarwanda – qui avait le sens du
14 dialogue. Et au cours des réunions, par
15 exemple, au niveau préfectoral, lorsqu'il y
16 avait des différends entre les personnes,
17 il était parmi les personnes qu'on pouvait
18 mandater pour essayer de régler ces
19 différends.

20 Q. Avez-vous jamais entendu Monsieur
21 Niyitegeka exprimer des sentiments
22 anti-tutsis de quelque nature que ce soit ?

23 R. Non, nous condamnions ce genre d'idéologie
24 extrémiste car c'est cette idéologie qui a
25 été utilisée pour diviser les Rwandais.

1 Nous, nous proposons une idéologie
2 nouvelle, pour changer le système
3 politique.

4 Q. Savez-vous si Monsieur Niyitegeka lui-même
5 ou un membre quelconque de sa famille a été
6 victime d'une attaque ou de pression de la
7 part d'une entité quelconque en raison des
8 sentiments qui les animaient, des idées
9 qu'ils défendaient ?

10 R. Je sais qu'il a été persécuté. Cela s'est
11 passé à Kigali et, c'est là que je faisais
12 la politique. En 93 – je crois –, au début
13 de cette année, avant... après la signature
14 du Protocole sur le partage du pouvoir ici,
15 à Arusha, le parti MRND a tenu des... a
16 organisé des manifestations dans tout le
17 pays. Il n'y a pas eu de telles
18 manifestations dans la ville de Kigali,
19 mais, aux confins de cette préfecture, les
20 manifestations ont eu lieu dans
21 Kigali-Rural, et ils ont organisé une
22 opération « ville morte » pendant une
23 semaine, et nous les avons menacés de faire
24 des manifestations, et c'est ainsi qu'ils
25 ont pu mettre fin à leurs manifestations.

1
2 Pendant ces manifestations, beaucoup de nos
3 membres ont été agressés, leurs maisons ont
4 été détruites, et le garage, et la station
5 d'essence de Niyitegeka qui étaient situés
6 à Nyabugogo ont été saccagés. « Nyabugogo »
7 s'épelle : N-Y-A-B-U-G-O-G-O. C'était dans
8 la localité de Gasatsa - G-A-S-A-T-S-A.

9
10 Je me rappelle un autre fait : Après cela
11 - je ne me rappelle pas la date -, il a
12 été agressé à la grenade lorsqu'il était à
13 bord de son véhicule. Je ne sais pas si une
14 enquête a été menée pour établir la
15 responsabilité relativement à ce fait,
16 mais, s'agissant de la destruction de sa
17 maison et de sa station-service, cela s'est
18 passé lors des manifestations organisées
19 par le MRND.

20
21 *(Pages 154 à 183 prises et transcrites*
22 *par Désirée Ongbetond, s.o.)*
23
24
25

1 M^e KAVANAGH :

2 Nous n'avons pas pu suivre la traduction,
3 et en particulier de la fin de cette
4 intervention. Apparemment, il y a eu un
5 problème technique. Je ne sais pas si
6 c'est... le problème se posait à moi, à moins
7 que ce ne soit les interprètes qui aient
8 des difficultés. La dernière phrase que
9 j'ai suivie n'avait absolument aucun sens.

10
11 Q. Je vous repose ma question, Monsieur le
12 Témoin : Pouvez-vous nous parler de
13 l'incident que vous avez évoqué tout à
14 l'heure ?

15
16 Veuillez parler lentement, pour permettre
17 aux interprètes de mieux vous suivre.

18 M^{me} LE PRÉSIDENT :

19 Il a déclaré que les membres de leur parti
20 avaient vu leurs maisons détruites, de même
21 que le garage et la station d'essence de
22 Monsieur Niyitegeka. A-t-il dit autre chose
23 après cela ?

24 M. NKEZABERA :

25 R. J'ai parlé de sa station-service, également

1 qui a été saccagée et pillée ; j'ai parlé
2 du garage, également qui a été détruit. En
3 fait, ce n'est pas de la... je ne parle pas
4 de « destruction », mais on a saccagé ce
5 garage.

6
7 J'ai également ajouté qu'il a été agressé,
8 à un certain moment, à la grenade,
9 lorsqu'il passait dans un véhicule. Je
10 pense que cela s'est passé à Gitega.

11 [G-I-T-E-G-A] Il rentrait chez lui à ce
12 moment-là. On n'a pas pu savoir les auteurs
13 de cet attentat, parce qu'il n'y a pas eu
14 d'enquête.

15
16 J'ai ajouté que s'agissant du garage et de
17 la station-service, ces événements se sont
18 produits lors des manifestations organisées
19 par le MRND.

20 M^e KAVANAGH :

21 Q. Monsieur le Témoin, avez-vous eu
22 connaissance d'un incident violent dans
23 lequel Monsieur Niyitegeka aurait été pris
24 à partie, lors d'une réunion qui s'est
25 tenue à Kibuye en 1992 ?

1 R. Oui, effectivement, ce genre d'incident se
2 produisait régulièrement pendant cette
3 période.

4
5 C'est lors d'un meeting politique à Kibuye
6 et, comme il était le Président au niveau
7 de Kibuye, c'est lui qui dirigeait le
8 meeting. Dans le convoi, lors du retour du
9 meeting, ils sont passés par Birembo, et
10 des membres du MRND ont jeté des pierres à
11 leur convoi et ils ont cassé les vitres... la
12 vitre de son véhicule. C'était, je crois,
13 au mois de mars 92. Cela a eu lieu.

14 Q. Comment avez-vous eu connaissance de cet
15 incident précis ?

16 R. Pendant cette période, j'étais le
17 secrétaire du Comité national qui n'était
18 pas encore devenu le Bureau politique. Nous
19 n'avions pas encore organisé notre Congrès
20 national. Nous avions des réunions
21 hebdomadaires et les présidents
22 préfectoraux faisaient rapport à la
23 Commission nationale des activités de la
24 semaine.

1 À ce moment-là, il nous a fait rapport de
2 ce qui s'était déroulé et nous avons
3 signalé cela dans notre rapport qui devait
4 être « signalé » au Congrès national.

5
6 Je me rappelle que je me suis rendu en
7 Belgique et j'ai tenu une conférence de
8 presse et j'ai relevé cet incident – lors
9 de cette conférence de presse.

10 Q. Tout à l'heure, vous avez évoqué une
11 attaque lancée par le MRND contre le garage
12 de Monsieur Niyitegeka à Gatsata. À quelle
13 date cet incident s'est-il produit ?

14 R. J'ai déclaré que cela a eu lieu au mois de
15 janvier 1993. Je crois que cela s'est passé
16 après la signature du Protocole sur le
17 partage du pouvoir qui a été signé à
18 Arusha. Quoi qu'il en soit, cela... cet
19 incident s'est déroulé au début de
20 l'année 1993.

21 Q. Y avait-il des manifestations populaires
22 dirigées contre les Accords d'Arusha – ce
23 qui aurait entraîné la mise à sac du garage
24 de Monsieur Niyitegeka ? Si tel était le
25 cas, pouvez-vous nous en parler ?

1 R. Je l'ai dit, je crois, à deux reprises.

2
3 Le Protocole sur le partage du pouvoir a
4 été signé à Arusha – ici, à Arusha. Par la
5 suite, le parti MRND a organisé des
6 manifestations dans tout le pays. Ils ont
7 bouclé la circulation... ils ont fermé la
8 circulation sur les routes de Kigali. Ils
9 se trouvaient à Nyabuko et ils ont détruit
10 des maisons de nos membres et en ont
11 saccagé d'autres.

12
13 C'est à ce moment-là que, en fait,
14 Niyitegeka, qui ne pouvait pas leur
15 échapper, a été agressé. Deux bâtiments de
16 Niyitegeka, qui se trouvaient dans cet
17 entourage, ont été saccagés par les
18 manifestants. Et cela a été fait parce que
19 ces gens-là contestaient les Accords
20 d'Arusha.

21 Q. Tout à l'heure, vous nous avez parlé d'une
22 attaque à la grenade – mais la traduction
23 était très rapide – ; avez-vous mentionné
24 la date à laquelle cette attaque a été
25 lancée contre Niyitegeka ?

1 R. Non. Je ne me rappelle pas la date.

2 Q. Pouvez-vous nous dire en quelle année cette
3 attaque a eu lieu et en quelle période de
4 l'année ?

5 R. Je pense que c'était en 1993, dans la
6 deuxième moitié de l'année 93, si ma
7 mémoire est bonne.

8 Q. Monsieur Niyitegeka a-t-il été élu par le
9 parti MDR au poste... à un poste ministériel
10 faisant... suite aux Accords d'Arusha ?

11 R. Oui.

12 Q. Cette élection a eu lieu à quelle date et
13 selon quelles modalités ?

14 R. Je me souviens de la dernière liste – parce
15 qu'il y a beaucoup de listes à cause de nos
16 problèmes avec Faustin Twagiramungu et le
17 Président de la République. Il y a eu une
18 réunion que nous avons tenue et qui a... nous
19 nous étions entendus avec Faustin
20 Twagiramungu qu'il allait conserver son
21 poste de Premier Ministre et, pour chaque
22 ministère, on nous a demandé... on a demandé...
23 on nous a demandé de proposer trois
24 candidats pour chaque ministère. Et après,
25 on a fait le compte et on a eu dix noms, et

1 Niyitegeka était parmi les trois premiers
2 sur la liste.

3 Q. Quand vous dites que vous vous étiez
4 entendus avec Twagiramungu pour qu'il
5 demeure Premier Ministre, y avait-il une
6 forme de réconciliation entre la majorité
7 du parti MR (*sic*) et Monsieur Twagiramungu
8 avant décembre 1993 ?

9 R. Pas du tout. C'était... Ce n'était même pas
10 avant le mois de décembre, c'était vers le
11 mois de mars. C'était pour qu'on puisse
12 appliquer les Accords. C'est... Nous avons
13 accepté cet argument qui était donné par
14 les évêques et nous lui avons concédé qu'il
15 reste au poste de Premier Ministre. Et
16 d'ailleurs, nous ne pouvions rien y faire
17 parce que son nom se trouvait dans les
18 Accords d'Arusha. Et lui, il a accepté de
19 prendre... de reconnaître nos candidats et
20 ainsi que les candidats députés proposés
21 par le Bureau politique.

22 Q. Est-ce que toutes les personnes proposées
23 étaient mises sur la liste, conformément
24 aux dispositions démocratiques prévues par
25 vos Statuts, à l'exception de Monsieur

1 Twagiramungu – bien sûr ?

2 R. Comme je l'ai déclaré, ces candidats ont
3 été élus par le Bureau politique, selon le
4 Règlement « d'ordre » intérieur du parti.
5 J'ai déjà expliqué qu'on a demandé à chaque
6 membre du Bureau politique de donner trois
7 candidats. C'était un vote secret et,
8 après, on a rassemblé tous les noms, et
9 c'est à partir de ces noms qu'on a établi
10 une liste de dix candidats.

11 Q. Pourquoi Monsieur Niyitegeka a été retenu
12 comme candidat, comme ministre... comme
13 candidat au Ministère de l'information,
14 dans le cadre des Accords d'Arusha ?

15 R. Je me souviens très bien du cas de
16 Niyitegeka. Tout le monde voulait qu'on lui
17 attribue le Ministère de l'information pour
18 deux ou trois raisons dont je ne me
19 souviens pas... : Il a fait des études de
20 journalisme ; il a travaillé à la
21 Radio Rwanda ; nous connaissions son sens
22 du dialogue et, à cette époque... à cette
23 époque, le Ministre de l'information avait
24 des problèmes avec tous les partis
25 politiques – pas seulement avec notre

1 parti – et nous pensions que notre parti
2 n'aurait pas de problème si nous le
3 nommions à ce poste parce qu'il avait le
4 sens du dialogue. Voilà les trois raisons
5 pour lesquelles que je l'ai élu,
6 personnellement, et je sais que c'est pour
7 les mêmes raisons que les autres l'ont
8 choisi – et pour d'autres raisons,
9 peut-être.

10 M^e KAVANAGH :

11 Un instant, Messieurs (*sic*) les Juges.
12

13 Q. Monsieur Nkezabera, est-ce que Monsieur
14 Niyitegeka, au titre de ses fonctions de
15 Ministre... Ou plutôt : Est-ce que Monsieur
16 Niyitegeka, en tant que Ministre, pouvait
17 contrôler... avait un quelconque contrôle sur
18 les bourgmestres et préfets – comme
19 « Ministre de l'information » je veux
20 dire ?

21 R. Je ne comprends pas la question parce que
22 je ne vois pas le rapport entre le Ministre
23 de l'information et les bourgmestres. Je ne
24 sais pas si j'ai bien compris votre
25 question ; vous pouvez peut-être la

1 reprendre ?

2 Q. Comme Ministre de l'information dans le
3 Gouvernement Abatabazi qui a été mis en
4 place le 9 avril 1994, d'après ce que vous
5 savez du pouvoir d'un gouvernement en
6 fonction, aurait-il été possible pour
7 Monsieur Niyitegeka d'exercer un quelconque
8 contrôle sur les préfets et les
9 bourgmestres à cause de sa fonction de
10 Ministre de l'information ?

11 R. Je sais que tous les gouvernements (*sic*)
12 respectaient le Protocole du gouvernement
13 qui a été signé le 16 avril 1992. Le
14 Ministre de l'information n'avait rien à
15 voir avec les préfets ou le... ou les
16 bourgmestres.

17 Q. Avez-vous jamais entendu dire que Monsieur
18 Niyitegeka avait participé directement ou
19 indirectement à un plan qui visait à
20 l'assassinat des Tutsis ?

21 R. Je n'ai jamais entendu parler de cela à son
22 sujet et je n'ai jamais entendu parler d'un
23 tel plan, par ailleurs.

24 Q. Étant donné que vous connaissez Monsieur
25 Niyitegeka, pensez-vous que Monsieur

1 Niyitegeka était capable d'une telle
2 chose ?

3 R. Je le connais parce que nous avons
4 travaillé ensemble. Et tel que je le
5 connais, je pense qu'il est impossible
6 qu'il ait commis de tels actes.

7 Q. Savez-vous quelle était la position de
8 Monsieur Niyitegeka par rapport aux forces
9 de sécurité... aux forces des Nations Unies
10 qui essayaient d'assurer la sécurité dans
11 le pays ?

12 R. Oui, je connais son point de vue sur cette
13 question parce que notre parti est l'un des
14 partis qui a soutenu... soutenu l'arrivée des
15 forces de la MINUAR.

16
17 Nous en discussions beaucoup. Nous voyions
18 qu'entre le MRND et le FPR, le MRND voulait
19 garder le pouvoir, le FPR voulait s'en
20 emparer. Et nous voyions qu'à leur... à
21 l'arrivée du FPR au Rwanda, il y aurait des
22 troubles, et nous pensions que les forces
23 onusiennes allaient protéger les civils.
24 Mais malheureusement, ils sont tout de
25 suite partis. Cela ne s'est pas passé comme

1 nous l'avions espéré.

2 M^e KAVANAGH :

3 Est-ce qu'on peut présenter au témoin la
4 pièce à conviction D.47 ? Merci, Monsieur
5 Tumati.

6
7 Q. Monsieur le Témoin, je vais vous demander
8 d'examiner ce document et de me dire si
9 vous le reconnaissez.

10 R. Je connais ce document.

11 Q. Pouvez-vous indiquer à... au Tribunal de quoi
12 il s'agit, l'identifier par la... sa date et
13 son signataire, s'il vous plaît ?

14 R. Ce document a été rédigé le 14 avril 1994.
15 Il était destiné au Ministre de la défense
16 belge, et le Ministre belge de la défense..
17 Il a été rédigé par le représentant du MDR
18 « dans » le Bénélux, ainsi que moi-même.
19 C'est moi qui ai pris l'initiative de
20 rédiger ce document, mais j'avais d'abord
21 consulté les autres membres du parti qui se
22 trouvaient au Rwanda.

23 Q. Pouvez-vous nous dire ce que... l'objet de
24 cette lettre adressée au Ministre de la
25 défense belge – si mon collègue n'y voit

1 pas d'inconvénient ?

2 R. Je me souviens que c'était difficile à
3 l'époque. Nous lui présentions nos
4 condoléances à la suite du décès des
5 soldats belges et nous souhaitions qu'il y
6 ait des enquêtes pour déterminer les
7 responsables, les auteurs des assassinats
8 de ces militaires belges et de l'assassinat
9 du Président, ainsi que les... pour
10 déterminer qui étaient les auteurs des
11 massacres qui se déroulaient au Rwanda.

12
13 Je ne sais pas si je dois continuer ?

14 Q. Je pense que cela va comme ça. Mais je
15 voudrais que vous nous expliquiez ce que
16 vous disiez dans la dernière phrase ;
17 quelle était la position du parti MDR pour...

18 M^{me} LE PRÉSIDENT :

19 Avons-nous besoin de l'entendre ? Cette
20 lettre a été traduite hier et remise à la
21 Chambre. Alors, je ne sais pas... nous
22 savons... nous en connaissons le contenu.
23 Donc, on n'a pas besoin de se répéter.

24 M^e KAVANAGH :

25 Je suis désolé, Messieurs (*sic*) les Juges,

1 nous allons donc retirer ce document.

2
3 Q. Monsieur le Témoin, à présent, j'aimerais
4 que vous examiniez un document qui avait
5 été... qui a été fourni par... à mes collègues.
6 C'est le document D.29 sur la liste
7 soumise. Ce document était incomplet, mais...
8 était incomplet, mais il a été complété
9 parce que nous avons reçu la dernière page.
10 Donc, nous avons retrouvé les deux pages de
11 couverture et la dernière page qui se
12 trouvait au Bureau du Procureur, Messieurs
13 (*sic*) les Juges.

14
15 Monsieur le Témoin, je vous invite à
16 examiner la première page de ce document.

17
18 Je crois que vous pouvez lire l'anglais.

19
20 Ce document se rapporte à un communiqué de
21 presse du MDR, et c'est un document
22 intitulé « Massacres d'innocentes
23 personnes ». Et je voudrais que vous jetiez
24 un coup d'œil sur ce document pour nous
25 dire s'il s'agit d'un document du MDR.

1 R. Je me souviens de ce communiqué, il s'agit
2 bien d'un communiqué du MDR.

3 Q. Ce communiqué est signé par un certain
4 nombre de personnes et, comme nous n'avons
5 pas l'original, pouvez-vous nous aider en
6 nous disant si vous reconnaissez l'une de
7 ces signatures à la fin de ce communiqué ?

8 R. Tel que je m'en souviens et tel que je le
9 vois et si je me réfère à la date de
10 rédaction de ce communiqué, il s'agit des
11 membres du Comité directeur ; il s'agit des
12 Présidents des commissions du parti avant
13 la tenue du premier Congrès ; il y a
14 Twagiramungu, Nsengiyaremye, Niyitegeka,
15 Bagaragaza (*phon*), Matunguru (*phon*) et
16 Kambanda – mais on ne peut pas voir bien la
17 signature de Monsieur Kambanda sur le
18 document.

19 Q. D'après le rapport que nous avons reçu du
20 Procureur...

21 M. FLEMING :
22 Je vais faire objection à cette partie du
23 document, Messieurs (*sic*) les Juges : Il
24 n'y a aucune pertinence ou aucun poids sur
25 cette déclaration...

1 M^{me} LE PRÉSIDENT :

2 Quelle partie du document ?

3 M. FLEMING :

4 Tout ce rapport sur la pièce à conviction.

5 M^{me} LE PRÉSIDENT :

6 Voulez-vous admettre que la Défense a
7 obtenu ce communiqué du Bureau du
8 Procureur ?

9 M. FLEMING :

10 Quelle est la pertinence de ce communiqué
11 sans la première page ? Nous avons divulgué
12 ce... communiqué ce document et le témoin l'a
13 déjà identifié comme étant un communiqué
14 du MDR.

15 M^{me} LE PRÉSIDENT :

16 Le Procureur ne remet pas en cause
17 l'origine de ce document. Donc, vous n'avez
18 pas besoin de le déposer comme pièce à
19 conviction.

20 M. FLEMING :

21 Monsieur... Madame le Président, j'ai dit que
22 le témoin a identifié ce document.

23 M^{me} LE PRÉSIDENT :

24 Est-ce que ce document fait partie des
25 documents communiqués par le Procureur à la

1 Défense ?

2 M. FLEMING :

3 Oui, Madame le Président. Je parle de la
4 première page de ce document, et c'est un
5 point que j'ai essayé de soulever plusieurs
6 fois dans le cadre du dépôt des pièces à
7 conviction.

8
9 Je maintiens donc mon objection concernant
10 la pertinence de ce document et sa probité.
11 « C'est quelque chose qu'on déclare », et,
12 personnellement, je suis opposé totalement
13 à déposer des documents sous cette forme.

14 M^{me} LE PRÉSIDENT :

15 Maître Kavanagh ?

16 M^e KAVANAGH :

17 Ce document peut avoir une certaine
18 pertinence pour l'objet de notre affaire,
19 parce que le Tribunal doit connaître la
20 source de certains documents déposés par le
21 Procureur.

22
23 Quant à ce document, on aimerait avoir sa
24 source et mon confrère devrait nous dire
25 quelle est l'origine de ce document. Et

1 vouloir qu'on ne mentionne pas, dans le
2 procès-verbal de ce... de notre audience,
3 l'origine de ce document me semble
4 problématique.

5
6 Et c'est l'unique raison pour laquelle je
7 voudrais, par le canal de ce témoin, savoir
8 l'origine de ce document.

9
10 Q. Monsieur le Témoin, concernant la page de
11 couverture de cette pièce à conviction, il
12 semblerait que ce communiqué ait... provenait
13 « du FPR » à Kigali, est-ce exact ?

14 M. FLEMING :

15 Monsieur... Madame le Président, le document
16 est clair en lui-même !

17 M^{me} LE PRÉSIDENT :

18 Monsieur le... Monsieur Kavanagh, le témoin
19 ne peut pas nous dire ! Tout ce que vous
20 pouvez nous dire, c'est la manière dont ce
21 document a été communiqué à la Défense.
22 Donc maintenant, nous avons pris note de
23 cela.

24 M^e KAVANAGH :

25 Q. Monsieur le Témoin, pouvez-vous lire ce

1 communiqué de presse ? Et pour la copie
2 donc que j'ai reçue, la deuxième page est...
3 apparaît au bas de la page 1. Donc, je
4 voudrais que vous nous lisiez... vous fassiez
5 attention à comment cette photocopie
6 « s'est » faite et à tenir compte de
7 l'ordre quand vous allez lire ce document.

8 M^{me} LE PRÉSIDENT :

9 Vous voulez qu'il lise lui-même l'ensemble
10 du document ?

11 M^e KAVANAGH :

12 Oui, j'aimerais qu'il nous le lise.

13 M^{me} LE PRÉSIDENT :

14 On ne peut pas avoir une traduction
15 simultanée d'un document de cette ampleur
16 en Chambre. Donc, peut-être que vous devez
17 passer au paragraphe que vous voulez
18 souligner.

19 M^e KAVANAGH :

20 Je voudrais souligner l'ensemble de ce
21 communiqué. Peut-être que je peux le... en
22 communiquer un exemplaire à la cabine.

23
24 Je voudrais cela dans la transcription.

1 M^{me} LE PRÉSIDENT :

2 La Chambre n'a pas le temps d'écouter la
3 lecture d'un document aussi long ! Vous
4 pouvez avoir... demander une traduction
5 officielle de ce document.

6
7 Avez-vous des questions pour ce témoin
8 concernant ce document ? Si oui, posez-les.

9 M^e KAVANAGH :

10 Je pense... Je crois que vous pouvez me
11 donner... prendre des décisions me concernant
12 pour ce document. Mais ce document est
13 date... est daté de mars 1992 et appelle à
14 l'arrêt des massacres. Donc, c'est très
15 important pour vous, Messieurs (*sic*) les
16 Juges, de... de recueillir cette déposition.

17 M^{me} LE PRÉSIDENT :

18 Ça va devenir, donc, une pièce à conviction
19 et les juges vont lire ce document, même
20 s'il est en langue française. Qu'on ait la
21 traduction ou non, on lira ce document.

22 M^e KAVANAGH :

23 Je ne suis pas en mesure de vous fournir
24 une traduction en anglais de ce document.
25 Je voulais juste que le témoin, puisqu'il

1 est présent, le lise aux fins du
2 procès-verbal.

3
4 J'ai beaucoup de pièces à conviction de ce
5 genre et ces pièces sont quelque peu
6 longues. Donc, cela vous prendrait du
7 temps. Peut-être que vous pourriez
8 réfléchir sur la meilleure manière de
9 recueillir ce type de dépositions, Madame
10 le Président, parce que j'en ai beaucoup.

11 M^{me} LE PRÉSIDENT :

12 C'est une décision de la Chambre, Maître
13 Kavanagh. Nous menons des audiences en deux
14 langues et nous pouvons demander de lire
15 les points pertinents de ce document.

16 M^e KAVANAGH :

17 Donc, je vais souligner certains
18 paragraphes et lui demander de les lire et
19 je les déposerai comme pièce à conviction
20 plus tard.

21
22 Je voudrais faire parvenir un exemplaire à
23 la cabine. Monsieur Tumati, pouvez-vous
24 donner une copie aux... aux interprètes ?
25

1 Je suis désolé pour la qualité de la copie
2 parce qu'elle n'est pas totalement lisible.

3 M. FLEMING :

4 Messieurs (*sic*) les Juges, nous voulons
5 nous opposer à cette... cela. Ce document est
6 très clair !

7
8 Si mon collègue a une question à poser par
9 rapport à ce document, c'est une chose. Ce
10 document ne peut pas être plus éloquent que
11 son contenu.

12
13 S'il s'agit simplement d'un exercice de
14 traduction, alors, avec tout le respect que
15 je vous dois, je m'oppose à cela, parce que
16 la source primaire de l'information est le...
17 le... le... le document lui-même.

18 M^e KAVANAGH :

19 Je voudrais qu'il lise le paragraphe que
20 j'ai souligné.

21 M^{me} LE PRÉSIDENT :

22 Parce que vous voulez poser une question
23 précise là-dessus ?

24 M^e KAVANAGH :

25 Q. Monsieur le Témoin, la première page de ce

1 communiqué, je vous demanderai d'examiner
2 cela et de nous dire quel en est le titre
3 tout d'abord.

4 R. *(Intervention directe du témoin en*
5 *français)*

7 « ... *(inaudible)* massacre des innocents. »

8 Q. Et pour moi, en anglais, c'est : « La fin
9 du... au... au massacre des personnes
10 innocentes » ; quelle est donc la
11 différence entre « halte » et « fin » ?

12 R. Arrêter, mettre fin.

13 Q. Le premier paragraphe fait référence au
14 massacre de personnes dans un certain
15 endroit ; quel est cet emplacement ?

16 R. Il s'agit de la région du Bugesera. Et
17 d'autres régions du pays.

18 Q. À qui cet appel est-il lancé, aux fins de
19 mettre un terme au massacre de populations
20 innocentes ?

21 R. Dans ce communiqué, je crois que nous nous
22 adressons... nous nous adressons au peuple.
23 Nous faisons part au peuple de ce qui est
24 en train de se faire et qui est en train
25 d'être fait par les membres conservateurs

1 du MRND – le parti du Président
2 Habyarimana – et nous attribuons la
3 responsabilité de tout cela au Président
4 Habyarimana et à son parti.

5 M. FLEMING :

6 Madame le Président, nous maintenons notre
7 objection, car ce que notre confrère essaie
8 de faire, c'est d'interpréter le document.
9 Le premier... La première preuve est le
10 document qui, par ailleurs, se passe de
11 tout commentaire !

12 M^{me} LE PRÉSIDENT :

13 Jusqu'ici, on a suivi la traduction,
14 Monsieur Fleming.

15 M^e KAVANAGH :

16 Madame le Président, ce que j'essaie de
17 faire – et je m'excuse, peut-être, de ne
18 pas adopter la bonne démarche –, c'est qu'à
19 travers ce témoin, j'essaie de vous
20 informer de la position de « Niyitegeka »
21 sur le massacre de personnes innocentes, et
22 en particulier de Tutsis.

23 M^{me} LE PRÉSIDENT :

24 C'est un point tout à fait pertinent qui
25 nous intéresse au plus haut point. Comme

1 l'a dit Monsieur Fleming, ce document est...
2 est tout à fait éloquent. Il s'agit d'un
3 document écrit ou, plutôt, signé de la main
4 de Monsieur Niyitegeka. Je n'ai aucune
5 objection à ce qu'il soit versé aux débats.

6 M^e KAVANAGH :

7 Très bien, Madame le Président. Puisque ce
8 document est tout à fait éloquent, je
9 demanderai à en faire une pièce à
10 conviction à décharge numéro D.48.

11 M^{me} LE PRÉSIDENT :

12 « D.48 », ce sera la pièce... cette pièce à
13 conviction.

14
15 *(Admission de la pièce à conviction D.48)*

16
17 M^e KAVANAGH :

18 Madame le Président, j'ai un autre document
19 que je souhaiterais présenter au témoin.
20 Encore une fois – je m'excuse auprès du
21 Tribunal et de mon confrère –, c'est un
22 document que nous avons obtenu tout à fait
23 récemment. En fait, je l'ai vu pour la
24 première fois hier seulement.

1 Je demanderai à Monsieur Tumati, avec
2 l'autorisation du Président, de présenter
3 ce document à Monsieur le Témoin. Une copie
4 pour moi-même, une copie pour la partie
5 adverse, une copie pour le témoin et,
6 enfin, trois copies pour les juges.

7
8 Q. Monsieur le Témoin, examinez ce document et
9 dites-nous, en premier nom... en premier
10 lieu, s'il s'agit bien de « votre »
11 document et veuillez, s'il vous plaît, nous
12 en indiquer la date.

13 R. Ce document du MDR a été rédigé
14 le 7 janvier 94.

15 Q. Ce document est signé par qui et à qui
16 est-il adressé ?

17 R. C'est une lettre adressée au Président de
18 la République et elle a été rédigée par les
19 membres du Comité directeur à l'époque : Le
20 premier vice-président, le deuxième
21 vice-président et le secrétaire exécutif.

22 Q. Je ne voudrais pas abuser du temps du
23 Tribunal.

24
25 Je crois qu'il s'agit d'une correspondance

1 adressée au Président de la République.

2 Est-il exact ?

3 R. C'est vrai.

4 Q. Je vous demanderai simplement de nous
5 donner lecture du deuxième paragraphe et de
6 nous indiquer l'objet de cette lettre
7 – pour nous permettre d'avancer.

8 R. *(Intervention directe du témoin en*
9 *français)*

10
11 « Étant donné que le parti MDR n'avait pas
12 encore élu son Président... »

13
14 *(Suite de l'intervention du témoin par*
15 *l'interprète kinyarwanda-français)*

16
17 C'est bien de ce paragraphe que vous
18 parlez ?

19 Q. *(Intervention non interprétée)*

20 R. *(Intervention directe du témoin en*
21 *français)*

22
23 « Le comité... *(inaudible)* était le seul
24 représentant légal du parti. Si l'on se
25 réfère à ses Statuts, Monsieur Twagiramungu

1 Faustin ne peut pas être considéré comme
2 représentant légal du parti MDR puisqu'il
3 n'en était pas le Président. Le Comité
4 directeur du parti MDR, par sa lettre
5 ci-citée – " En réponse à votre lettre
6 n° ...", et cætera – vous a expliqué en long
7 et en large que Monsieur Twagiramungu
8 Faustin n'a jamais été habilité à
9 représenter et à engager tout seul le
10 parti. Si l'on se réfère aux nouveaux
11 Statuts adoptés par le premier Congrès et
12 qui lient obligatoirement tous les
13 adhérents du MDR, les Articles 44
14 et 60 confèrent au Comité directeur le
15 droit de représenter le parti MDR vis-à-vis
16 des tiers. »

17 M^e KAVANAGH :

18 Je vous remercie.

19
20 Je ne pense pas qu'il soit nécessaire
21 d'entrer dans les détails, Madame le
22 Président, je me contenterai de le verser
23 au document (*sic*).

24 M^{me} LE PRÉSIDENT :

25 La date est « le 7 janvier 1994 » ?

1 M^e KAVANAGH :

2 Oui. Il s'agit d'une lettre du Comité
3 directeur signée par les personnes
4 indiquées.

5 M^{me} LE PRÉSIDENT :

6 Ce serait la pièce D.49 ?

7 M^e KAVANAGH :

8 C'est bien cela.

9
10 *(Admission de la pièce à conviction D.49)*
11

12 Le document suivant que je souhaiterais
13 verser aux débats, Madame le Président, en
14 est un autre qui est entré en notre
15 possession hier, date à laquelle j'en ai eu
16 connaissance. Et, avec votre permission, je
17 souhaiterais le faire présenter au témoin.

18
19 Q. Pouvez-vous d'abord, Monsieur le Témoin,
20 nous confirmer qu'il s'agit bien d'un
21 communiqué de presse publié par le MDR,
22 le 11 janvier 1994.

23 R. C'est bien un communiqué du MDR.

24 M. FLEMING :

25 Madame le Président, non seulement nous

1 n'avons pas vu ce document... c'est, en fait,
2 la première fois que nous voyons ce
3 document, au moment où il vient de m'être
4 remis - à l'instant !

5 M^e KAVANAGH :

6 Si j'ai bien compris, les documents qui ne
7 sont pas sur la liste, pendant la pause,
8 mon collaborateur était censé les remettre
9 à la partie adverse. Je m'excuse si cela
10 n'a pas été fait et je comprends qu'elle
11 ait des difficultés à admettre ce document.

12
13 Q. Il s'agit d'un communiqué de presse signé
14 par le Comité directeur du MDR ?

15 R. Oui.

16 Q. Quels sont les trois signataires de ce
17 communiqué de presse ?

18 R. C'est le premier vice-président, le
19 deuxième vice-président, ainsi que le
20 secrétaire exécutif.

21 Q. Je vous demanderai de vous référer à la
22 page 2 de ce document et de résumer, à
23 notre intention, les conclusions contenues
24 dans ce paragraphe. Dites-nous si les
25 opinions exprimées dans ce paragraphe sont

1 bien celles du MDR à l'époque ?

2 R. Oui, c'étaient les opinions du MDR telles
3 que signées par le Comité directeur du MDR.
4 Et cela, il l'a fait après la réunion du
5 Bureau politique du MDR.

6 M^e KAVANAGH :

7 Mon assistant vient juste de me dire que je
8 me suis trompé quand j'ai dit que cette
9 pièce ne figure pas sur la liste des pièces
10 à décharge. En fait, il s'agit de la pièce
11 n° 4. Peut-être que Monsieur Fleming ne
12 s'en est pas aperçu.

13 M^{me} LE PRÉSIDENT :

14 C'est sur la liste, mais vous n'en avez pas
15 reçu copie. Est-ce bien le cas ?

16 M. FLEMING :

17 Nous jetterons un second coup d'œil. S'il
18 n'apparaît pas sur la liste, alors je dirai
19 qu'on ne l'a pas reçu.

20 M^e KAVANAGH :

21 Non, c'était de ma faute, elles ont été...
22 cette pièce a été communiquée il y a
23 plusieurs semaines, et non pas ce matin.

24 M^{me} LE PRÉSIDENT :

25 Monsieur Kavanagh, je pensais que votre

1 dernière réponse (*sic*) consistait à
2 amener le témoin à nous indiquer les
3 conclusions retenues et nous examinions
4 l'avant-dernier paragraphe : Avez-vous reçu
5 une réponse à votre question ?

6 M^e KAVANAGH :

7 Non. Nous avons été perturbés. Mais avec
8 votre permission, je veux bien reposer ma
9 question.

10 M^{me} LE PRÉSIDENT :

11 Faites-le, s'il vous plaît.

12 M^e KAVANAGH :

13 Je vous en sais gré, Madame le Président.

14

15 Q. Monsieur le Témoin, à la page 2 de ce
16 document, en haut de la page 2, vous avez
17 un paragraphe. Pouvez-vous dire au
18 Tribunal... indiquer au Tribunal la teneur de
19 ce paragraphe ?

20 R. (*Intervention directe du témoin en*
21 *français*)

22

23 « En conclusion, le MDR estime que
24 l'impasse... l'impasse actuelle découle de
25 l'attitude irresponsable du Premier

1 Ministre désigné qui veut détourner les
2 Accords de paix au profit de ses seules
3 ambitions personnelles et refuse toute
4 recherche d'une solution concertée avec les
5 partis MDR et PL, partenaires
6 incontournables dans la mise en place des
7 institutions de la transition. Le MDR lance
8 un appel pressant à la communauté nationale
9 et internationale pour faire comprendre au
10 Président de la République, au Premier
11 Ministre désigné, aux partis politiques et
12 au FPR l'urgence et la nécessité de sortir
13 le pays de l'impasse... de l'impasse actuelle
14 qui, si elle perdurait, ne pourrait que
15 déboucher sur la rupture des Accords de
16 paix et à de nouveaux affrontements. »

17 M^e KAVANAGH :

18 Je vous remercie, Monsieur le Témoin.

19
20 Je souhaiterais que cette pièce soit versée
21 aux débats comme la pièce à décharge n° 50.

22
23 *(Admission de la pièce à conviction D.50)*

24
25 J'aurais besoin de quelques instants,

1 Madame le Président, je m'en excuse.

2

3 Désolé, Madame le Président, pour ce
4 retard. Le document suivant que je voudrais
5 exploiter est le document à décharge n° 29.
6 Et je demanderai à Monsieur Tumati de bien
7 vouloir le présenter à Monsieur le Témoin.

8

9 Il s'agit, Madame le Président, d'une
10 lettre du Conseil de sécurité des
11 Nations Unies, signée par... une lettre
12 adressée au Conseil de sécurité des Nations
13 Unies par le représentant permanent,
14 Monsieur Damascène Nteziremana (*phon*).

15

16 Q. Monsieur le Témoin, savez-vous si le
17 Gouvernement rwandais, en avril 1994...
18 c'est-à-dire après le 9 avril 1994, a
19 essayé de désigner un ambassadeur auprès
20 d'une... par l'intermédiaire, plutôt, de son
21 représentant permanent auprès des
22 Nations Unies a saisi... a tenté de saisir le
23 Conseil de sécurité d'une demande
24 d'intervention au Rwanda ?

25 R. On a demandé de renforcer la force qui

1 était au Rwanda et d'étendre son mandat de...
2 Mais cette force existait déjà au Rwanda,
3 elle était présente au Rwanda.

4 Q. Avez-vous jamais pris contact avec vos
5 collègues du parti MDR qui étaient à
6 Kigali, pendant cette période, pour
7 discuter de la question de l'assistance des
8 Nations Unies, aux fins de la stabilisation
9 de la situation dans le pays ?

10 R. On s'est parlé au téléphone, que ce soit
11 ceux du Comité directeur auxquels j'ai pu
12 parler et ceux qui étaient devenus des
13 ministres, par exemple Niyitegeka. J'ai
14 parlé d'un communiqué adressé à un Ministre
15 en Belgique : On en avait discuté et je lui
16 ai demandé de faire cela au nom du parti.

17
18 Il y a également d'autres activités,
19 d'autres actions qui ont été menées : Par
20 exemple, on demandait de renforcer les
21 effectifs de la MINUAR au Rwanda. Et quand
22 l'Ambassadeur le faisait aux Nations Unies,
23 on m'avait demandé également, au nom du
24 parti, que je prenne... je « fasse » des
25 contacts avec nos partenaires en Belgique

1 et que je leur demandais que... et que je
2 leur demande que la MINUAR reste au Rwanda,
3 surtout que leur pays – la Belgique, donc –
4 demandait que la MINUAR quitte le pays...
5 quitte le Rwanda.

6 Q. Quelle a été la suite ?

7 R. Les Belges se sont empressés de retirer
8 leurs soldats et ils ont fait une campagne
9 à travers le monde pour faire comprendre à
10 l'ONU que la MINUAR devait partir.

11
12 Deux mois plus tard, ils ont dit que la
13 MINUAR devait être renforcée, alors qu'elle
14 avait quitté le pays ! Et puis, bon, cette
15 demande n'a jamais été mise en application.

16 Q. L'Ambassadeur du Gouvernement Abatabazi,
17 Monsieur Bizimana (*phon*), en sa qualité de
18 représentant permanent du Rwanda auprès du
19 Conseil de sécurité, a saisi ce dernier
20 d'une demande de maintien de la MINUAR au
21 Rwanda, n'est-ce pas ?

22 R. Oui, je vois cela dans l'avant-dernier
23 paragraphe de la lettre.

24 Q. Joint à la lettre qui a été publiée à
25 l'époque était une autre lettre en date

1 du 10 avril 1994, signée par Bicamumpaka.
2 Était-il Ministre des affaires étrangères
3 et de la coopération de la République du
4 Rwanda, à l'époque ?

5 R. Oui.

6 Q. Cette lettre tentait-elle d'expliquer la
7 situation telle qu'elle se développait au
8 Rwanda à partir de la date de l'assassinat
9 du Président ?

10 R. Oui, c'est ce... Oui, c'est ce qu'il
11 expliquait dans sa lettre.

12 M. FLEMING :

13 Je fais objection à cette question, car que
14 connaissait ce témoin de ce document alors
15 qu'il était à l'extérieur du pays ?

16
17 Et, enfin, nous n'avons pas d'objection à
18 ce que ce document soit versé aux débats.

19
20 En revanche, nous faisons objection à
21 l'annexe, comme étant « un reflet » de ce
22 qui a été discuté. Il s'agit d'un document
23 qui prétend refléter la vérité, alors que
24 cette vérité est loin d'être établie.

25

1 M^e KAVANAGH :

2 Je comprends bien l'attitude de la partie
3 adverse !
4

5 Q. Le Ministre des affaires étrangères et de
6 la coopération, dans le dernier paragraphe
7 de sa lettre, fait une déclaration.
8 Pouvez-vous nous dire si la teneur de ce
9 paragraphe reflète ce que vous avez appris
10 comme étant la position du Gouvernement de
11 l'époque et si cette position correspond à
12 celle du MDR ?

13 R. Cette lettre est en anglais. Je n'ai pas eu
14 le temps de la lire, mais si je me réfère à
15 ce que j'ai pu lire, cela correspond à ma
16 compréhension de la situation. Elle
17 explique le déroulement des événements
18 pendant cette période.

19 M^e KAVANAGH :

20 Je vous remercie infiniment.
21

22 Madame le Président, je demanderai à verser
23 aux débats ce document, ainsi que son
24 annexe, comme pièce à conviction D.51.
25

1 M^{me} LE PRÉSIDENT :

2 « D.51 », vous dites ?

3 M. FLEMING :

4 Madame le Président, à la condition, comme
5 nous l'avons dit, que cette pièce soit
6 versée aux débats comme étant « le reflet »
7 de la version d'un individu des faits qui
8 se déroulaient au Rwanda à l'époque.

9 M^{me} LE PRÉSIDENT :

10 Comme on l'a dit, il s'agit là d'une
11 décision juridique qui sera prise par le
12 Tribunal plus tard.

13 M. FLEMING :

14 Je vous remercie, Madame le Président.
15 Je... « J'aurais préféré » de l'entendre de
16 votre bouche plutôt de la bouche de Maître
17 Kavanagh !

18 M^{me} LE PRÉSIDENT :

19 Nous avons déjà, au même titre, reçu des
20 documents similaires !

21
22 *(Admission de la pièce à conviction D.51)*

23
24 M^e KAVANAGH :

25 Q. Je voudrais, à présent, rapidement, parler

1 d'une chose que nous avons abordée plus
2 tôt : Il s'agit de la conférence de presse
3 que vous avez convoquée en Belgique ;
4 pouvez-vous dire au Tribunal si des
5 représentants de la presse étaient
6 présents ?

7 R. Cette conférence a eu lieu dans la deuxième
8 moitié du mois d'avril, en collaboration
9 avec le Président du MDR « dans » le
10 Bénélux, et il y avait des journalistes de
11 la télévision flamande et ceux de la radio
12 belge et quelques petites revues... quelques
13 journalistes de petites revues dont je ne
14 me souviens pas des titres. Et si je me
15 souviens bien, cette conférence cherchait...
16 avait pour but de nous aider à ramener la
17 paix au Rwanda – et surtout – en insistant
18 pour que la force de la MINUAR soit
19 maintenue au Rwanda.

20 M^e KAVANAGH :

21 Nous sommes sur le point de conclure,
22 Madame le Président.

23
24 Monsieur le Témoin, je vous invite à
25 examiner un dernier document : Il s'agit...

1 – avec l'assistance de Monsieur Tumati – il
2 s'agit du document numéro... du document
3 D.34. Annexée à ce document, vous avez une
4 autre... une feuille qui est, en fait, un
5 mémo interne.

6 M. FLEMING :

7 Je constate qu'il a une attitude très
8 sélective vis-à-vis des... des mémos internes
9 au Bureau du Procureur !

10 M^{me} LE PRÉSIDENT :

11 Ce mémo ne vient pas du centre de
12 documentation du FPR !

13 M^e KAVANAGH :

14 Il s'agit d'un document du FPR, mais qui
15 n'émane pas du centre de documentation tel
16 qu'il existe aujourd'hui.

17
18 Je suis désolé pour l'interruption.

19
20 J'ai l'original ici, que j'ai l'intention
21 de verser aux débats. Mais avant cela, je
22 souhaiterai l'exploiter aux fins de mon
23 interrogatoire principal.

24
25 Q. Monsieur le Témoin, je vous invite à

1 examiner ce document et à nous dire quelle
2 est la source... quelle en est la source et
3 qui en est le destinataire, tout comme la
4 date qui y est portée.

5 R. Ce document provient du bureau du FPR à
6 Bruxelles, mais a été rédigé à Byumba,
7 adressé... Je ne vois pas à qui ce document
8 est adressé, mais j'ai l'impression qu'on
9 remercie quelqu'un au début de ce document.

10 M. FLEMING :

11 Je fais objection à ce document ! Il lit ce
12 document et il dit que ce document vient du
13 bureau du FPR à Kigali (*sic*), mais qu'il a
14 été rédigé à Byumba. On ne saurait voir en
15 ce document une preuve ! Ce document aurait
16 pu avoir été imprimé hier, encore que nous
17 savons que cela n'est pas le cas car il est
18 en notre possession depuis fort longtemps.
19 Mais il ne fait aucun doute qu'il aurait pu
20 avoir été imprimé tout à fait récemment.

21
22 Un tel document n'a absolument aucune
23 valeur probante, comme semble l'indiquer
24 notre confrère.

1 M^e KAVANAGH :

2 Peut-être aurais-je dû laisser le mémo avec
3 ce document ? Le document émane du Bureau
4 du Procureur qui nous l'a remis
5 le 15 février 19... an 2002.

6 M^{me} LE PRÉSIDENT :

7 Nous constatons la date :
8 « 15 février 2002. »

9
10 Et le numéro de référence émane du Bureau
11 du Procureur ?

12 M^e KAVANAGH :

13 Oui.

14 M^{me} LE PRÉSIDENT :

15 Vous devriez, à la suite de l'intervention
16 du Procureur, demander au témoin s'il a
17 connaissance de ce document.

18 M. FLEMING :

19 Avec tout le respect que je vous dois,
20 Madame le Président, cela va beaucoup plus
21 loin : Quand même il connaîtrait ce
22 document, son authenticité serait loin
23 d'être établie.

24 M^e KAVANAGH :

25 Je sais que c'est l'attitude... c'est le sort

1 juridique à réserver à un document comme
2 celui-ci, dont... un document qui n'est pas
3 signé, mais c'est un document original. Et
4 il appartiendra à la Chambre de lui
5 accorder la valeur probante qu'elle jugera
6 nécessaire. Et c'est bien dans cette
7 intention que nous demandons à ver... verser
8 ce débat... ce document aux débats.

9 M. FLEMING :

10 Madame le Président, avec tout le respect
11 que je dois à mon confrère, ce que mon
12 confrère dit ne... il appartient à mon
13 confrère de prouver la valeur de ce
14 document. Ce rôle n'incombe pas à la
15 Chambre.

16
17 Le versement des débats (*sic*) au dossier
18 repose sur deux principes : Premièrement,
19 la pertinence ; deuxièmement, la valeur
20 probante du document.

21
22 La valeur probante, certes, pourrait être
23 déterminée beaucoup plus tard mais,
24 également, c'est maintenant qu'on doit
25 nous... qu'on doit nous démontrer un... une

1 certaine valeur probante de ce... de ce
2 document, car nous ne saurons pas... en
3 dernière analyse, lorsque nous examinerons
4 le procès-verbal, nous ne savons pas quelle
5 valeur probante sera retenue au titre de ce
6 document.

7
8 *(Conciliabule entre les juges)*
9

10 M^{me} LE PRÉSIDENT :

11 Maître Kavanagh, nous voudrions savoir quel
12 est le lien... d'établir le lien entre ce
13 document et le témoin. Et une fois que vous
14 allez faire cela, nous allons nous pencher
15 sur l'objection de Maître Fleming.

16
17 Donc, posez les questions préliminaires.

18 M^e KAVANAGH :

19 Q. Monsieur le Témoin, vous avez reçu ce
20 document pour l'identifier de manière
21 adéquate. Pour les besoins du procès-
22 verbal, j'aimerais savoir si vous l'avez
23 déjà vu et, si oui, où l'avez-vous vu pour
24 la première fois ?

25 R. Je n'ai jamais vu ce document. C'est la

1 première fois que je vois ce document.

2 M^{me} LE PRÉSIDENT :

3 Maître Kavanagh, voilà ce que je voulais
4 dire... voilà la limite qu'il ne faut pas
5 dépasser !

6 M^e KAVANAGH :

7 Messieurs (*sic*) les Juges, c'est parce que
8 nous avons travaillé très tard ce soir et
9 que ce témoin est fatigué. Il semblerait
10 que cela nous aiderait davantage si je vous
11 montrais l'original de ce document.

12 M^{me} LE PRÉSIDENT :

13 Maître Kavanagh, vous savez que la Chambre
14 est intéressée à recevoir l'information à
15 l'avance.

16 M^e KAVANAGH :

17 Voyez-vous, le Procureur a posé la question
18 à Monsieur Sebatware sur « la question » et
19 c'est pour cela que nous en « parlions » à
20 ce témoin.

21
22 Alors, je ne sais pas si Monsieur Tumati
23 pourrait montrer au témoin l'original de ce
24 document.

25

1 M. FLEMING :

2 Messieurs (*sic*) les Juges, j'aimerais voir
3 ce document original avant le témoin.

4 M^e KAVANAGH :

5 Nous l'appelons « l'original », mais il se
6 pourrait que ce soit une ancienne copie de
7 l'original du document.

8
9 (*Conciliabule entre les juges*)

10
11
12 (*Pages 184 à 230, prises et transcrites*
13 *par Françoise Quentin, s. o.)*

1 M. FLEMING :

2 Messieurs les Juges, ce document qui nous a
3 été présenté n'est pas l'original du
4 document qui nous... dont nous avons reçu une
5 photocopie, et il y a des signes assez
6 apparents, y compris des annotations qui
7 figurent sur ce document qu'on nous a
8 présenté et qui ne sont pas sur la
9 photocopie que nous avons reçue.

10
11 Il y a une numérotation... un code « K » sur
12 ce document, et il n'y en a pas dans le
13 document que nous avons reçu. Ce document
14 ne provient pas du Bureau du Procureur ; ce
15 document nous ne l'avons jamais vu avant.

16 M^e KAVANAGH :

17 C'est vrai, Messieurs les Juges, le
18 document à la disposition du Bureau du
19 Procureur est une autre copie de ce
20 document que nous avons reçu d'une autre
21 source. Il s'agit du même document, mais
22 qui ne porte pas le code « K », mais il
23 s'agit du même document.

24 M^{me} LE PRÉSIDENT :

25 Alors, où en êtes-vous, Maître Kavanagh ?

1 M^e KAVANAGH :

2 J'allais vous demander... Je pourrais aller
3 directement au point qui me préoccupe. Je
4 voulais savoir... Je voudrais savoir s'il a
5 vu le document, hier, à minuit, pendant
6 qu'on était en « consultant » ?

7 M^{me} LE PRÉSIDENT :

8 La Chambre n'est pas intéressée ! Ce qu'on
9 voudrait savoir, c'est s'il a vu ce
10 document auparavant et il a dit non.

11 M^e KAVANAGH :

12 Je voudrais donc que le témoin examine le
13 document qui fait référence à quelque
14 chose, et je voudrais m'en servir pour
15 confirmer un fait. Donc, je vous demanderai
16 de lire ce document, et il vous reviendra
17 de lui accorder un poids ou non, le moment
18 voulu. Mais je voudrais... Il y a une chose
19 que je voudrais que vous sachiez, par
20 rapport à ce document, dans l'affaire qui
21 nous concerne. Et je voudrais seulement
22 savoir, seulement, si « oui » ou « non »...
23 demander au témoin, si « oui » ou « non »,
24 le nom d'Éliezer Niyitegeka figure dans
25 cette liste qui a été « supposément »

1 élaborée par le FPR. Sinon, je pense que
2 cela ne devrait avoir aucune influence sur
3 votre décision, quant à son poids ou sa
4 valeur probante, Messieurs les Juges.

5 M^{me} LE PRÉSIDENT :

6 Limitez-vous à cela, donc !

7 M^e KAVANAGH :

8 Je vous remercie, Madame la Présidente.

9 M^{me} LE PRÉSIDENT :

10 Monsieur Tumati, transmettez ce document à
11 Monsieur Kavanagh... Maître Kavanagh.

12

13 *(Le document est remis à Maître Kavanagh)*

14

15 M^e KAVANAGH :

16 Avec la permission de la Chambre, que le
17 document soit présenté au témoin.

18

19 Nous disposons, ici, des feuilles, aussi,
20 que nous a fournies le Procureur ; je parle
21 de l'ancienne version.

22

23 *(Le document est remis au témoin)*

24

25

1 M^{me} LE PRÉSIDENT :

2 Je ne sais pas pourquoi vous pensez que
3 ceci va ressusciter sa mémoire ?

4 M^e KAVANAGH :

5 J'aimerais simplement qu'il y jette un coup
6 d'œil, qu'il regarde la deuxième page et
7 qu'il nous dise si le nom de l'Accusé y
8 apparaît.

9 M. FLEMING :

10 Madame la Présidente, avec le respect qui
11 vous est dû, ça n'a aucune importance que
12 le nom du témoin figure sur la deuxième
13 page, en compagnie de beaucoup d'autres
14 noms.

15
16 C'est la raison pour laquelle nous nous
17 plaignons et nous continuons à nous
18 plaindre, parce que cela ne prouve en rien
19 que ce document est ce qu'il prétend être.

20
21 C'est le problème de mon collègue ! S'il
22 veut prouver que le FPR s'était
23 probablement... était probablement contre
24 Monsieur Niyitegeka, je suis sûr que le
25 monde entier acceptera cette suggestion !

1 M^e KAVANAGH :

2 Je serais heureux que la Chambre accepte
3 que le FPR ait ciblé Monsieur Niyitegeka.
4 Et c'est pour cela que je dis que, au
5 second paragraphe, nous pourrions connaître
6 le groupe ethnique exact.

7 M^{me} LE PRÉSIDENT :

8 Nous vous avons autorisé cette question,
9 mais vous n'avez pas jeté les bases pour la
10 recevabilité de ce document en tant que
11 pièce à conviction.

12 M^e KAVANAGH :

13 Malheureusement, Madame, je ne suis pas en
14 mesure d'appeler le colonel Alexis
15 Kanyarengwe, le chef du Front patriotique,
16 mais si ce document était accepté pour ce
17 qu'il semble être, je serais tout à fait
18 heureux et je voudrais demander au témoin
19 s'il voit le nom de Monsieur Niyitegeka sur
20 cette liste ; ce que j'appellerai « une
21 liste de cible ».

22 M^{me} LE PRÉSIDENT :

23 *(Intervention non interprétée)*

24 M. FLEMING :

25 *(Intervention non interprétée)*

1 M^e KAVANAGH :

2 *(Intervention non interprétée)*

3 M^{me} LE PRÉSIDENT :

4 Ce n'est pas une liste de cible très
5 efficace, d'après ce que je sais !

6 M^e KAVANAGH :

7 Peut-être que les juges aimeraient savoir
8 plus tard qui sont les personnes dont les
9 noms ne sont pas sur les listes.

10 Q. Si le témoin pouvait confirmer, si « oui »
11 ou « non », Monsieur... le nom de Monsieur
12 Niyitegeka figure sur cette liste ?

13 M. NKEZABERA :

14 R. Le nom de Niyitegeka Éliezer y figure ; ce
15 nom y figure.

16 M^e KAVANAGH :

17 Je vous remercie. Merci infiniment,
18 Monsieur le Témoin.

19
20 Avec l'autorisation de la Chambre,
21 j'aimerais verser le document que nous
22 coterons « D.52 A », et peut-être que celui
23 qui nous a été fourni par le Procureur
24 pourrait être versé...

1 M. FLEMING :

2 Madame la Présidente, nous nous y opposons
3 pour toutes les raisons que nous avons
4 exposées plus tôt.

5 L'INTERPRÈTE ANGLAIS-FRANÇAIS :

6 Maître Kavanagh termine sa phrase :
7 « ...52 B... D.52 B ».

8 M^{me} LE PRÉSIDENT :

9 *(Intervention non interprétée)*

10
11 *(Conciliabule entre les juges)*

12
13 M^{me} LE PRÉSIDENT :

14 Maître Kavanagh, nous allons délibérer sur
15 cette question et vous aurez une décision
16 demain.

17 M^e KAVANAGH :

18 *Very good, My Lord.*

19 M^{me} LE PRÉSIDENT :

20 En avez-vous terminé ?

21 M^e KAVANAGH :

22 Le dernier point que je tiens à soulever,
23 c'est celui qui consiste à demander au
24 témoin de vérifier son... sa déclaration, de
25 la reconnaître.

1 Je suis désolé, Madame la Présidente, je
2 suis fatigué !

3
4 Je pense qu'on la lui a déjà montrée ; je
5 crois qu'elle est entre les mains de
6 Monsieur Tumati, parce qu'il l'avait... il la
7 tenait au moment où le témoin déposait.

8
9 *(Le document est remis au témoin)*

10
11 Q. Monsieur le Témoin, est-ce que c'est bien
12 votre déclaration originale ?

13 R. Oui, je constate que c'est l'original de ma
14 déclaration écrite ; c'est bien l'original
15 de ma déclaration écrite.

16 Q. Est-ce qu'elle vous a été traduite dans une
17 langue que vous comprenez, puis, après
18 traduction, vous a été soumise pour
19 signature ? Vous l'avez fait ce matin, le
20 13 novembre 2002, n'est-ce pas ?

21 R. C'est exact.

22 M^{me} LE PRÉSIDENT :

23 Comment est-ce qu'elle a été signée ?

24 M^e KAVANAGH :

25 La nuit dernière, pas sous son nom, mais

1 sous un pseudonyme. Il l'a signée ce matin
2 après que nous l'ayons multipliée ; il a
3 signé « TEN 14 ».

4
5 Est-ce que, Madame la Présidente, veut
6 vérifier la signature ?

7 M^{me} LE PRÉSIDENT :

8 Oui, pour les besoins du procès-verbal,
9 parce que nous n'avons pas d'autres
10 exemplaires de « TEN 14 »... pour « TEN 14 ».

11
12 Monsieur le Témoin, veuillez signer ce
13 document.

14
15 *(Le témoin s'exécute)*

16
17 Il sera admis, du moins, jugé recevable,
18 sous la cote D.52.

19
20 *(Admission de la pièce à conviction D.52)*

21
22 M. FLEMING :

23 Madame la Présidente, est-ce que nous
24 pourrions recevoir une copie du... un
25 exemplaire du document signé ?

1 M^{me} LE PRÉSIDENT :

2 Le Greffe s'en occupera, et cela se fera
3 plus tard, pas maintenant.

4
5 Vous n'êtes pas en train de réclamer une
6 copie signée immédiatement, tout de suite,
7 n'est-ce pas ?

8 M. FLEMING :

9 Non, Madame, mais j'en aurai besoin avant
10 le contre-interrogatoire.

11 M^{me} LE PRÉSIDENT :

12 Monsieur Tumati, veuillez à ce que la copie
13 signée devienne la pièce à conviction, puis
14 vous multipliez ce document.

15
16 Vous pouvez maintenant vous asseoir, Maître
17 Kavanagh.

18 M^e KAVANAGH :

19 Je remercie la Chambre pour le temps qui
20 m'a été accordé.

21
22 Merci, Monsieur le Témoin.

23 M^{me} LE PRÉSIDENT :

24 Nous terminons à 17 h 50.

1 M. FLEMING :

2 Madame la Présidente, j'aimerais, pour
3 contre-interroger ce témoin ou l'autre
4 témoin, peu importera, ce sera selon le bon
5 vouloir de la Chambre...

6
7 Par ailleurs, je demande que notre collègue
8 puisse nous indiquer quels sont les
9 prochains témoins qu'il compte présenter,
10 pour que nous soyons en mesure de nous
11 préparer ?

12 M^{me} LE PRÉSIDENT :

13 Nous allons respecter l'ordre original,
14 c'est-à-dire que vous allez d'abord
15 contre-interroger Monsieur Sebatware.

16
17 Monsieur Nkezabera, nous voilà arrivés au
18 terme de votre déposition, mais vous serez
19 contre-interrogé demain, et je suggère donc
20 que vous vous présentiez ici, entre 10 et
21 11 heures du matin ; vous serez informé en
22 temps utile, puis vous serez conduit en
23 salle d'audience. Je vous saurais gré de ne
24 pas discuter de votre déposition avec qui
25 que ce soit.

1 Nous allons suspendre et reprendre demain,
2 à 9 heures.

3 M. FLEMING :

4 Madame la Présidente, le problème c'est que
5 j'aimerais toujours savoir... avoir une
6 indication : Soit le nom ou soit le
7 pseudonyme du prochain témoin.

8 M^{me} LE PRÉSIDENT :

9 Maître Kavanagh ?

10 M^e KAVANAGH :

11 Madame la Présidente, nous avons
12 l'intention de présenter « TEN 18 », mais
13 nous réservons notre droit de le faire,
14 sous réserve de... du fait que nous
15 finissions d'interroger ou contre-
16 interroger ce témoin.

17
18 Nous ne connaissons pas encore quelle sera
19 la situation du témoin et nous attendons
20 certaines instructions.

21 M. FLEMING :

22 Je comprends donc, Madame la Présidente,
23 que « TEN 18 » est le dernier témoin, en
24 dehors de l'Accusé, bien sûr ?

25

1 M^e KAVANAGH :

2 C'est bien la situation dans laquelle nous
3 nous trouvons.

4 M^{me} LE PRÉSIDENT :

5 Si possible, Maître Kavanagh, je vous
6 demanderai de vous pencher sur cette
7 question ce soir, et de nous informer tôt,
8 demain matin, quelle sera la situation
9 s'agissant de « TEN 18 ».

10 M^e KAVANAGH :

11 Madame, nous devons d'abord commencer par
12 parler à l'Accusé, puis évaluer la
13 situation ; je ferai de mon mieux, Madame
14 la Présidente.

15
16 Nous ne sommes pas en train de faire
17 obstruction, nous nous trouvons simplement
18 devant des intérêts contradictoires,
19 peut-être.

20 M^{me} LE PRÉSIDENT :

21 Monsieur Nkezabera, parce que vous-même et
22 Monsieur Sebatware serez contre-interrogés
23 demain, nous vous demandons donc de ne pas
24 communiquer entre vous, s'agissant de vos
25 dépositions.

1 M^e KAVANAGH :

2 Je ne sais pas à quel endroit ils vont être
3 logés, je pense qu'il serait très difficile
4 de... que deux personnes qui partagent la
5 même chambre ne puissent pas parler
6 ensemble. Peut-être que la Chambre peut
7 donner des instructions pour qu'ils soient
8 logés séparément ?

9 M^{me} LE PRÉSIDENT :

10 Madame Ben Salimo s'occupera de cela.

11
12 Nous pouvons maintenant suspendre.

13
14 *(Levée de l'audience : 17 h 55)*

15
16
17 *(Pages 231 à 244, prises et transcrites*
18 *par Sandra Lebrun, s.o.)*

SERMENT D'OFFICE

Nous, sténotypistes officielles, en service au Tribunal pénal international pour le Rwanda, certifions, sous notre serment d'office, que les pages qui précèdent ont été prises au moyen de la sténotypie et transcrites par ordinateur, et que ces pages contiennent la transcription fidèle et exacte des notes recueillies au mieux de notre compréhension.

ET NOUS AVONS SIGNÉ :

Véronique Vigouroux

Anne Laure Melingui

Nadège Ngo Biboum

Lydienne Priso

Grâce Hortense Mboua

Désirée Ongbetond

Françoise Quentin

Sandra Lebrun